'45 — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIX—No 18
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
25 février 1945

PLUS FROID avec NEIGE

5c

Dans la plaine de Cologne

LES ALLIÉS ONT CAPTURÉ VINGT VILLES NAZIES

(A LIRE EN PAGE 3)

Assassinat du premier ministre de l'Egypte!

L'attentat a été perpétré en pleine Chambre alors que les conseillers déclaraient la guerre à l'Axe.

LONDRES, 24. (Spécial au "Petit Journal"). — Après Ankara, c'est le Caire qui vient de déclarer la guerre à l'Allemagne et au Japon afin de s'assurer une place à la table de paix.

Cette déclaration de guerre est la suite inattendue de l'entretien qu'ont eu M. Roosevelt, président des Etats-Unis, et le roi Farouk, d'Egypte, sur un navire américain qui avait jeté l'ancre sur un lac non loin de la capitale.

Cependant, ce geste tardif du gouvernement égyptien a été marqué d'une tragédie qui s'est déroulée en plein Parlement, au moment même où se poursuivaient les discussions sur l'importante mesure.

Quelques minutes avant qu'on prit le vote, un jeune homme trouva le moyen de s'approcher du premier ministre, Ahmed Maher, et a tiré sur lui à bout portant. Le premier ministre s'est écrasé et il est mort quelques minutes plus tard.

La radio du Caire assure que le jeune assassin a été appréhendé. Ahmed Maher présidait aux destinées de son pays comme premier ministre depuis le mois d'octobre dernier.

Une parade très populaire



Ces beautés d'Hollywood ont tenu à venir en personne faire parade de leurs charmes devant les militaires rassemblés à la "Hollywood Guild Canteen". Les soldats de l'Oncle Sam n'ont pas ménagé leurs applaudissements à ces étoiles qui ont paradé autour de la piscine de la cantine. Ces beautés, qui travaillent actuellement pour la "Universal Pictures", sont de gauche à droite: Kerry Vaughn, Barbara Bates, Jean Trent, Dawn Kewmen, Kathleen O'Malley, Julie London et Vivian Austin.

Bonneau et Lavoie entendent sans émotion le prononcé du verdict

Debout et apparemment impassibles, Marcel Bonneau et René Lavoie assistaient, samedi matin, à 10 h. 10, à l'appel nominal du jury puis au prononcé du verdict, qui devait décider de leur sort.

A la demande du greffier, le chef du jury déclare: "Nous avons trouvé les deux accusés coupables d'homicide involontaire."

Par ce verdict le jury réduisait l'accusation de meurtre portée contre les deux accusés, qui devaient répondre de la mort de Gérard Lauzon, décédé à la suite de mauvais traitements à l'infirmerie de la prison de Bordeaux, le 31 mai dernier.

Une fois ce verdict rendu, le juge remercia les jurés de l'aide qu'ils avaient apportée à l'administration de la justice. Il ajourna ensuite le prononcé de la sentence au 20 mars, à 10 heures.

Le public, qui était fort nombreux, se dispersa tout en commentant l'issue de ce procès. Apparemment les accusés s'attendaient au pire et durent éprouver un certain soulagement en songeant qu'ils se tireraient de cette affaire avec une condamnation à quelques années de pénitencier. Un verdict de meurtre eût fatalement entraîné une condamnation à mort.





Marcel Bonneau (à gauche) et René Lavoie parurent peu émus, samedi matin, quand le jury prononça contre eux un verdict d'"homicide involontaire", réduisant ainsi l'accusation de meurtre à une accusation moins grave et leur épargnant une condamnation capitale.

M. King estime balayer le pays, avec un programme d'indépendance et de sécurité

OTTAWA, 24. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — Du train où vont les choses depuis quelques jours, il n'y a aucun risque de se tromper en pronostiquant des élections générales pour la mi-juin. Cela retardera probablement la prochaine session jusqu'au mois de septembre. Deux faits définitifs, survenus à une journée d'intervale, indiquent bien que le premier ministre Mackenzie-King a finalement décidé d'en appeler au peuple avant de convoquer de nouveau les Chambres fédérales.

Tout d'abord l'ajournement parlementaire qui devait expirer le 28 février a été prolongé d'un autre mois, soit jusqu'au 31 mars. Puis M. Jules Castonguay, directeur général du scrutin, a contremandé des élections complémentaires pour lesquelles les brefs devaient être émis dans les neuf comtés suivants: Montréal-St-Jacques, Beauce, Kamouraska, Portneuf, St-Hyacinthe-Bagot, Terrebonne et Sherbrooke, dans la province de Québec; Kenora-Rainy-River, en Ontario, et Weyburn, en Saskatchewan.

Enfin quelques heures plus tard, l'un des membres du cabinet, l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux public et député de Hull, exposa à la radio le programme du parti libéral au cours de la campagne électorale qui — à son dire — s'ouvrira sans délai. Il annonçait, en plus, que le gouvernement inaugurerait bientôt, sur tout le réseau canadien, des discours en série sur chacun des articles du credo politique que les libéraux vont défendre à la radio et sur les tribunes publiques jusqu'au jour du vote.

A San-Francisco

Toutefois, avant le scrutin, le premier ministre dirigera la délégation canadienne à la conférence de la sécurité mondiale qui aura lieu le 25 avril à San-Francisco. Des experts en affaires étrangères disent que le chef du gouvernement fédéral reviendra des assises internationales de Californie muni de la section la plus agressive de son programme d'élection.

M. Mackenzie-King profitera, en effet, de ses entretiens avec les ministres des affaires étrangères des grandes puissances pour ajouter encore à l'autonomie sinon à l'indépendance intégrale du Canada.

Il faut prévoir immédiatement que les progressistes-conservateurs, dirigés par leur chef national, l'hon. J. Bracken, dénonceront d'emblée comme antibritannique la politique étrangère du premier ministre du Canada. Et l'incident provoqué lors du discours impérialiste prononcé à Toronto par lord Halifax, ambassadeur d'Angleterre à Washington, se répétera au centuple par la virulence des controverses électorales. Au parlement, la bataille politique se fera sur les lignes suivantes: A—les libéraux tiendront mordicus à leur programme d'autonomie canadienne et de sécurité sociale; B—Les conservateurs réclameront la conscription et revendiqueront l'autonomie provinciale, de même que les indépendants; C—la CCF prônera, une fois de plus, la socialisation totale au pays. Quant au Crédit Social et au Bloc Populaire, ils ne dévieront pas de leurs idées politiques officielles.

Les plans d'un métro sont prêts, à Toronto

TORONTO, 24. — Les plans préparés pour doter Toronto d'un système de métro sont tout à fait au point, et il suffirait des 30 jours réglementaires de délais légaux pour l'appel aux soumissions. Après quoi le travail pourrait débuter incessamment. C'est ce que révélait hier M. W.-C. McBrien, de la Commission du transport de Toronto, en s'adressant aux membres du Royal Architectural Institute of Canada.

L'épidémie de vols s'accroît depuis quarante-huit heures

L'épidémie de vols qui sévit depuis quelque temps à Montréal semble s'être accentuée au cours des dernières quarante-huit heures. La Sûreté municipale a en effet enregistré plusieurs plaintes.

M. G.-L. Busield, 1452, rue Bishop, qui avait quitté son appartement à 5 heures 30, vendredi après-midi, y revint vers minuit et constata que des intrus avaient fait main basse sur différents objets évalués à quelque $386. Les cambrioleurs s'emparèrent de deux montres, l'une en or et l'autre en argent, valant $100; de trois valises en cuir, estimées à $100; de deux habits et six cravates d'une valeur de $51; d'une horloge en bois estimée à $50; d'un bonnet de mouton de Perse valant $50; et de six bouteilles de liqueurs se vendant $35. Les malfaiteurs pénétrèrent dans l'appartement en enfonçant une fenêtre d'arrière.

Un autre vol du même genre se produisit entre 9 heures du matin et 5 heures de l'après-midi, vendredi, dans l'appartement de Mme M.-C. Walsh, 2061, boul. Décarie. Les malandrins ouvrirent la porte au moyen d'une fausse clef et dérobèrent un appareil de T.S.F. évalué à $75, deux costumes valant $50 et six paires de bas de soie estimée à $10, soit une somme totale de $135.

M. Jean Lussier, 1444, rue Sicard, reçut également la visite des cambrioleurs, entre 3 heures de l'après-midi et minuit, vendredi, alors qu'il était absent. Des inconnus pénétrèrent par effraction dans son logement, brisant la vitre de la porte d'arrière, et volèrent une sacoche contenant la somme de $30 en argent, une montre de poche en or jaune, évalué à $42, et un bracelet-montre pour dame, estimé à $30. Le vol se chiffre à $102. M. Lussier a rapporté à la police que les intrus avaient complètement bouleversé son domicile.

Dans un autre domaine, les voleurs n'ont pas été aussi chanceux. Ils brisèrent la vitrine d'un magasin de la Commission des liqueurs sis au no 4905, rue Notre-Dame est, et tentèrent vainement de forcer le coffre-fort. Ils ne réussirent qu'à gauchir la poignée. Le gérant du magasin, M. Alphonse Chagnon, a déclaré à la police qu'il ne sait pas si les cambrioleurs ont fait main basse sur des liqueurs. Il devra faire un inventaire. L'agent Laplante, du poste no 24, avait entendu l'avertisseur automatique du magasin alors qu'il faisait sa ronde, vers 5 h. 30, samedi matin.

L'ATTAQUE AERIENNE CONTRE LE REICH SE POURSUIT AVEC UNE VIGUEUR ACCRUE

LONDRES, 24. — Les aviations alliées sont encore allées pilonner le Reich sans merci et l'on rapporte que le vaste réseau ferroviaire allemand n'est plus que chaos et ruines à la suite de ces bombardements massifs qui durent depuis deux jours et deux nuits.

On révèle que 1,600 avions ont participé à un violent raid contre Brême et Hambourg, villes qui ont ainsi dû encaisser des milliers de tonnes d'explosifs. Des pilotes qui ont exécuté des envolées à basse altitude ont rapporté que la circulation ferroviaire est actuellement complètement paralysée en Allemagne.

Les principales cours de triage du Reich sont totalement désorganisées. Des dizaines de ponts importants ont été rompus et des centaines de trains ont sauté hors de leurs rails. On affirme que, depuis mercredi soir, 500 locomotives et 7,000 wagons à marchandises ont été complètement détruits ou gravement endommagés.

Puissantes attaques

Une force de 500 à 750 bombardiers de la R.A.F. s'est attaquée, hier soir, à la ville de Pforzheim, située au sud-est de Carlsruhe, importante jonction du chemin de fer qui conduit dans le secteur où se bat la 3e armée étatsunienne. Quant à Berlin, la ville a été pilonnée pour la 4e nuit consécutive par des Mosquitos transportant des explosifs de 4,000 livres. Un peu avant le crépuscule, une armada de la R.A.F. et une autre de l'aviation canadienne s'en sont prises aux deux villes industrielles de Gelsenkirchen et d'Essen, dans la Ruhr.

Le lieutenant Keith Ellson, 4414 avenue Harvard, Montréal, a déclaré, à son retour d'une envolée au-dessus de l'Allemagne, que Pforzheim "flambait comme le cratère d'un volcan" après l'attaque exécutée contre cette ville par les appareils de la R. A. F. et de l'aviation canadienne.

Pour leur part, des aviateurs, de retour d'une attaque contre Essen, ont affirmé que le tir de la D.C.A. s'y était montré d'une faiblesse surprenante et que la chasse ennemie n'est pas apparue dans cette partie du ciel allemand. L'aviation alliée s'est aussi attaquée à plusieurs cibles importantes en Norvège et à trois usines d'huile synthétique situées à Magdebourg.

TOUJOURS AU POSTE



Ce médecin d'un corps de parachutistes américains évoque l'image de "l'homme au masque de fer" d'Alexandre Dumas. Transportant sur lui tout son équipement mobile, la tête et la figure couvertes d'un masque pour se protéger des accidents possibles à l'atterrissage, il s'apprête ici à pratiquer le saut au-dessus du territoire ennemi.

Six prêtres canadiens-français sont libérés, aux Philippines

OTTAWA, 24. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — Le ministère des Affaires extérieures a commencé de recevoir du gouvernement des Etats-Unis les noms des Canadiens, ou de personnes ayant des parents canadiens, libérés aux Philippines. Les plus proches parents au Canada ont été informés par télégramme par le ministère des Affaires extérieures. D'autres listes seront reçues de temps à autre et, dans tous les cas, les plus proches parents seront avisés par télégramme.

Tous les Canadiens et les autres civils qui se trouvent dans les Philippines libérées reçoivent de la nourriture et des secours des autorités militaires des Etats-Unis. On annoncera plus tard les détails touchant leur rapatriement.

Il n'y a encore aucun moyen d'envoyer des messages à des personnes se trouvant aux Philippines.

Voici la liste des Canadiens français libérés: Thibault, Clovis-H., ptre. Père: M. Jude Thibault, Danville, (Richmond), P. Q.; Mongeau, Gérard, ptre. Frère: Gérard Mongeau, 1449 boul. Pie IX, Montréal. Vézina, Julien, ptre. Père: M. Ernest Vézina, 638, avenue Rosemont, Montréal, P. Q.; Bazinet, Jean-B., ptre. Mère: Mme M. Bazinet, 79 ½ College, Ottawa, Ont. Lahaye, Paul-Emile, ptre. Frère: M. Henri Lahaye, St-Zéphirin, P.Q. Campagna, Gérard, ptre. Père: M. Trefflé Campagna, St-Paul de Chester, (Arthabaska), P. Q. (Voir nos photos en dernière page).

Le maréchal Pétain est en bonne santé

PARIS, 24. — Le maréchal Pétain est en bonne santé et est bien traité dans son exil à Sigmaringen, Allemagne, a déclaré aujourd'hui l'ancien consul de Vichy à Barcelone. Le consul a ajouté qu'il a reçu du maréchal une lettre datée du 1er janvier.

Hôtel détruit de fond en comble, à Morin-Heights

En deux heures, les flammes ont détruit de fond en comble l'hôtellerie Bellevue, à Morin-Heights, dans les Laurentides, vendredi. Un vent violent activait le feu, et seule la cheminée de pierre de l'édifice de trois étages est demeurée debout. On évalue à plus de $50,000 le coût de la bâtisse incendiée.

M. John Basler, sa femme et leurs deux filles, en plus de quelques clients à l'hôtel, ont été alertés à temps pour échapper au sinistre. Une renardière appartenant également à M. Basler, non loin de l'hôtel, n'a pas été endommagée.

On attribue à un court circuit l'origine du feu, le troisième en importance dans les Laurentides depuis le début de l'hiver.

Grand bazar aux Fusiliers

C'est le 24 mars prochain, de 2 h. p.m. à minuit, qu'aura lieu le grand bazar organisé par les dames auxiliaires de l'Aide au soldat du régiment des Fusiliers Mont-Royal. Ce bazar se tiendra dans les salles de l'arsenal des Fusiliers, avenue des Pins. Toutes les recettes serviront à grossir le fonds destiné à l'expédition outre-mer des cigarettes et des douceurs diverses aux membres de ce régiment qui s'est couvert de gloire sur les champs de bataille, en Europe.

DÉCÈS

QUESNEL. — A Montréal, le 22 février 1945, à l'âge de 78 ans, est décédée Paméla Leroux, autrefois de Valois, épouse de feu Albert Quesnel. Les funérailles auront lieu lundi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 6719, rue Drolet, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Arsène où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de Dorval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Poussée vers le Rhin

Vingt villes prises par les Américains

PARIS, 24. — Les 1ère et 9e armées américaines se sont avancées jusqu'à 15 milles de Cologne, en Rhénanie, aujourd'hui, dans leur formidable offensive qui a percé les défenses occidentales de l'Allemagne. Elles se sont emparées de 20 villes et ont poussé à plus de 4 milles au delà de la Roer.

Dans le secteur nord du front, l'infanterie se trouve à 12 milles de la ville industrielle de Muenchen-Gladbach et à 24 milles de Dusseldorf, sur le Rhin, en aval de Cologne.

Des têtes de pont de deux à quatre milles de profondeur ont été solidement établies sur la rive est de la Roer et plus de 1,400 prisonniers ont été capturés dès la première journée de l'offensive, lancée à 3 h. 30 hier matin.

Le front de combat se trouve maintenant porté sur la plaine de Cologne, où les Américains repoussent un ennemi surpris par le premier choc de l'attaque. Radio-Berlin appelle cette offensive "La plus grande qu'ait encore lancée Eisenhower". La radio allemande ajoute que "40 divisions anglo-américaines sont lancées jusqu'ici dans cette offensive". Selon les Allemands, la 1ère et la 9e armées américaines ont passé la Roer après un barrage d'artillerie d'une violence inouïe et le pilonnement le plus désastreux encore exécuté par les avions alliés.

La première armée canadienne est entrée dans Calcar, que les Allemands ont évacué devant la pression exercée par les troupes du général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, et les unités écossaises ont poussé jusqu'à moins de 1,500 verges de Weeze. Les Allemands ont lancé hier soir deux contre-attaques, que les Ecossais ont repoussées avec fermeté.

Le haut commandement allemand a souligné que les Américains n'ont pas encore pénétré profondément sur le principal champ de bataille d'Allemagne. Six contre-attaques nazies, appuyées par des tanks, ont été brisées par les troupes américaines.

Des parachutistes libèrent 2,100 prisonniers à Luçon

MANILLE, 24. — Des troupes américaines et des guérillas philippines, venues en parachutes, par terre et par mer, ont secouru et libéré à l'aurore, hier, quelque 2,100 prisonniers alliés détenus au camp d'internement des civils de Los Batnos, à 30 milles au sud de Manille.

C'est le quatrième groupe de prisonniers libérés par les Alliés dans la campagne de Luçon. Mille cinq cents hommes de la 11e division de parachutistes, aidés des Philippins, ont tué les gardes du camp et, en quelques heures, conduit en sécurité 1,589 Américains, 329 Britanniques, 56 Canadiens, 33 Australiens, 89 Hollandais, 16 Italiens, un Français et un Nicaraguayen.

Deux prisonniers seulement ont été blessés durant la bataille qui s'est déroulée à l'intérieur du camp et dans l'engagement suivant avec les francs-tireurs. Deux membres des parachutistes ont perdu la vie et deux ont été blessés.

L'attaque commença quand le corps de parachutistes descendit directement sur le camp. Aidés des guérilleros philippins qui s'étaient infiltrés dans les environs depuis plusieurs jours, les parachutistes mirent à mort le commandant du camp, son état-major et 243 gardes, puis des troupes amphibies entreprirent d'évacuer les prisonniers par la baie de Lagune. Les prisonniers étaient en meilleure condition physique que leurs camarades du camp de Santo-Tomas. Ce raid porte à environ 7,700 le nombre des captifs libérés depuis un mois aux Philippines.

Grièvement blessée au cours d'un incendie

Mlle Germaine Lafranchise, 35 ans, 2352, rue Chapleau, a reçu de graves brûlures au visage, aux mains et aux jambes au cours d'un incendie survenu samedi midi, au numéro précité. La victime a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins la déclarent hors de danger. L'incendie éclata au premier étage d'une maison de trois logements. Les flammes prirent naissance dans la salle de bains, où se trouvait de la naphtaline, et se communiquèrent rapidement aux murs. Les pompiers de quatre postes répondirent à l'alerte et travaillèrent sous la direction du chef de district A. Ferron. Une autre personne qui se trouvait dans l'appartement avec Mlle Lafranchise réussit à se sauver. Les occupants du second étage firent de même. Les dommages s'élèveraient à quelque $3,000.

Le gén. Eisenhower se cherche un emploi pour l'après-guerre !

QUELQUE PART EN FRANCE, 24. — Deux soldats du Kansas parlaient dernièrement des problèmes d'embauchage d'après-guerre.

— Qu'est-ce que tu faisais avant la guerre? demande le premier.

— J'étais cultivateur, répond l'autre.

— Pourrais-tu me donner un emploi après la guerre?

— Je n'en sais rien, mais j'essaierai de faire quelque chose pour toi, répondit placidement le militaire à son compagnon, qui n'était autre que le général Dwight-D. Eisenhower.

CIVILS ALLEMANDS AU TRAVAIL



A mesure qu'ils avançaient plus profondément en Rhénanie, les Américains ont entrepris immédiatement la reconstruction du pays et ont employé à ce travail les civils Allemands. Ces derniers, dont l'âge varie entre 14 et 77 ans, réparent les routes, comme on le voit ci-dessus, font fonctionner les scieries et élèvent des clôtures. Ils reçoivent pour salaire six cents l'heure, plus un repas chaud.

La Turquie va s'attaquer aux îles de la mer Egée

ANKARA, 24. — On ne connaît pas encore clairement les conséquences militaires de la déclaration de guerre de la Turquie à l'Allemagne et au Japon, mais on croit aujourd'hui que le nouvel allié se chargera d'abord de conquérir les îles encore occupées par l'Axe en Méditerranée orientale.

Environ 12,000 Allemands tiennent encore sur un coin rétréci, mais puissamment défendu, de la côte nord-ouest de Crète. Les Grecs sont maîtres du reste de l'île. Dans la mer Egée, des garnisons allemandes restent encore à Rhodes, Cos, Leros et sur la plupart des autres îles du Dodécanèse.

Ces garnisons isolées manquent, en général, de munitions et de vivres.

Commentaires de Berlin

LONDRES, 24. — Radio-Berlin a déclaré aujourd'hui que la déclaration de guerre de la Turquie est "un événement de peu d'importance".

Tokio riposte

Radio-Tokio a dit aujourd'hui que le Japon va déclarer la guerre à la Turquie, à la suite du geste hostile posé hier par Ankara.

La Suède neutre

STOCKHOLM, 24. — Il semble aujourd'hui que la déclaration de guerre de la Turquie à l'Axe ne changera pas la politique de neutralité de la Suède.

Le ministère des Affaires étrangères n'a fait aucun commentaire mais on apprend de source bien informée qu'on n'a pas exigé de la Suède une déclaration de guerre à l'Allemagne pour lui permettre de participer à la conférence de San-Francisco.

Attaque aérienne de jour sur la base de Singapour

WASHINGTON, 24. — L'un des centres les plus névralgiques de l'empire usurpé par le Japon, la forteresse de Singapour, a été arrosé de bombes par une flotte de superbombardiers américains en plein jour, ce matin. C'était là la plus forte expédition de ce genre partie des Indes pour aller attaquer cette base.

Des milliers de bombes incendiaires et explosives ont plu sur la région des quais et les installations du port, au cours du quatrième raid diurne de B-29 à cet endroit. La radio de Singapour a rapporté que les bombardiers ont causé "quelque dommage" aux installations du havre et à la cité elle-même, durant ce raid d'une heure et demie. L'ennemi prétend avoir descendu neuf appareils assaillants, et fixe à 130 le nombre de bombardiers qui se sont portés à l'assaut.

Lors du raid précédent, des B-29 avaient coulé une cale-sèche navale, la plus considérable du genre au monde.

La radio japonaise signalait, ce matin, que des avions ennemis survolaient les districts industriels de Tokio-Yokohama.

Les Russes franchissent le fleuve Oder, défense naturelle de Berlin

LONDRES, 24. — La radio de Paris a rapporté aujourd'hui la rumeur que l'armée allemande vient d'évacuer Koenigsberg, capitale de la Prusse orientale, laissant à son sort la population de cette grande ville assiégée par l'armée rouge. Il y a deux jours, c'était à Moscou d'annoncer que les Allemands avaient réussi à se frayer un corridor à travers les lignes de siège soviétiques jusqu'au port balte de Pillau. La chute de Koenigsberg signifierait la fin de la campagne russe en Prusse orientale, où 200,000 soldats nazis ont été traqués.

La chute de Poznan, dernier bastion nazi en Pologne, précipite la marche de l'armée rouge vers Berlin. Radio-Paris a rapoprté, il y a quelques heures, que des troupes russes du maréchal Zhukov ont franchi en nombre l'Oder aujourd'hui.

A l'occasion du 27e anniversaire de la création de l'armée russe, des propagandistes russes ont déclaré hier que l'Allemagne, depuis qu'elle combat la Russie, a perdu environ dix millions d'hommes. Au cours de l'offensive rouge de cette année, les Nazis ont perdu une moyenne de 30,000 hommes par jour, tués ou capturés.

Les forces de Zhukov ont également pénétré dans une autre ville allemande encerclée, hier : Arnswalde, à 39 milles au sud-est du port balte de Stettin. Entre temps, la 1ère armée ukrainienne du maréchal Konev entrait dans Breslau, capitale de la Silésie. Des effectifs de l'armée de Konev ont poussé une pointe sur la rivière Neisse, près de son confluent avec l'Oder, soit à 52 milles au sud-est de Berlin. Dans la région de Goerlitz, une grande bataille de chars fait actuellement rage.

☆ ☆ ☆

Derniers coups de feu dans Manille

MANILLE, 24. — La bataille de Manille est presque terminée aujourd'hui alors que les troupes américaines occupent toute la ville, sauf trois édifices encore debout.

Des rapports du front disent que l'infanterie, appuyée de tanks, attaque les dernières positions japonaises dans une église et la vieille section intra-muros.

Le commandant japonais de la forteresse n'a pas répondu à l'offre américaine disant que lui-même et ses hommes recevraient un sort honorable s'ils relâchaient les civils détenus comme otages. L'ennemi semble déterminé à combattre et à mourrir sur les lieux.

On a révélé que plus de 3,000 civils américains internés à Santo-Tomas ont été soumis pendant plusieurs jours à un violent feu d'artillerie. Les Japonais tiraient délibérément sur l'édifice. On a trouvé, sur le théâtre des combats actuels, un grand nombre de cadavres de Philippins.

☆ ☆ ☆

Les Américains ont le dessus à Iwo

GUAM, 24. — Harassés de fatigue, les fusiliers marins des Etats-Unis se sont frayé un chemin, samedi, à travers l'aérodrome central d'Iwo-Jima, avec des lance-flammes, des tanks et à la baïonnette. Le contrôle entier de cet aérodrome est presque entre leurs mains. Les Américains semblent être maintenant maîtres de la situation.

Radio-Tokio a annoncé que les Alliés ont établi deux nouvelles têtes de plage sur la côte sud-est de l'île. On a aussi révélé que les Japonais emploient pour la première fois dans la guerre du Pacifique de lourds mortiers lançant des obus-fusées de 1,000 livres, ainsi que des casemates profondément enfouies dans le sol et reliées entre elles par des tunnels.

Après avoir escaladé le mont Suribachi pour protéger l'arrière de leurs troupes, les fusiliers marins ont systématiquement délogé les Japonais de leurs casemates, creusées même à l'intérieur du cratère de ce volcan éteint. A plusieurs reprises, ils durent utiliser des échelles pour gravir le mont. Sept cents soldats y ont trouvé la mort.

☆ ☆ ☆

Les Chinois se sont emparés de Namtu

KANDY, Ceylan, 24.—Les troupes chinoises de la 50e division, qui descend le long de la vieille route de Birmanie, ont traversé la rivière Namtu et pris la ville du même nom, à quelque 20 milles au nord-ouest de Lashio. Le jour précédent, la 50e division avait pris Panghai, sur la rive nord de la rivière.

Le cadavre d'un bambin est trouvé gelé, à la montagne

A l'heure d'aller sous presse, on nous informe que la Sûreté municipale enquête sur ce qui semble être l'un des meurtres les plus repoussants de l'histoire de la police à Montréal. Il y a quelques heures, quelque part dans la montagne, on a trouvé le cadavre d'un enfant à demi dépouillé de ses vêtements. Avant d'avoir été mise à mort, la petite victime aurait été odieusement assaillie par quelque vicieux ou sadique. Le fourgon de la morgue a été dépêché sur les lieux, de même qu'une escouade de la Sûreté et de la police municipale.

Il s'agit apparemment du cadavre d'un garçonnet d'une dizaine d'années qui aurait été lié aux pieds et aux mains avant d'être enfoui dans la neige. On croit savoir qu'il a, entre autres mauvais traitements, été poignardé.

Le Canada parlera au monde entier

Le Service international s'inaugure aujourd'hui

Aujourd'hui même, 25 février, un événement historique a lieu à Sackville, Nouveau-Brunswick: Le poste émetteur à ondes courtes du Service international de Radio-Canada inaugure officiellement ses programmes à l'Europe occupée. Un peu plus tard, la voix du Canada, irradiée de ce point, résonnera dans le monde entier. Pour le moment, elle parlera dans un rayon partant de l'Afrique-Nord et se rendant jusqu'à la Norvège septentrionale. Voilà une réussite de nature à accroître le prestige canadien sur toute la planète. Il importe qu'on le commente.

A trois milles de Sackville, à une trentaine de milles de Moncton, sur la route conduisant en Nouvelle-Ecosse; sur des terres marécageuses que les premiers colons français récupérèrent de la mer en construisant des digues à la manière hollandaise; à proximité du fort Beauséjour, célèbre dans les annales acadiennes; en vue de la rivière Tantramar (corruption du mot français "tintamarre", inspiré par le bruit de la marée ou par celui des volées d'oies sauvages fréquentant ces marécages), de la rivière aux flux de pleine lune atteignant 42 pieds d'élévation, se dressent les pylônes du Service international à ondes courtes. La plus haute de ces tours métalliques monte à 380. Ces colosses sont flanqués de poteaux en pin de Colombie d'une longueur atteignant 180 pieds, qui soutiendront d'autres antennes. Il paraît que ce fut, de la part du Canadien National, un exploit sans précédent que de transporter d'une rive à l'autre du continent, à travers tous les méandres des voies ferrées, ces géants de la forêt.



On voit ci-haut un programme en cours pour le Service international de Radio-Canada. Il s'agit d'une émission destinée à nos ennemis à l'intérieur du Reich. L'un des principaux commentateurs, celui de gauche, est également un pianiste virtuose de grand talent. Il ne veut pas qu'on le nomme, parce que son père vit encore en Allemagne, et pourrait subir des persécutions aux mains des Nazis.

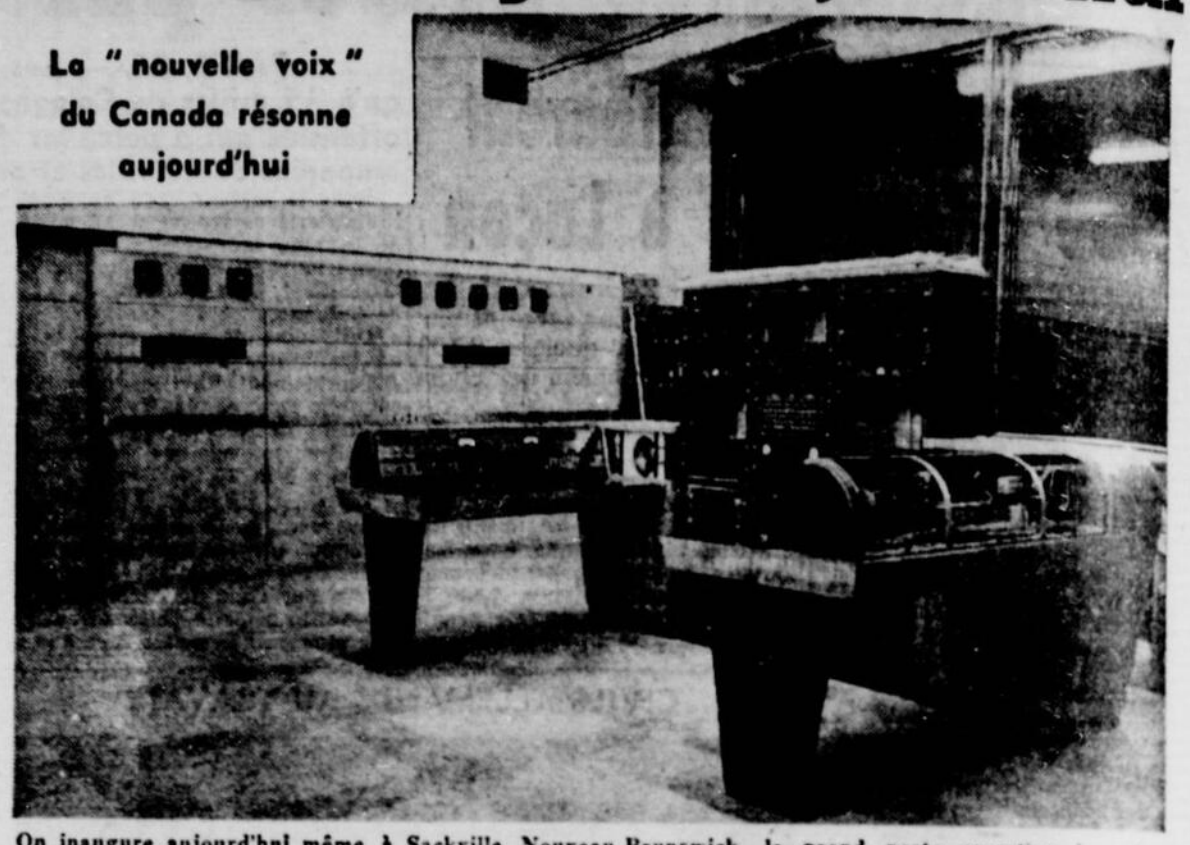
Une réussite unique

On compte installer plus tard 15 antennes; seules, pour le moment, celles qui irradient à l'Europe sont en place. Les grands pylônes, dont la base en porcelaine repose sur des monolithes, furent étayés de façon à pouvoir résister à des bourrasques de 120 milles à l'heure; ils peuvent soutenir les antennes (du genre dit "en rideau"), même si celles-ci sont recouvertes d'un demi-pouce de glace. Ainsi les ingénieurs canadiens ont-ils conçu cet admirable travail. Lorsque le poids de tout ce matériel surchargé s'affirme trop lourd, un jeu de contrepoids vient en aide aux tours triangulaires.

Il a fallu de longues recherches pour trouver l'emplacement idéal à un tel poste. On a finalement choisi Sackville parce que: cette région est à la périphérie du cercle des radiations influencées par le pôle magnétique; plus au nord, les résultats n'auraient pas été satisfaisants; le sol des marécages possède de bonnes qualités réflectives qui renforcent les ondes. Celles-ci, qui plafonnent à un million de pieds au-dessus de nos têtes, retombent parfois sur la surface du sol ou de l'océan, pour rebondir ensuite dans les hauteurs. Enfin, Radio-Canada possédait déjà un poste dans la région. Le personnel expérimenté, capable de réunir les deux organismes en un seul, était donc partiellement sur place.

Les antennes, à elles seules, ont coûté $350,000. Lorsque l'installation entière sera terminée, les déboursés dépasseront le million de dollars. On estime qu'un personnel d'une quarantaine de spécialistes sera nécessaire pour le fonctionnement de toute l'entreprise. On pourra plus tard, paraît-il, irradier trois programmes simultanés, en trois directions différentes. Car les ondes courtes ne se déplacent pas en cercles concentriques, comme cela se produit pour nos émissions domestiques; elles voyagent en ligne droite. Le Service international pourra transmettre ses programmes dans six directions différentes. Les ondes dirigées actuellement vers l'Europe, pour prendre un exemple, seront réversibles, pouvant ainsi étendre leur rayonnement au Mexique et dans l'Amérique centrale.

La "nouvelle voix" du Canada résonne aujourd'hui



On inaugure aujourd'hui même, à Sackville, Nouveau-Brunswick, le grand poste canadien à ondes courtes, le "Service international" de Radio-Canada. Ce poste, l'un des plus puissants du monde, servira tout d'abord pour parler à nos troupes en France, puis à toute l'Europe occupée, puis enfin à toute la planète. L'édifice lui-même est une merveille de construction moderne. Voici un pupitre de contrôle. On voit, en haut de la vignette, les fils de transmissions. Le courant est si puissant, qu'en y approchant un bâton garni d'un bout métallique, on peut entendre la musique traversant les ondes.

L'antre de la magie

L'édifice lui-même, tout blanc, est d'une construction moderne, pratique, et de cette naturelle beauté que l'on trouve partout où l'art s'applique à l'industrie. Il a l'air d'un studio californien adapté à notre climat rigoureux. La chambre de contrôle, avec ses divers pupitres garnis de leurs multiples cadrans, ne laisse pas de stupéfier les profanes et d'enthousiasmer les spécialistes et les apprentis sorciers du génie radioélectrique. Toute l'installation, fruit de longues recherches techniques, est canadienne; mais le matériel qu'on y voit est surtout américain.

Les opérateurs surveillent les aiguilles indiquant les voltages, les courants, les pouvoirs et la température des lampes. Celles-ci sont de toutes les dimensions, à partir des minuscules, jusqu'à celles dépassant la stature d'un homme, et dont le prix peut atteindre deux mille dollars. On garde, dans des chambres spéciales, une réserve de toutes ces pièces précieuses, afin de réparer séance tenante toute avarie de nature à interrompre le fonctionnement du poste. Les appareils émetteurs, dont certains organes oscillent à nous ne savons combien de milliers de vibrations par seconde, sont constamment rafraîchis par de l'eau distillée. L'eau ordinaire contient trop d'impuretés, trop de parcelles métalliques pour servir à cet usage; le moindre contact, à un si haut voltage, de ces éléments étrangers provoquerait des catastrophes.

Le poste, qui consiste en deux émetteurs de cinquante kilowatts, consomme plus d'électricité que l'ensemble de la ville de Sackville. Quand, à l'intérieur de l'édifice, on approche des fils transmetteurs un long bâton ferré, il s'en dégage d'abord une longue flammèche, puis le spectateur entend avec stupéfaction le programme irradié dans le moment... mais il l'entend comme si la musique émanait du bâton! Et lorsqu'on dresse en l'air une longue lampe au néon, elle s'allume toute seule dans la main de celui qui la tient!

Les studios à Montréal

Ce poste du Service international transmettra presque uniquement des programmes émis à Montréal. Mais on y a construit un petit studio, qui servira en cas d'urgence. On pourra y jouer des disques, ou y parler directement aux trois quarts de la planète. Des chambres, un salon, une cuisine ont été aménagés pour le personnel, si d'aventure celui-ci était retenu par la tempête.

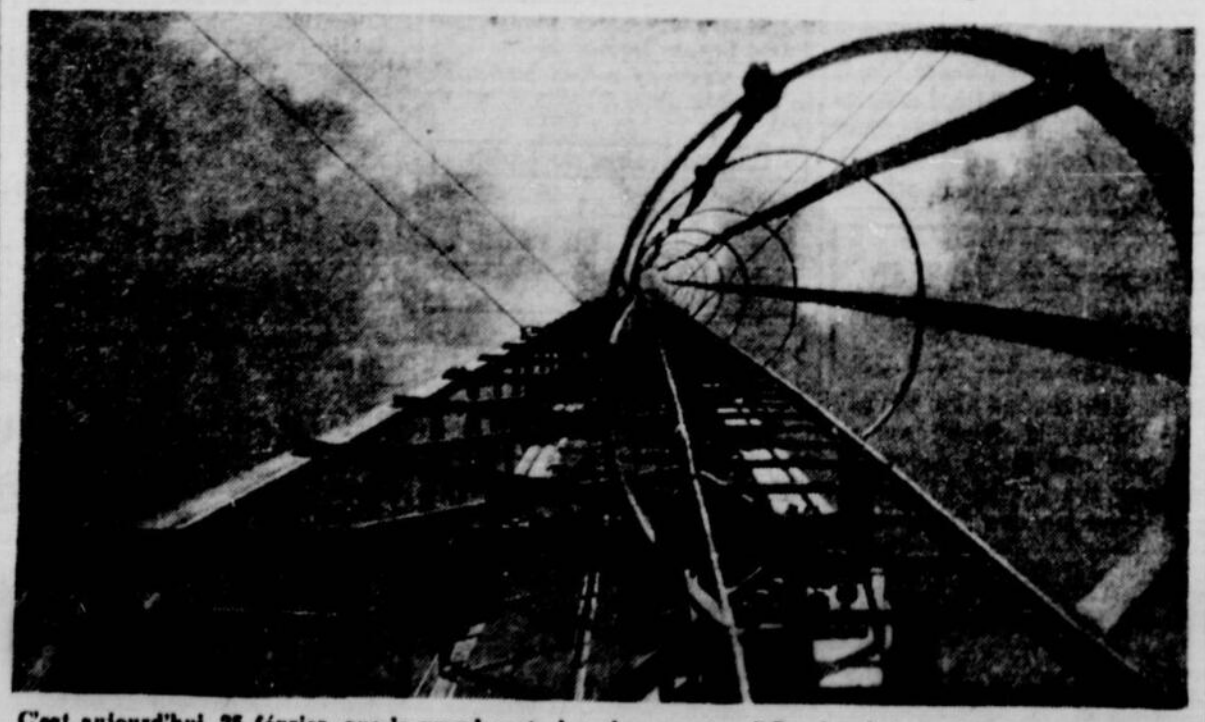
• • •

C'est ainsi qu'à partir d'aujourd'hui, transradiée d'un pays tranquille à un continent affligé de souffrance et de tuerie, la voix du Canada se fera entendre aux troupes de chez nous ayant soif de nouvelles du pays, de programmes canadiens et d'intonations familières. Elle fera connaître le point de vue canadien aux peuples amis, elle expliquera aux Allemands et à ceux qu'ils oppriment encore la vraie situation de la guerre.

Ce faisant, le Canada aidera puissamment à l'œuvre future de la paix.

Souhaitons bon succès à Radio-Canada, au premier jour de sa nouvelle tâche.

F. D.



C'est aujourd'hui, 25 février, que le grand poste à ondes courtes "Service international", installé à Sackville, N.-B., et contrôlé par Radio-Canada, parle officiellement pour la première fois à l'Europe occupée. Sa puissante voix vibrera ensuite dans le monde entier. Voici, photographiée à sa base, l'une de ses tours supportant les antennes. Elle est haute de 364 pieds!

Sourds



Sans batterie encombrante. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable.

Démonstration gratuite, aussi à la maison.

RAVOX EARPHONE

Service de réparations immédiat
Conditions faciles de paiement
Brochurette "J" sur demande

202, boul. St-Joseph O., CA. 6665
Angle Esplanade Montréal

FRAISIERS
VIVACES
et autres plants fructifiant la première saison.
Catalogue gratuit.
Pepinière Tobe, Niagara-sur-le-lac, Ont.

DENIS CREAM SODA

Saveur insurpassable

A la mousse riche et abondante, "DENIS CREAM SODA" est insurpassable en qualité et en saveur!



BOUTEILLES DE FAMILLES ECONOMIQUES DE 30 ONCES

Les Parisiens supportent sans feu et sans lumière un des hivers les plus rigoureux de leur histoire

PARIS, 24. — (Spécial au *Petit Journal*). — Paris se débat sous les morsures de l'hiver le plus rigoureux qu'il ait subi depuis une décennie. On n'y ressent plus l'atmosphère de soulagement et de joie qui accueillit les libérateurs, il y a six mois. Les Parisiens n'ont maintenant qu'un seul souci — comment se protéger du froid. Et ils sentent le découragement les envahir à la pensée que les secours se feront encore attendre, car l'offensive allemande de décembre a rendu plus impérieuses les nécessités de la guerre.

Paris n'a ni charbon ni bois de chauffage, et un décret gouvernemental restreint à l'heure du dîner, pendant le jour, l'usage de l'électricité pour fins domestiques ou commerciales. Le même décret interdit l'illumination des fenêtres et des vitrines et fixe à 5 h. la fermeture de tous les magasins, sauf les épiceries, boucheries et pharmacies. Les boîtes de nuit, cabarets et salles de danse sont fermés. Le service de gaz ne fonctionne plus après 8 h. 30 du soir.

Morts de froid

Le manque de chaleur et la disette de vivres causent de graves inquiétudes. Les bébés meurent de froid dans des appartements insuffisamment chauffés. Les médecins rapportent que les cas de maladies pulmonaires se multiplient considérablement et que le manque de certains remèdes entraîne aussi de nombreuses pertes de vie. Les mêmes dangers menacent les personnes âgées.

Les employeurs affirment que le rendement des travailleurs est réduit d'au moins 50 pour cent. Les sténographes et les commis gardent au travail tous leurs vêtements d'extérieur. Les dactylos enfilent des gants aux doigts percés pour taper à la machine. Même le patron s'emmitoufle d'un paletot et d'un foulard à son bureau. La température moyenne dans la plupart des bureaux est d'environ 34° Fahrenheit.

Les Parisiens devaient recevoir 46 livres de charbon par personne pour le mois de janvier. Mais, à la suite des pluies torrentielles de novembre qui ont fait déborder les rivières et parce que la plupart des cours d'eau sont maintenant gelés, presque tous les chalands chargés de houille sont immobilisés à leur point de départ. Les services publics, les hôpitaux et les écoles ont requis tout le charbon qui a pu atteindre la ville. Les malades et les vieillards reçoivent des cartes de priorité.

Les Parisiens font remarquer — avec quelque tristesse parfois — que l'an dernier ils pouvaient, pourvu qu'il y missent le prix, obtenir sur le marché noir tout le charbon désiré. Il est encore possible aujourd'hui d'acheter du charbon à $160 la tonne et du bois à $80 la corde, mais l'acheteur doit s'occuper lui-même du transport. "Même si je pouvais trouver quelque moyen de transport", entend-on parfois, "je n'oserais pas me faire livrer du charbon en plein jour. Les gens houspilleraient les livreurs."

Même les gens riches doivent s'imposer des privations. Des propriétaires de luxueux appartements habitent une seul pièce. Ceux qui furent assez prévoyants, l'hiver dernier, pour se faire une réserve de charbon ont installé un poêle vieux style en plein milieu du salon. Personne ne s'étonne maintenant à la vue de monstrueux tuyaux de poêle exhalant leur fumée par les fenêtres d'édifices modernes, qui possédaient avant la guerre le système de chauffage le plus perfectionné.

Des gens ont tellement peu de combustible qu'ils fouillent les greniers, les caves et les hangars pour en tirer tout ce qui pourrait servir au chauffage. On met la hache dans des tables, des chaises et des bureaux démodés pour les jeter au feu. D'autres surveillent les ventes à l'enchère pour s'y procurer des meubles... de chauffage. Certains déchirent livres, revues et journaux, les humectent et les saupoudrent de poussière de charbon pour s'en servir comme combustible.

Les chemins de fer souffrent aussi de la pénurie de charbon. Jusqu'à nouvel ordre, toutes les locomotives à vapeur ont été mises hors service et remplacées par des trains à moteur Diesel. Toute personne désirant se rendre à plus de 60 milles de Paris doit obtenir un permis spécial pour voyager par train et ce permis, souligne-t-on, n'est accordé que pour des motifs tout à fait sérieux.



Les Parisiens mangent ce qu'ils peuvent trouver, et un citoyen affamé achète des choux gelés à un étalage du marché de gros. Ces choux, en temps normal, seraient considérés comme impropres à la consommation.

ANNONCE

Vous lever la nuit fait que vous vous sentez vieux avant le temps

Vous sentez-vous vieillir avant terme, êtes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de mictions fréquentes, brûlantes et peu abondantes? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles du rein et de la vessie. Dans de tels cas Cystex, ordinairement, apporte un soulagement prompt et réconfortant, en aidant vos reins à éliminer excès d'acide, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite vous donne la certitude du remboursement de votre argent en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex. (Sistex) de votre pharmacien, aujourd'hui.

Cystex

Nettoie les reins

Prescriptions d'oculistes remplies avec soin

J. A. Boivin Opticien

Opticien à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc

2070, rue ST-DENIS — Tél.: HArbour 4752

Vente de Vaisselle

2,000 morceaux désassortis

VAISSELLE D'HOTEL ET MORCEAUX DE SERVICES A DINER

TASSES. — Prix à partir de ... .07½

BOLS A SOUPE. Prix à partir de .12½

ASSIETTES à viande. - Prix à partir de .. .15

SOUCOUPES. — Prix à partir de ..... .05

Aussi: plats à viande, à patates, sucriers, pots à lait, etc., etc., à prix de débarras.

Lots de vaisselle assortie, légèrement endommagée, pour maison d'été. — De ..... .03 à .09



LOT DE VERRES de tous genres et toutes grandeurs. Valeur jusqu'à 50c .02, .05, .10

H. C. GREGOIRE LTEE

1371 est, rue STE-CATHERINE — Tél. CH. 2105★

TRAITEMENTS POUR MAIGRIR ENGRAISSER BUSTE – PEAU BOUTONS Organes Féminins

Informations gratuitement

Mallez votre nom et adresse au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. 818 Demontigny E., Montréal, 24.

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER TIMBRES de GUERRE - 25¢

THÉ "SALADA"

A. Breault

l'endroit idéal pour la BEAUTE de votre foyer,

6621, 25ième AVENUE, ROSEMONT,

vous offre, pour la semaine du 26 fév. au 3 mars, un grand

SPÉCIAL

défiant toute compétition à Montréal

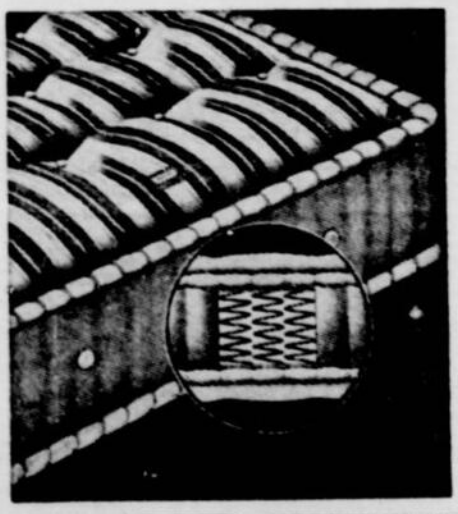
DIVANS STUDIO

de solide construction et bien rembourré, muni de trois moelleux coussins à ressorts, excellente couverture, jolie base et matelas à ressorts.



Rég. de $48.50 Spécial à $38.50

15 AUTRES MODELES de 39.50 à 78.00



MATELAS à RESSORTS

Rég. de $19.95 Spécial à $14.50

SOMMIERS Tout en métal SPECIAL A $6.50

SOMMIERS Tout en métal à lames flexibles SPECIAL A $8.50

LITS POPULAIRES à panneaux pleins grandeurs régulières 16.95 à 31.50

LITS D'ENFANTS 3.25 à 30.00

PLUSIEURS AUTRES MATELAS A RESSORTS de toutes les grandeurs régulières, de 23.00 à 39.50

Plan budgétaire conforme aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

A. Breault

LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE

6621, 25e avenue, Rosemont, CL. 4398

Pour éviter le travail forcé

LES FRANÇAIS SIMULAIENT LA TUBERCULOSE

PARIS, 24. — (Service spécial au *Petit Journal*). — L'une des nombreuses histoires "qu'on peut maintenant raconter" de l'occupation allemande en France révèle comment les médecins et chirurgiens du conseil médical de la Résistance réussirent à déjouer les Nazis. Les ruses des Français ont mis en échec les services médicaux de la Todt, chargés de l'examen physique des jeunes gens recrutés pour travail obligatoire en Allemagne.

La déportation en masse des ouvriers français avait pour but d'aider l'ennemi à fabriquer un plus grand nombre d'engins de guerre contre les Alliés. Chaque homme susceptible d'être appréhendé tentait d'y échapper par tous les moyens possibles.

Voilà où commençait la tâche des médecins. Incidemment, on a prouvé que bien peu de médecins, si même il en fut, ont collaboré avec l'ennemi. Tous n'ont pas, à la vérité, joué un rôle actif dans la Résistance, mais la plupart se sont toujours montrés prêts à aider tout Français à déjouer les Nazis.

On savait couramment que la tuberculose sous toutes ses formes inspirait aux autorités allemandes une crainte formidable. Tout homme qui portait la moindre trace du bacille redouté était automatiquement écarté du Service du Travail obligatoire. Il en résulta une multiplication étonnante, chez les Français, des lésions et des taches pulmonaires de toutes sortes. "Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient atteints."

"Indésirables"

Les Boches, cependant, ne se rendaient qu'à l'évidence. Chaque cas douteux était résolu par la fluoroscopie, qui révélait sans faute au sommet des poumons un certain nombre de petits points noirs qui faisaient immédiatement classer les patients dans la catégorie des "indésirables".

Un médecin novice ne s'y serait jamais mépris, avec une faible dose de sens critique et une certaine connaissance de la situation. Mais les médecins nazis dépistèrent rarement la ruse. Pendant des mois, ils classifièrent comme tuberculeux des hommes en parfaite santé dont les taches pulmonaires étaient tout simplement le résultat d'une injection de lipiodol reçue d'un médecin de la Résistance peu avant l'examen médical.

Les autorités médicales du Reich se surprirent un jour du nombre terrifiant de tuberculeux parmi les Français soumis à l'examen. Ils savaient bien que la race était en décadence, mais pas à ce point. On décida donc d'exiger de nouvelles épreuves, particulièrement celle des expectorations. Les résultats furent encore plus déroutants. On découvrit que plus de 2,000 Français, habitant tous le même district de Paris, portaient un assez grand nombre de bacilles Koch pour contaminer tout le bassin de la Ruhr.

Un soudeur, de 6 pieds de taille, subit un jour son examen médical. Malgré les apparences extérieures de la santé, une violente toux secouait son corps. Le médecin allemand qui l'avait examiné recula d'horreur en constatant les résultats de l'épreuve. Il appela ses collègues, qui furent également stupéfiées d'apercevoir, dans le microscope, environ 400,000 bacilles Koch. Le soudeur revint à la maison, riant dans sa barbe!

Cet incident convainquit les médecins français que Berlin n'avait pas envoyé la fine fleur de ses médecins avec l'armée d'occupation. La plupart devaient pratiquer dans d'obscurs villages, car le profane le moins averti aurait su que même un tuberculeux "normal" ne peut pas, à l'examen, révéler plus de quatre ou cinq bacilles.

Tout ce que ces tuberculeux temporaires avaient à faire était de briser sous la langue, avant l'examen, une capsule B. C.-G. (bacille Calmette-Guérin) dont les microbes avaient auparavant été détruits par la chaleur.

Voilà un exemple des nombreuses façons dont s'y sont pris les médecins français pour sauver des milliers de leurs compatriotes du travail obligatoire. Mais ces ruses ne doivent pas faire oublier la tragique réalité que des milliers d'autres Français internés derrière des fils barbelés dans les camps d'Allemagne ont contracté vraiment cette maladie mortelle qui les conduit lentement au tombeau.

CONFERENCE

Monsieur Jean Darbelnet, chef du département des langues romanes à l'université McGill, parlera de "Julien Green", écrivain américain d'expression française, à la Société d'étude et de conférences, mardi prochain. Cette réunion aura lieu comme d'habitude au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à trois heures et quart.

ANNONCE

Attaques d'Asthme vite enrayées

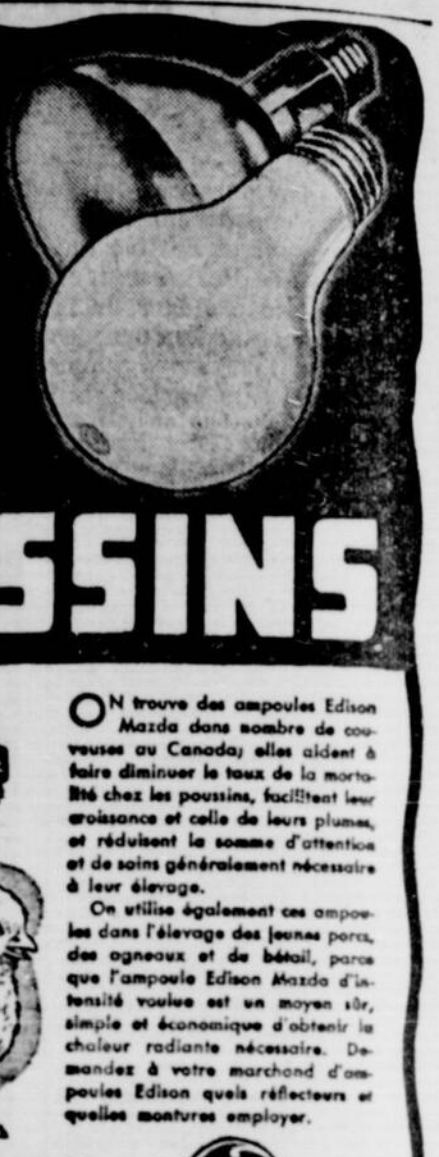
M. G.-C. Beazley, Truro, N.-E., était asthmatique, oppressé, passait les nuits à tousser jusqu'à étouffer et ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs médicaments sans succès. **Mendaco** enraya son asthme immédiatement et il est en meilleure santé que jamais. Pour prouver que **Mendaco** peut vous apporter les mêmes résultats, nous vous faisons cette offre: aujourd'hui, procurez-vous **Mendaco** chez votre pharmacien et s'il ne vous procure une respiration facile, un profond sommeil et ne vous débarrasse des mucosités et de tous les ennuis de l'asthme, vous n'avez qu'à retourner son contenu vide et l'on vous remettra votre argent. Vous n'avez rien à perdre mais tout à gagner. Ne souffrez donc pas un jour de plus, procurez-vous **Mendaco** chez votre pharmacien.

Examen de la Vue — J.-E.-C. NOURY ENRG. — Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau O. D.

OPTOMETRISTE

HArbour 8730 — 1587, rue St-Denis, Montréal (En face du théâtre St-Denis)



LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

VOUS POUVEZ VOIR LA DIFFÉRENCE

Un Sourire plus Brillant . . . en UNE Semaine Seulement!

Que vous ayez déjà essayé nombre de pâtes dentifrices—que vous en employiez une dans le moment qui vous semble satisfaisante—adoptez dès maintenant Pepsodent—et *en une semaine seulement* . . . un sourire au nouvel éclat!

Car Pepsodent : : : et Pepsodent seule : : : contient de l'Irium—l'ingrédient nettoyeur *exclusif*. Et la pâte dentifrice Pepsodent à l'Irium enlève la pellicule qui ternit vos dents : : : apporte un nouvel éclat à votre sourire.

Adoptez donc aujourd'hui la pâte dentifrice Pepsodent à l'Irium : : : et *en une semaine seulement* : : : quel lustre et quelle propreté ne constaterez-vous pas à vos dents!



Voyez comme la pâte dentifrice Pepsodent révèle l'éclat naturel de votre sourire. Employez-la deux fois par jour . . . et voyez comme elle rend vos dents plus brillantes.

Vous pouvez voir la différence en une semaine seulement



Comment l'art dentaire peut rectifier un menton fuyant

Le menton fuyant chez cet enfant lui enlevait de l'apparence . . . et de l'aplomb. Il se savait d'apparence "bizarre" et manquait d'assurance. Que ses dents fussent en cause, pas même ses parents le soupçonnaient! Un jour ce fut la visite chez le dentiste, qui découvrit que la croissance *vers l'avant* de la mâchoire de l'enfant était empêchée par la fausse position de ses dents. Par bonheur, on l'amena chez le dentiste juste à temps pour corriger ses dents et permettre à sa mâchoire de se développer normalement.

Aujourd'hui c'est un tout autre enfant . . . de meilleure apparence, de port aisé! Parents, conduisez vos enfants chez le dentiste dès l'âge tendre . . . et régulièrement! Insistez pour qu'ils brossent minutieusement leurs dents à la pâte dentifrice Pepsodent afin d'en préserver l'éclat.

AVANT — APRÈS

Croquis d'Après des Archives Dentaires



LA PEPSODENT À L'IRIUM REND LES DENTS BEAUCOUP PLUS BRILLANTES

Pour la sûreté de votre sourire... employez le Pepsodent deux fois par jour... allez chez le dentiste deux fois l'an!

La vie courageuse des beautés infirmes

NEW-YORK, 24. — "Mme James-R. Steward, de Hackensack, New-Jersey, vient de donner naissance à un fils, James-R. Steward." Cet avis de naissance, que publiait récemment un journal local, résume un autre brillant chapitre de la vie héroïque et courageuse d'une ancienne modèle de la métropole étatsunienne.

Il démontre jusqu'à quel point l'amour et la valeur personnelle ont pu triompher de tous les accidents physiques qui se sont acharnés sur la gentille Jessie Simpson, ancienne gagnante de concours de beauté. En se rendant à son travail par un matin de 1937, Mlle Simpson fit un faux pas et glissa sous les roues d'un train du métro. Quand, dans un hôpital, elle reprit connaissance, elle s'aperçut qu'elle n'avait plus de jambes.

Fiancée à James-R. Stewart, un gérant de publicité, elle lui fit dire de ne plus penser à elle et que c'en était fini de ses projets de mariage. Mais, avec la santé, l'espoir finit par lui revenir. Encouragée par sa mère et par son fiancé, toujours aussi plein d'égards envers elle, Jessie apprit à se servir de ses jambes artificielles. Au bout de quelque temps, elle pouvait danser, conduire une auto, jouer au golf et aller à cheval. Finalement, elle ouvrit son propre salon de beauté et en fit un grand succès commercial.

Elle consent

Alors, mais alors seulement, cette jolie jeune femme consentit à renouer ses relations avec son fiancé pour, en 1940, devenir



Jane Froman, qu'un accident d'avion, survenu dans le port de Lisbonne, condamne à ne plus marcher. La jeune artiste a su vaincre le destin: elle poursuit actuellement sa carrière au club Copacabana, de New-York.

Mme Steward, aujourd'hui mère d'un vigoureux bébé.

Les exemples de force morale de la part des femmes sont devenus si nombreux que les psychologues ont aujourd'hui abandonné l'idée que le courage était un attribut spécifiquement masculin. Au contraire, avouent-ils, les femmes se laissent moins que les hommes décourager par les malchances répétées. On aurait peut-être là l'explication de la grande influence qu'ont eue certaines beautés dans l'histoire.

Apparemment, il y a beaucoup plus que la vanité derrière un joli visage. Prenons, par exemple, le cas de l'étoile de club de nuit Jane Froman. Avec un groupe d'autres artistes, Jane prenait, en février 1943, un clipper à destination des fronts de guerre de l'Europe pour aller y donner des spectacles aux soldats. Mais l'avion géant plongea dans l'eau du port de Lisbonne. Dix-neuf passagers et cinq membres de l'équipage furent tués. Jane s'en tira avec d'affreuses blessures à l'épine dorsale, aux jambes et au visage. A l'hôpital où elle passa sept longs mois, on dut pratiquer 13 opérations sur une de ses jambes seulement.

Elle triomphe

Pendant un certain temps, elle crut que jamais elle ne pourrait poursuivre la carrière qui lui avait valu sa renommée nationale. Mais, en serrant les dents, elle triompha de son mal. Et récemment encore, on la voyait chanter par tous les camps d'entraînement et les hôpitaux du pays. Bien qu'actuellement elle ne puisse marcher librement, elle poursuit sa carrière au club Copacabana de New-York. Son ambition? Reprendre au plus tôt ses voyages outre-mer pour aller donner un peu de joie et de courage aux militaires qui combattent au front.

Cette histoire ressemble passablement à celle de Betsey Barton, 26 ans, la fille de Bruce Barton, publicitaire fameux et ancien membre du Congrès. Atteinte de paralysie à la suite d'un accident d'auto alors qu'elle avait 16 ans, Betsey est sortie vainqueur dans un combat qu'elle a livré à son infirmité pendant une bonne dizaine d'années. Trois années après son premier accident, pour comble de malheur, elle était encore blessée dans un autre accident d'auto. C'est alors qu'elle devint bien près de tomber dans le désespoir.

Mais non. Betsey Barton poursuivit la lutte, si bien qu'elle est aujourd'hui devenue une excellente journaliste et l'auteur d'un

(Suite à la page 8)



La chanteuse Dorothy Myles, qui a mené un héroïque combat contre la mort qui la menaçait depuis l'incendie du "Coconut Grove", au cours duquel elle fut grièvement brûlée, est ici photographiée avec les présents reçus de ses admirateurs en service sur les divers fronts de bataille. Après avoir subi cinq opérations chirurgicales, cette jeune chanteuse de 19 ans est aujourd'hui bien rétablie et se prépare à poursuivre sa carrière artistique.

Ah! Voilà Le Nouvel
INHALATEUR VICKS!

S'emploie à volonté.
Peu encombrant.
Soulage rapidement.



POUR RESPIRER PLUS LIBREMENT, quand vous avez le nez bouché par le rhume—portez dorénavant ce nouvel Inhalateur Vicks, "Reniflez-le" un peu, quand vous en sentez le besoin.

Mis au point par les fabricants du Vicks VapoRub ce nouvel Inhalateur Vicks n'est guère plus gros que le petit doigt, et il est bourré d'un médicament efficace qui DÉGAGE LE NEZ EN QUELQUES SECONDES!

Par les fabricants du Vicks VapoRub

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoeniz, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
Téléphone AM. 212[illegible]
O. St Jean LIMITÉE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

CHEZ A.-L. DUPONT LTEE



MOBILIER DE CHAMBRE

d'un très beau fini noyer. Jolis miroirs circulaires. 4 MEUBLES : • 1 table de toilette • 1 bureau • 1 commode • 1 lit double. Une réelle valeur pour les 4 MEUBLES .....

$69.00

A.-L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

4020 est, rue Ste-Catherine
(angle de la rue Jeanne d'Arc)
Tél. AMherst 2111*

Garçon condamné à 207 ans de prison pour avoir tué sa nièce

DIXON, Illinois, 24. — Un garçon de quinze ans, Norman Burton, a été condamné à deux cent sept ans de prison, par le juge George-C. Dixon, de la Cour de circuit, après s'être avoué coupable du meurtre de sa nièce, Sara-Jane Tyne, âgée de cinq ans. Le jeune Burton a perpétré le crime avec un marteau et un couteau, le 20 décembre dernier, dans la maison de ses parents.

Le juge a exigé que l'assassin soit placé dans un endroit solitaire, chaque année, le jour de l'anniversaire du meurtre.

Le grand et mince garçon, qui n'avait manifesté aucun signe d'émotion durant les deux jours du procès, quitta la salle d'audience en riant sous cape. La sentence qu'il a reçue ne lui permettra pas de sortir de prison sur parole avant soixante-neuf ans, alors qu'il sera âgé de quatre-vingt-quatre ans. Ses avocats demandèrent un emprisonnement à vie. Le garçon aurait pu, dans ce cas, être libéré après vingt ans de détention.

Interrogé par les psychiatres de l'Etat, à Chicago, Burton a déclaré qu'il se souciait peu de mourir sur la chaise électrique. Les psychiatres ne le jugèrent pas sain d'esprit, mais le juge Dixon dit: "La cour est satisfaite qu'il fasse la différence entre le bien et le mal."

Le garçon avoua avoir frappé la fillette sur la tête avec un marteau et l'avoir ensuite taillade avec un couteau. Il effectua le meurtre alors qu'il surveillait Sara-Jane et les trois autres enfants de M. et Mme Wilbur Tyne, employés dans une industrie de guerre.

Après le crime, Burton se sauva à bicyclette, laissant une note dans laquelle il disait qu'il était "fou de tuer".

Convocation

Dimanche, le 25, se tient une journée d'étude à la permanence de l'Union Economique d'habitations, à la cité-jardin du tricentenaire. Il y aura deux séances d'étude. La première à 11 h. de l'avant-midi et la deuxième à 2 h. de l'après-midi. A cette dernière assisteront, entre autres, les honorables Antonio Barrette et J.-H. Délisle.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.



Quand l'organisme fonctionne bien, la peau conserve sa fraîcheur, les muscles leur fermeté et les organes leur vitalité. La formation, les règles, la grossesse, le retour d'âge, s'effectuent sans troubles. La femme peut obtenir ce bel état de santé en prenant de la FANDORINE.

FANDORINE
Aide à conserver Jeunesse et Beauté
Se vend dans toutes les bonnes pharmacies en boîtes de 100 comprimés. Ecrivez à Casier Postal 27, Station "N", Montréal, pour recevoir brochure gratuite "CONNAISSEZ-VOUS?"
C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

La vie courageuse des beautés infirmes

(Suite de la page 7)

livre: "And Now to Live Again". Un magazine national lui a décerné en 1944 un prix littéraire de valeur.

Autre exemple de courage. Connie Boswell, la plus fameuse chanteuse des soeurs Boswell, a dû cesser de marcher dès l'âge de trois ans. A chaque fois que les soeurs Boswell apparaissaient sur le plateau, on ne levait le rideau que lorsqu'elles étaient bien en position d'exécuter leur pièce. Connie était toujours assise au piano. "Voyez-vous," explique-t-elle, "je ne voulais pas être publiquement traînée en chaise roulante sur le plateau parce que cela aurait certainement provoqué de la sympathie à mon endroit. Or je désire que les gens ne m'applaudissent que selon mes mérites artistiques."



Connie Boswell ne s'est pas laissé terrasser par la fatalité. En dépit d'une paralysie qui l'empêche de marcher depuis l'âge de trois ans, elle a su, comme chanteuse populaire, se créer une renommée enviable aux Etats-Unis.

La fameuse chanteuse de genre Helen Carroll, de Boston, est une autre jeune fille qui a su faire face aux coups brutaux du destin. La jambe qu'elle a perdue dans un accident d'auto ne l'a pas empêchée de poursuivre son chemin vers le succès. Marjorie Lawrence, grande artiste du Metropolitan, frappée de paralysie, a, elle aussi, refusé de se rendre. Encore récemment, elle revenait d'un tour de chant des fronts du Pacifique. Nana Gollner, en dépit de la faiblesse d'un de ses pieds, est devenue une des plus grandes danseuses du monde entier.

Voilà autant de jolies femmes qui connurent la détresse et qui la connaissent peut-être encore, quoiqu'à un degré moindre. Mais, toutes, elles ont amplement prouvé que la beauté aide à faire face aux coups aveugles d'un brutal destin.

LA. 7209 Soir: 3875 Wellington
LA. 7200 WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

COMEDONS
Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien, deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.
et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703
★
Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Les Névrites...Les Névralgies vous "abattent"?







Pourquoi Aspirin Calme la Douleur Si Vite

Vous pouvez voir, de vos propres yeux, pourquoi l'ASPIRIN calme les névrites, névralgies et maux de tête avec une rapidité remarquable!

Dès que vous faites tomber un Comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau, il commence à se dissoudre ou à se désagréger. L'action rapide qui se produit dans le verre *se produit aussi dans votre estomac.* C'est pourquoi un comprimé d'ASPIRIN commence à soulager la douleur quelques minutes après avoir été pris.

La Remède Favori de Millions de Gens

L'ASPIRIN a aidé des millions de gens. L'analgésique le plus connu au Canada, l'ASPIRIN a fait ses *preuves* comme remède rapide . . . efficace . . . sûr—un des calmants les plus inoffensifs qui soient. Et maintenant, grâce aux *prix considérablement réduits* de l'ASPIRIN, le soulagement vous coûte moins que jamais auparavant. Achetez de l'ASPIRIN aujourd'hui.

BAYER ASPIRIN
LE NOM "BAYER" EN CROIX SUR CHAQUE COMPRIMÉ VOUS GARANTIT QUE C'EST BIEN DE L'ASPIRIN



NOUVEAUX BAS PRIX!
Petite boîte de 12.....10c
Flacon économique de 24.....20c
Gros flacon de 100.....79c

VENTE APRES INVENTAIRE
chez DESJARDINS
Les grands spécialistes en fourrure
Dernières Réductions
C'est positivement votre dernière chance de bénéficier de nos grandes réductions d'après inventaire. Dans une semaine, nous marquerons de nouveau notre stock aux prix réguliers. Venez donc vous procurer dès maintenant un chic manteau de style avancé pour l'hiver prochain, à un prix réduit qui vous assure une importante économie.
4 JOURS SEULEMENT
LUNDI ● MARDI ● MERCREDI ● JEUDI



Manteaux de Seal Austratien
LAPIN TEINT d'un beau noir jais.
$69 à $139
Manteaux de Seal Français
LAPIN TEINT marque "Feuille d'Erable"
1er choix $129 2e choix $119
Manteaux de Chat Sauvage
pour dames
$219 à $339
Manteaux de Seal Hudson
RAT MUSQUE teint par Hollander.
$299 à $519
Manteaux de Mouton de Perse
GRIS NATUREL faits sur mesures seulement.
$800 à $1400
Paletots de Chat Sauvage
pour messieurs
Aubaines de fin de semaine
$349 à $549
Manteaux de Rat Musqué
Dos et pleines peaux.
$369 à $419
Manteaux de Mouton de Perse
Tout faits et sur mesures.
$375 à $650
TERMES SI DESIRE
Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre
CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE
FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT
Près de Dorchester
1170, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures p.m.
HArbour 8191

Il capture à coups de pieds 121 Boches

Le capitaine Guy Lévesque a mérité la Croix militaire à Ghyvelde, en France, pour avoir nettoyé un bois de 121 Allemands, capturés à coups de pieds, en moins de vingt minutes. Le jeune officier accomplit cette mission sans la moindre blessure.

Deux têtes sautent

Quelque temps après et quelques heures seulement après être entré avec ses hommes dans le village de Noorduyn, sur la frontière belgo-hollandaise, et alors qu'il déjeunait tout bonnement avec son ordonnance, son chauffeur, un caporal et deux autres soldats, Guy Lévesque se faisait arracher l'avant-bras gauche par un obus de rupture ou perforant. Avant de le frapper, le projectile avait emporté trois doigts de la main à son caporal et fait sauter les têtes de son chauffeur et d'un des deux soldats.

"Tout ce dont je me souviens," déclare le brave capitaine Lévesque, "c'est d'avoir été frappé et d'avoir vu deux têtes sauter en l'air. Les obus de rupture (armor piercing shell) sont les seuls qu'on n'entend pas. Habituellement, nous savons où un obus va tomber. C'est par le son qu'instinctivement on peut juger. Tout dépend du bruit. Tenez, un obus qui va tomber en avant de vous a un son roulant, tandis que si sa trajectoire doit se terminer en arrière de vous, le son est clair. Si l'obus a été tiré en diagonale, le son est encore différent. Vous devenez tellement habitués que bientôt vous ne vous dérangez pas sous le feu, sauf, bien entendu, lorsque le son vous dit que l'obus s'en vient sur vous. Là, on déguerpit, croyez-moi. L'obus de rupture qui m'a frappé ne faisant pas de son, nous n'avons pu rien prévenir."

Evacué à 9 heures du matin à un hôpital canadien d'Anvers, le capitaine Lévesque reçut trois pintes de sang avant d'être opéré à 3 heures de l'après-midi. Le lendemain matin, à 10 heures, il était transporté à un hôpital canadien en Angleterre et, une semaine plus tard, il était en permission de quinze jours à Londres.

Un frère tué

C'est le 23 décembre 1944, le jour de son arrivée à Montréal, que l'Office de guerre anglais annonçait sa décoration. Tout récemment, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, le capitaine Lévesque entendait, pour la première fois des lèvres du lieutenant-colonel Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, qui avait été son commandant à Ghyvelde, la citation accompagnant sa décoration. Arrivé à Montréal un mois après le capitaine Lévesque, le lieutenant-colonel Sauvé avait voulu rapporter lui-même d'Angleterre la citation de son brillant officier de peloton.

(Le *Petit Journal* a publié dimanche dernier une photo où le capitaine Lévesque apparaît, écoutant la lecture de la citation par le lieutenant-colonel Sauvé).

Né à Montréal le 14 avril 1922, le capitaine Lévesque fit ses études à l'école Notre-Dame-de-Grâce, puis au "Catholic High School". Il travailla ensuite comme vendeur chez Greenshields, Racine & Racine durant un an et demi, tout en faisant des études en sciences sociales à l'université de Montréal. Il devint cadet-officier au C.E.O.C. en janvier 1940, avant de passer au Deuxième bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal. Après un cours à Brockville, il recevait sa commission de lieutenant en janvier 1942.

Guy Lévesque fit aussi un stage au centre d'instruction militaire de Valleyfield comme officier de peloton et instructeur, avant de partir pour outre-mer en septembre 1942. Un mois plus tôt, son frère, le lieutenant Jean-Jacques Lévesque, avait été tué lors du raid de Dieppe. Guy resta en Angleterre jusqu'en juin dernier, alors qu'il fut envoyé au front avec son régiment, deux semaines après l'invasion de la Normandie.

A Carpiquet

C'est à Carpiquet que le capitaine Guy Lévesque prit pour la première fois position sur la ligne de feu. Puis, ce fut Caen et, enfin, sa première grande bataille, celle des Fermes Beauvoir, au sud de Caen. Vinrent ensuite et rapidement St-André, May-sur-Orne, où nos soldats ouvrirent le chemin descendant à Falaise, Orbec, Brionne, Rouen, Dieppe, Vurnes, Ghyvelde, la Belgique jusqu'à Anvers, la bataille des îles Walcheren et Noorduyn, où il fut blessé.

"Nous n'avons presque pas vu la France," explique notre héros. "Nous allions si vite, pourchassant un ennemi fondant devant nous, que nous n'avons en vérité arrêté qu'en deux places françaises: Rouen et Dieppe. En ce dernier endroit, nous avons été reçus avec un enthousiasme délirant. Nous étions cantonnés hors de la ville, mais le lendemain de notre arrivée, nous avons paradé dans les rues de Dieppe. Ce fut un véritable triomphe. La veille, lors d'un service religieux au cimetière canadien de Dieppe, j'avais vu la tombe de mon frère. Les Français entretiennent continuellement ce cimetière. Un gardien est toujours là et les femmes ne cessent de garnir les tombes de fleurs. Le service religieux et la parade du lendemain à Dieppe resteront toujours gravés dans ma mémoire."

A Ghyvelde

"Mon aventure à Ghyvelde est simple," relate modestement notre compatriote. "Notre régiment était dans le village, devant un petit bois qui cachait des Allemands. Il fut décidé de nettoyer ce bois et, avec une douzaine d'hommes, je reçus l'ordre de prendre position à l'arrière avec la tâche d'empêcher toute retraite aux Allemands.

"En arrivant avec nos cinq ou six chenillettes, j'ai aperçu avec ma lorgnette une couple d'Allemands marchant le long du bois. Les gars furent aussitôt tentés et nous décidâmes d'attaquer. Les Boches, nous croyant plus nombreux à cause de nos chenillettes, n'offrirent que peu d'opposition. Il nous a fallu les sortir chacun de leurs abris à coups de pieds. Ils étaient bien armés, mais en vingt minutes nous les avions tous faits prisonniers: deux officiers et 119 soldats, n'en blessant qu'un seul.

"Les troupes nazies m'ont semblé, même à la fin, c'est-à-dire lors de mon départ, bien confiantes," ajoute le capitaine. "En France, les Polonais et les Russes incorporés dans l'armée allemande se rendaient facilement, visiblement heureux de le faire. Les Allemands les plaçaient toujours en avant, gardant à l'arrière leurs troupes essentiellement boches. Dans nos batailles en France, nous avons toujours vu les avant-gardes nazies, en l'occurrence des troupes russes ou polonaises, se rendre facilement. Ces soldats ne prenaient pas de risques. Ils attendaient que nous arrivions sur eux, à dix pieds à peine, pour tout à coup se lever les bras et se rendre. Ils s'assuraient évidemment de ne pas se faire tirer dans le dos par les Boches."

"Certes, nous avons vu des Allemands se rendre," déclare le capitaine Lévesque, "mais seulement lorsqu'ils étaient à bout et alors ils avaient une peur bleue de nous. Ils s'attendaient à se faire tuer, car la propagande nazie leur avait affirmé que les Canadiens ne prenaient pas de prisonniers. Il y en avait même qui se rendaient en

(suite à la page 11)

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: . . . . . 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . . . 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
PAUL-E Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT CA. 7616
330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Un Bain au Lifebuoy... et presto! La "B.O." s'en va!



SA FRAÎCHE ODEUR DE PROPRE EST VOTRE GARANTIE

SEUL LIFEBUOY contient l'ingrédient protecteur spécial qui, de la tête aux pieds, enraye la "B.O." L'odeur saine et salubre du Lifebuoy SE DISSIPE presque instantanément, laissant à votre peau une fraîche exhalation de propre.

UNE sensation d'exquise fraîcheur et la certitude de ne pas offenser sont bien les résultats d'un bain au Lifebuoy. L'odeur saine et salubre du Lifebuoy est une preuve de l'efficacité de l'ingrédient protecteur spécial qu'il contient. Et dire que cette odeur se dissipe presque instantanément tandis que la protection *intégrale* que vous assure la mousse purifiante du Lifebuoy, *dure et dure.*



Arbres et Arbustes Fruitiers et d'Ornement, Oignons à Fleurs, Plantes Vivaces, Semences de Légumes, de Grande Culture, de Fleurs, de Gazon,—et Accessoires de toutes sortes.
Liste de prix sur demande 27
TÉLÉPHONE LAncaster 4191
W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
939 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

"Mission à Moscou"

La Russie est devenue une véritable énigme. D'aucuns se demandent ce qui réellement se déroule en cet immense territoire soviétique et derrière les murs du Kremlin.

Un homme a tenté d'éclairer ses frères au sujet de la Russie. C'est M. Joseph-E. Davies, qui fut ambassadeur des Etats-Unis à Moscou de 1936 à 1938. Il a publié en recueil ses dépêches confidentielles, ses lettres officielles et personnelles, ses notes d'agenda et de journal, comprenant des faits et des commentaires consignés jusqu'en octobre 1941. Ce magistral ouvrage a paru en anglais, mais les Editions de l'Arbre en ont publié une version française due à la plume d'Albert Pascal, sous le titre de **Mission à Moscou.**

Surtout en ces temps où la Russie a pris la vedette par le jeu des événements militaires et politiques, **Mission à Moscou** devient une oeuvre extrêmement intéressante et un document très précieux. M. Davies est un homme franc et sincère. Il a tenu à mettre de côté tout préjugé pour voir de ses propres yeux ce qu'a accompli en Russie le régime communiste, particulièrement le gouvernement de Staline.

Après avoir visité les diverses régions de cet immense pays, il affirme que le régime soviétique a rénové la vie agricole, industrielle et intellectuelle du peuple russe.

Toutefois, fidèle à la vérité, M. Davies doit admettre que le communisme lui-même est irréalisable, puisqu'il s'oppose à la nature humaine même, qui n'accomplit que "très peu de progrès si elle n'a pas le stimulant de l'intérêt personnel". Ses observations nous démontrent que même le régime communiste a engendré en Russie des divisions de classes et la bureaucratie, qu'il est devenu un régime de terreur par l'oeuvre constante de la police secrète et une véritable dictature incarnée dans un seul homme, Josef Staline, "un fanatique de l'idéal communiste".

On trouve comment, contrairement aux démocraties, la Russie a su s'intéresser très vivement aux jeunes, découvrir leurs talents, favoriser leur développement et le plein épanouissement de leurs facultés.

M. Davies nous avoue qu'il ne croit pas au danger du communisme en Amérique. Les faits ont dû le faire changer d'idée. Il déclare aussi qu'il n'a aucune confiance au communisme et ses raisons devraient en faire réfléchir plusieurs. Cet ambassadeur est un homme sérieux et il a réellement accompli une belle mission pour son pays à Moscou. Il est intéressant de noter que nombre de ses prévisions se sont réalisées. Son ouvrage est révélateur, instructif et captivant. On aura aussi une juste idée du travail énorme que doivent accomplir les représentants du monde diplomatique.

"Fatima"

On s'intéresse de plus en plus à la merveilleuse histoire des révélations de Fatima, ce petit village du Portugal où la sainte Vierge apparut et parla à trois jeunes bergers en six occasions différentes, pendant l'année 1917, en pleine Grande guerre. Or les Editions Fides viennent de publier une oeuvre de grande valeur écrite en collaboration par le chanoine C. Barthas et le R. P. G. de Fonseca, S.J., sous le titre **Fatima, Merveille Inouïe.** Les auteurs nous relatent les apparitions, les miracles; ils nous fournissent des documents de haute importance, nous parlent des voyants et du pèlerinage. C'est une nouvelle édition entièrement revue et augmentée de récits et documents nouveaux. L'ouvrage atteint ainsi son 20e mille. On y trouvera comment, le 13 octobre 1917, plus de 70,000 personnes furent les vivants témoins, pendant douze minutes, du spectacle le plus important du 20e siècle. Le même récit a été mis à la portée des jeunes par le chanoine Barthas, sous le titre **Il était trois petits enfants,** également publié chez Fides.





"Mademoiselle Domino Rose"

Le dernier roman complet de la collection "Mon Livre Favori", publiée par E.F.L., vient de paraître sous le titre **Mademoiselle Domino Rose,** roman d'amour inédit par Laurette Jacques. Le prochain titre sera **Pâques de nos amours.** Les Editions France-Livre ont aussi publié **Comment on devient hypnotiseur,** par Paul-Clément Jagot. Cet ouvrage révèle les secrets de l'hypnotisme.

"Le Passe-Temps"

Pour répondre à la grande demande du public, la revue le **Passe-Temps** publie en ses pages musicales les chansons françaises populaires qui sont devenues de grands succès à la radio. Le numéro de février contient aussi la gracieuse romance "Les berceaux sont des nids joyeux" et des pièces intéressantes de musique instrumentale, en plus de quelques articles bien tournés, de chroniques instructives et d'une nouvelle amusante : "Les cinq filles du colonel".

"L'ADOLESCENT"

Beethoven a inspiré très largement Romain Rolland, dans "Jean-Christophe", dont les Editions Bernard Valiquette nous offriront prochainement le tome 3e, "L'Adolescent". Cette oeuvre, considérée comme l'une des meilleures jamais écrites sur la musique, a d'ailleurs mérité à son auteur le Prix Nobel de littérature et a connu les honneurs de la traduction dans toutes les langues.

Nouveaux ouvrages

Les Editions de l'Etoile viennent de signer un contrat avec le Dr Lucien Royer, de South-Durham, pour le lancement de son dernier volume médical de vulgarisation, qui est appelé à obtenir un très grand succès. De plus, l'Infidèle, le second roman de Paule Rohanne, a, lui aussi, été accepté, ainsi que trois volumes de Marcel-Vallée Picaud, un Français qui a fait le tour du monde. Divers ouvrages sont actuellement à l'étude et comprennent des biographies, des romans et des études psychologiques.



Marie Mancini, d'après le peintre Mignard, et dont la vie écrite par Françoise Desgranges paraîtra prochainement aux Editions de l'Etoile.

En outre, les Editions de l'Etoile ont sous presse la Vie de **Marie Mancini,** nièce de Mazarin, par Françoise Desgranges. Marie Mancini faillit devenir reine de France et épouse de Louis XIV; finalement, elle épousa le connétable Colonna, grand prince d'Italie. Paraîtront aussi prochainement: **Puccini et ses opéras,** quatorzième volume de Mme Albertine Morin-Labreeque; la **Belle de Kharbine** et **Choc au coeur** de Jean Desgranges.

Enfin, cette maison d'édition se propose de lancer une nouvelle histoire de la littérature française, une histoire de France en plusieurs volumes, et différentes études sur l'Espagne, l'Angleterre, la Russie, le Canada, etc. Inutile d'ajouter que tous ces volumes seront absolument inédits et que les Editions de l'Etoile en auront l'exclusivité totale. Certains de ces livres comprendront jusqu'à 300 pages. Il y en aura pour tous les goûts.

Jusqu'à maintenant, les Editions de l'Etoile avaient leurs livres vendus en Europe, en Afrique et en Amérique. Cette semaine, elles ont expédié une commande en Océanie, dans le Pacifique-Sud, au soldat américain Raymond Hamel, qui pourra ainsi se tenir au courant des dernières nouveautés.

"Peinture canadienne"

L'oeuvre de Maurice Gagnon, *Peinture canadienne,* que publient les Editions Pascal, n'est pas une histoire de la peinture au Canada, —car "ses maîtres sont en pleine évolution", — mais une étude fouillée sur l'état actuel de la peinture canadienne et une "histoire des faits qui ont amené notre peinture où elle est". Cette étude est lumineuse, présentée dans un style simple et illustrée de gravures typiques.

Cet ouvrage fort intéressant s'adresse non seulement aux artistes, mais aussi au grand public qui en tirera profit pour mieux comprendre le développement de la peinture canadienne et mieux apprécier les oeuvres produites. "Nous avons des oeuvres achevées dont nous pouvons nous enorgueillir," dit l'auteur. "Nous entrevoyons même le plein épanouissement de l'oeuvre picturale."

M. Gagnon y explique clairement comment se formait l'artiste avant le XVIIe siècle et comment il se forme aujourd'hui, quelle est la différence entre l'art académique (qui "s'achève avec l'intelligence") et l'art vivant (qui "se parfait par l'harmonieux équilibre de l'intelligence et de la sensibilité, exprimant le tout humain"). Il signale aussi que l'avènement de la peinture au Canada coïncide avec l'éveil du public.

L'auteur offre des idées pratiques au sujet de l'enseignement du dessin dans nos écoles. Il précise que le professeur doit apprendre à découvrir les qualités d'une oeuvre d'enfant et ne pas substituer à sa personnalité la sienne propre. Le cours de dessin "a une portée humain, une vertu formatrice, il fortifie chez l'enfant la vie intérieure". Il ajoute des notes intéressantes concernant nos artistes canadiens. Et il avoue: "Notre peinture est actuellement dans une impasse. Il s'y dessine des tendances qui s'acharnent à dévoyer ce qui était devenu sain."

Du Fou rire

Les Editions Serge ont obtenu un énorme succès avec l'oeuvre gaie et humoristique **Deux Heures de Fou Rire** de Mario Duliani. Cette édition est presque épuisée. Toutefois, l'éditeur Serge Brousseau annonce qu'elle sera bientôt suivie d'un ouvrage semblable du même auteur et qui sera intitulé: **Trois Heures de Fou Rire.**

NOUVEAUTE

Un livre révélateur qu'il faut lire

Orage sur mon corps

par André BELAND

Désopilant recueil de blagues

Deux heures de fou rire

par Mario DULIANI

Chacun $1.25

EDITIONS SERGE

1396 ouest, Ste-Catherine, (Ch. 321) Montréal, PL. 7322

LE PLUS GRAND MIRACLE DES TEMPS

FATIMA, MERVEILLE INOUIE

70,000 personnes réunies à Fatima (Portugal) reçoivent de la Vierge d'étonnantes révélations sur les temps terribles qui viennent.

Volume de 408 pages: $1.50 (par la poste: $1.65)

" Il était . . . TROIS PETITS ENFANTS "

Vie illustrée des trois petits voyants de Fatima

Volume de 224 pages: $1.25 (par la poste: $1.35)

FIDES, 3425 St-Denis, HA. 7228, MONTREAL

COMMENT ON DEVIENT HYPNOTISEUR

Oeuvre scientifique de PAUL CLEMENT JAGOT

QU'EST-CE QUE L'HYPNOTISME?

QU'EST-CE QU'UN HYPNOTISEUR?

PEUT-ON HYPNOTISER N'IMPORTE QUI?

EST-CE DANGEREUX?

TOUS PEUVENT DEVENIR HYPNOTISEURS?

Chez votre libraire, prix $1.00 — Franco $1.10

Réédité par Les Editions France-Livre

1825 est, rue Ontario, Montréal

J. O. GIROUX, O.D.

A. PHILIE, O.D.

J. A. ALLAIRE, O.D.

G. GUERNON, O.D.

OPTOMETRISTES

Spécialités, EXAMEN de la VUE

LUNETTES — LORGNONS

Pour rendez-vous appelez

PLateau 5151 local 29

Bureaux chez

Dupuis Frères

865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Les livres à succès

● **PAR TOI, J'AI SOUFFERT**

par Maurice Benoit. 2e mille. Un roman d'amour qui vous plaira. Prix par poste $0.45.

● **POUR PLAIRE**

par de Barsac. $0.25. Du même auteur: "Soins de beauté", $0.25.

● **VIE AMOUREUSE**

de Philippe-Egalité, duc d'Orléans, sous Louis XV et Louis XVI, par Françoise Desgranges. (Pour lecteurs avertis). Prix par poste $0.40. Du même auteur: "Croix de Lorraine" ou "Reste près de moi", 30,000 mots de texte environ, $0.65.

● **MES SOUVENIRS DE THEATRE**

par Palmieri. 3e mille. Tous les artistes canadiens-français de 1900 à nos jours y figurent. 45,000 mots de texte environ. Prix par poste $1.35.

● **ESPOIR D'AMOUR**

par Paule Rohanne. 2e mille. Le coeur ne se donne avec confiance et abandon qu'une seule fois, aussi ne faut-il jamais le refuser. Prix par poste $0.45.

● **VERDI**

et ses opéras, comprenant Rigoletto, La Traviata, Aïda par Albertine Morin-Labreeque, docteur en musique de l'Université de Montréal. Prix $0.40. Du même auteur: "Vie de Schumann" $0.20; "Vie de Chopin" $0.40; "Vie de Mozart" $0.25; "Vie de Bach" $0.30; "Vie de Schubert" $0.40; "Vie de Beethoven" $0.40; "Vie de Liszt" $0.45; "Vie de Mendelssohn" $0.40; "Gounod et ses opéras" comprenant Faust, Mireille, Roméo et Juliette, Sapho, La Reine de Saba, $0.55; "Massenet et ses opéras" comprenant le Roi de Lahore, La Grand'Tante, Don César de Bazan, Hérodiade, Manon, Griselidis, Werther, Thaïs, Le Jongleur de Notre-Dame, Le Cid, Cendrillon, $0.40; "Vie de Wagner" $0.55; "Les Oeuvres de Wagner" comprenant Rienzi, Le vaisseau fantôme, Tannhauser, Lohengrin, Les maîtres chanteurs de Nuremberg, Tristan et Yseult, l'anneau du Nibelung, L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried, le Crépuscule des Dieux, Parsifal, $0.55; Un succès FORMIDABLE. A. Morin-Labrecque est incontestablement l'auteur de langue française le plus lu actuellement dans toute l'Amérique, car

42,000

volumes de cet auteur ont été mis en circulation en 27 mois.

● **SECRETS**

par Gabrielle Raizenne, ouvrage de psychologie amoureuse qui vous apprendra à connaître la vie, les secrets de l'amour, les détours du coeur. 20,000 mots de texte environ. Prix par poste $0.50.

● **LES SEPT VIERGES**

par Jean Desgranges. 30,000 mots de texte environ. Un livre puissant, des malédictions, de terribles vengeances, des aventures au parfum de mystère et beaucoup d'amour. Prix par poste $0.65. Du même auteur: "Une petite femme dégourdie" $0.15; "Espionnage et contrebande" $0.15; "La ville aux 40 mosquées" $0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) $0.30; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45. Très gros succès.

18,000

volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 60 pages 600 titres environ. Nous vendons aussi tous les volumes annoncés par tous les éditeurs. Les Editions de l'Etoile, 4418 Saint-Denis, Montréal 18.

● **AU PIED DE LA PENTE DOUCE**

par Roger Lemelin. Roman très captivant que vous lirez tout d'un trait et qui vous fera beaucoup rire. Prix $1.50. Par la poste $1.60. En vente dans toutes les librairies ou aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, 1. Tél. HA. 3924.

● **L'IRREELLE**

par Robert Lafrance. Roman destiné aux âmes sensibles. Elles y goûteront un véritable délassement. Prix $1.50. Par la poste $1.60. En vente dans toutes les librairies ou aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, 1. Tél. HA. 3924.

● **LE MARIAGE BLANC D'ARMANDINE**

par Berthelot Brunet. Suite de souvenirs racontés avec une pointe d'humour satirique. C'est écrit avec une verve endiablée qui est l'apanage du conteur-né. Prix $1.00. Par la poste $1.10. En vente dans toutes les librairies ou aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, 1. Tél. HA. 3924.

Il capture à coups de pieds 121 Boches

(Suite de la page 9)

pleurant et nous n'avions jamais de difficultés à obtenir des renseignements. J'en ai vu qui nous en criaient avant même d'arriver à nous, les bras levés.

"Ma plus dure bataille," ajoute-t-il, "fut celle des Fermes Beaudroit, ma première. C'est là aussi que j'ai vu la mort de près. J'étais parti en reconnaissance avec trois chenillettes et douze hommes. Un obus de rupture atteignit mon char à l'arrière, l'immobilisant complètement. Nous étions heureusement devant une meule de foin, nous avons donc pu sortir et nous trainer jusqu'à nos lignes. Les trois chenillettes furent atteintes et sautèrent quelques instants seulement après notre départ. Et je puis vous dire que le tir des Allemands est précis. Mais nous étions partis douze et nous sommes revenus douze: aucun blessé. Je n'ai vu l'aviation allemande qu'une seule fois, dans le ciel de Falaise.

C'est là aussi que j'ai vu les premiers civils français, mais en passant seulement. C'étaient des évacués revenant mal habillés, n'ayant pas mangé depuis longtemps. Ils n'avaient qu'une chose à dire: "Ça fait longtemps qu'on vous attendait !"

"C'est à Rouen que nous avons pu rencontrer vraiment les premiers civils français," dit notre héros. "Partout les gars étaient invités à manger, à coucher, etc. Mais c'est en Belgique que nous avons eu le temps et la chance d'être reçus en des circonstances idéales. Les Belges nous attendaient de village en village. Les drapeaux étaient déjà plantés, la population réunie sur la place publique et, à notre arrivée, on nous couvrait virtuellement de fleurs. Il fallait embrasser tout le monde, une vieille femme et, l'un après l'autre, ses neuf ou dix enfants, parfois, oui, une jolie femme. Les Belges étaient bien organisés. En France, la résistance fut plus organisée au sud qu'au nord et il n'y en avait pratiquement pas en Normandie. Les Belges avaient leurs bataillons, leurs officiers, leurs rations. Ils venaient à nous et nous demandaient une mission. Ils étaient vraiment bons.

"Le soldat canadien est d'une témérité et d'une insouciance typiques et remarquables," signale le capitaine. "A un canal au nord d'Anvers, nous avions pris position sur une rive. Sur l'autre, à vingt verges seulement de nous, les Allemands étaient aussi en position. Nos gars avaient découvert dans une maison un vieux gramophone et des disques assez modernes de "swing". Au risque de se faire descendre par un franc-tireur, ils se mettaient à danser dehors, tout en invitant les Boches à se joindre à eux.

"Combien de fois aussi ai-je vu de nos gars se risquer dans le "no man's land" pour aller y voler une poule. Souvent repérés par un franc-tireur ennemi, ils devaient rester couchés des heures durant, derrière une pierre ou un arbre, pour attendre la nuit et revenir à nos lignes avec leur butin. J'en ai vu d'autres qui lisaient tout bonnement un livre et ne levaient pas même les yeux lorsqu'un franc-tireur nazi leur faisait siffler des balles à l'oreille."

Mais le capitaine Guy Lévesque, C.M., s'oublie lui-même quand il parle ainsi; du cran, il en a à revendre, car sa réponse concernant son impression générale au sujet de son séjour au front fut simplement: "Je n'ai jamais réalisé que j'étais à la guerre. J'ai pratiqué tous les sports, la guerre a été mon plus beau." Les Lévesque ont envoyé deux fils à la guerre. Tous deux sont des héros canadiens-français !

ANNONCE

LE PIED D'ATHLETE

vaincu dès le premier jour

Le pied d'athlète vous cause-t-il des fendillements, des ampoules, et fait-il peler vos orteils? La demangeaison vous rend-elle furieux? Peu importe la durée de vos souffrances et le médicament employé, un nouvel espoir existe pour vous dans le nouveau traitement Nixoderm. En 7 minutes, Nixoderm arrête la démangeaison et commence à détruire les microbes qui causent le pied d'athlète. Probablement dès le premier jour vous constaterez un grand mieux. Nixoderm ne vous coûte rien, parce que si vous n'êtes pas entièrement satisfait, on vous remet votre argent sur réception d'un bocal vide. Dès aujourd'hui, procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien. La garantie de l'argent remis est votre protection.



Fantôme avide de tendresse

LONDRES, 24. — Les esprits peuvent-ils rester amoureux? C'est ce que l'on pourrait croire après le récit fait récemment par Mme Jane Rust, à la suite d'une séance de spiritisme. Elle a en effet raconté qu'une veuve, Mme Helen Duncan, avait évoqué l'esprit de son mari, décédé depuis cinq ans. Elle l'avait appelé par son nom et il était sorti des tentures. Elle s'était approchée de lui et lui avait dit: "Embrasse-moi." L'esprit lui avait répondu: "Mets tes mains dans les miennes." Et elle avait senti ses doigts noueux qui avaient été torturés par le rhumatisme. "Mon mari," dit-elle, "m'embrassa alors droit sur la bouche."



DEVENEZ EXPERT EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique.

Electricité pratique, théorie de la radio, fonctionnement des radios, émissions, amplification des discours, télévision, etc.

Nouvelles classes commençant. Aussi cours par correspondance. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

282, rue ONTARIO Ouest

MONTREAL HA 1745



Ils étaient 700

CE FUT LA NUIT DU 31 MARS 1942 que la Société canadienne Ford cessa de fabriquer des automobiles pour la population civile. Un grand nombre de nos dépositaires devaient *ipso facto*, et assez inopinément, faire face à la perte des recettes que leur apportait la vente de véhicules neufs. Quelle fut leur attitude en l'occurrence? Se sont-ils mis à la recherche d'une autre occupation, d'autres moyens de subsistance? Non. Leur fermeté, leur activité persévérante ont évité ces changements toujours aléatoires: *ils ont fait preuve de caractère.* Leurs établissements sont restés au service de milliers de Fordistes. Réparations et mises au point n'ont rien perdu de leur excellence. Le transport des civils n'a subi aucune interruption.

Les dépositaires Ford sont des hommes résolus. Devant ce problème critique, chacun d'eux se montra apte à bien juger, s'appuya sur l'expérience acquise comme membre de l'organisme Ford, et se plia bravement aux circonstances nouvelles.

La route fut parfois ardue. Mais il ont prouvé que rien n'est impossible au vrai courage. C'est à l'école de l'adversité que des organismes comme le nôtre puisent leur force et assurent leur stabilité.

Le 31 mars 1942, la Société canadienne Ford avait sept cents dépositaires. Et elle en a sept cents aujourd'hui.

AUTOMOBILES V-8 FORD ET MERCURY, CAMIONS, TRACTEURS AGRICOLES ET AUTOBUS FORD

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Résultats encourageants à la Société Nationale de Fiducie

La Société Nationale de Fiducie a le plaisir d'annoncer à ses actionnaires et administrés des résultats financiers très satisfaisants pour l'exercice de l'année qui se termine.

Après déduction des frais d'administration, honoraires, allocations et contingences, les profits nets de la société se sont chiffrés par $82,319.40. Si, de cette somme, l'on soustrait l'impôt sur le revenu, soit $33,680.42, il reste un solde disponible de $48,638.98. Cette dernière somme, additionnée au solde créditeur des profits et pertes, qui est de $43,865.23, donne un total disponible de $92,504.21.

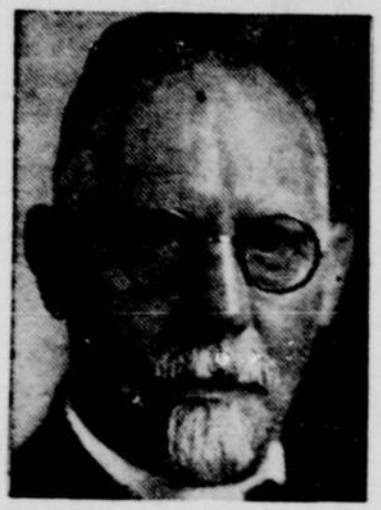


M. Victor Morin, président de la Société Nationale de Fiducie.

La Société a versé $12,500 en dividendes et a porté la somme de $15,000 au compte de la réserve générale. $7,500 sont allés au fonds de pension des employés. L'actif total sur lequel les opérations de la société se sont exercées se chiffre par $19,716,752.59.

Le président de cette institution, M. Victor Morin, rappelle les difficultés de toutes sortes auxquelles a dû faire face, cette année, son conseil d'administration. Il souligne l'extrême tension des conditions économiques, le très bas niveau du rendement des capitaux, la lourdeur des impôts actuels et la difficulté de recruter le personnel requis à l'administration des affaires de la société.

Le conseil d'administration de la société se compose comme suit: président: M. Victor Morin; 1er vice-président, M. Guy Vanier, C.R.; 2e vice-président, J.-V. Desaulniers, B.A.; administrateurs: MM. C. Laurendeau, C.R., Hector Cypihot, J.-E. Laforce, V.-E. Beaupré, A.A.S., Anatole Lachapelle, C.R., L.-A. Fréchette.



M. J.-V. Desaulniers, 2e vice-président et directeur général de la Société Nationale de Fiducie.

L'aviation rejette soixante-trois fois un garçon de 14 ans

QUARTIER GENERAL, Département du Canal de Panama, 24.— Jerry Hanson, d'Anaconda, Mont., n'a que quatorze ans, mais il a établi un nouveau record en faisant soixante-trois tentatives de s'enrôler dans l'aviation américaine.



M. V.-E. Beaupré, A.S.S., président de la Caisse Nationale d'Economie.

Un actif qui dépasse les $16,350,000

La Caisse Nationale d'Economie a récemment tenu son assemblée annuelle sous la direction de son président, M. V.-E. Beaupré. Au cours de cette réunion, le directeur général adjoint de la Caisse Nationale, M. Henri Ouimet, a déclaré que cette société possède maintenant un actif de $15,050,935.75, dépassant par conséquent de $641,568.75 celui de 1943. Les réserves, qui atteignent $3,962,806.27, se sont accrues de $349,960.28. Quant à l'actif de la Caisse de remboursement, société auxiliaire, il est de $1,386,424.02, soit $74,145.79 de plus que l'année précédente. L'actif global des deux caisses, de $16,387,359.75, a donc augmenté de près de trois quarts de million, de $715,714.84 exactement.

La Caisse Nationale d'Economie a distribué, en 1944, à ses 55,144 rentiers la somme de $510,034.76. A la mi-juin et à la mi-juillet de cette année, plus de 2,840 nouveaux sociétaires viendront s'ajouter à ce nombre afin de participer à leur tour, leur vie durant, aux revenus des placements de la société.



ANNONCE

Combattez l'entéro-côlite, aidez l'intestin et l'estomac

Des milliers de gens souffrent de douleurs sourdes ou brûlantes aux côtés, bile, langue chargée, nervosité et insomnie causées par l'entéro-côlite (irritation du côlon ou gros intestin). Si vous souffrez d'entéro-côlite, un remède ordinaire ne vous soulagera pas beaucoup. Les poudres Kolade sont ce qu'il vous faut, elles vous soulageront de trois façons: détente des muscles irrités de l'intestin, adoucissement des membranes muqueuses endolories et disparition de l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un régulateur. Ne souffrez pas une minute de plus, essayez les poudres Kolade avec cette garantie: satisfaction assurée ou argent remis en retour d'un contenu vide. Chez tous les pharmaciens.

Quarante-sixième rapport annuel

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			$96,288.81
PLACEMENTS—			
Obligations (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	$3,693,744.33		
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Commissaires d'Ecoles (Province de Québec)	4,228,956.80		
Oeuvres et Fabriques Paroissiales, Syndics de Paroisses (Province de Québec)	676,548.47	$ 9,199,249.71	
Actions de Corporations Canadiennes (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)		252,219.80	
Prêts hypothécaires			
Aux Fabriques paroissiales et aux Corporations privées	679,795.76		
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 60% de l'évaluation municipale	8,853,252.81	9,533,048.57	
Intérêts accrus, dus et payés		106,880.27	
Immeubles		3,778,254.34	14,960,750.94
Tout autre actif			63,875.86
			$15,050,935.79

PASSIF

CAPITAL: Première période		$10,104,482.88	
Deuxième période		195,029.55	$10,299,522.49
RÉSERVES: Première période:			
Solde de Rentes dû aux sociétaires	$36,474.69		
Certificats échoints	305,534.71		
Certificats familiaux	936,963.67	1,791,963.07	
Deuxième période:			
Minimum garanti	304,950.57		
Rentes garanties avec participation et annuités au décès	1,876,783.83	2,180,843.20	3,962,806.27
Dépréciation des immeubles			861,764.72
Contributions payées par anticipation			148,779.96
Tout autre passif			50,071.29
			$15,050,935.73

Quarante-deuxième rapport annuel

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

En caisse et en banque			$ 6,172.20
PLACEMENTS—			
Obligations (Valeur aux livres inférieure au prix du marché)			
Dominion du Canada et Provinces	$67,684.01		
Cités, Villes, Municipalités, Commissaires d'Ecoles, Paroisses (province de Québec)	804,676.80		
Oeuvres et Fabriques paroissiales, Syndics de paroisses (province de Québec)	72,587.50	$ 1,348,897.81	
Prêts hypothécaires		58,925.00	
Intérêts dus et accrus		13,043.22	
Immeubles		11,560.81	1,399,284.64
Tout autre actif			966.18
			$1,386,424.02

PASSIF

RÉSERVE ET SURPLUS:			
Fonds de Garantie: Rentes ordinaires		$81,817.21	
Rentes différées garanties		100,779.53	$ 182,596.74
Fonds Contingent: Rentes ordinaires		895,388.39	
Rentes différées garanties		10,343.00	845,727.39
			$1,386,424.02

Contresigné pour le Conseil d'Administration:
V. E. Beaupré, a.s.s.
Arthur Tremblay,
Administrateurs.

CERTIFICATS DES VÉRIFICATEURS

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents, pièces justificatives, valeurs et prêts hypothécaires, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944, et, après avoir obtenu tous les renseignements demandés, nous certifions que les bilans ci-haut représentent la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, telle que relevée d'après les livres.

Les vérificateurs: Victor Pelletier, C.P.A.
Lucien Vien, C.G.A., C.P.A.

Montréal, le 12 février 1945.

VINGT-SEPTIÈME RAPPORT ANNUEL

Société Nationale de Fiducie

Bilan au 31 décembre 1944

ACTIF

Compte Capital			
Immeubles acquis pour protéger créances hypothécaires et autres (déduction de toute réserve)		$ 87,379.86	
Créances hypothécaires et annuités diverses		94,048.22	
Obligations—			
Dominion du Canada	$ 49,906.25		
Province de Québec	165,251.25		
Commissions Scolaires, Cités, Villes et autres (valeur aux livres inférieure au prix du marché)	113,751.50	328,909.00	
Actions de Corporations Canadiennes et autres (valeur aux livres inférieure au prix du marché)		177,810.95	
Tout autre actif		87,642.44	
En caisse et en banque		13,405.96	
			759,196.43
Fonds garantis en Fidéicommis			
Obligations—			
Dominion du Canada	71,500.00		
Province de Québec	128,943.75		
Cités, Commissions Scolaires (Québec), Fabriques, Syndics paroissiaux	304,810.15		
(valeur aux livres inférieure au prix du marché)		505,253.90	
En caisse et en banque		4,085.14	
			509,339.04
Administrations, Successions, Fiducies et Agences			
Comptes des administrés, successions, fiducies et agences			18,448,217.22
			$19,716,752.69

PASSIF

Compte Capital			
Capital actions souscrit moins solde non appelé		$237,500.00	
Réserve générale		325,000.00	
Obligations—4%—1/1/48 et intérêts courus		84,240.00	
Réserves—Contingente	$45,757.80		
Responsabilité publique	15,590.50		
Pour impôt sur le revenu (après paiement anticipé de $29,816.15 au Gouvernement du Dominion)	3,864.27		
		65,212.57	
Profits et pertes—surplus non divisé		45,004.21	
Tout autre passif		2,239.65	
			759,196.43
Fonds garantis en Fidéicommis			
Comptes des administrés, successions et fiducies diverses		409,670.78	
Dépôts de clients		99,668.26	
			509,339.04
Administrations, Successions, Fiducies et Agences			
Comptes des administrés, successions, fiducies et agences			18,448,217.22
			$19,716,752.69

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1944

Solde créditeur, le 31 décembre 1943		$43,865.23
Profits nets de l'année		
Déduction faite des frais d'administration, honoraires, allocations et contingences	82,319.40	
Impôt sur le revenu pour l'année 1944	33,680.42	48,638.98
		$92,504.21
Approprié comme suit:		
Dividendes		12,500.00
Montant appliqué au solde dû sur les actions		12,500.00
Réserve générale		15,000.00
Versé au Fonds de Pensions des employés		7,500.00
Solde créditeur, le 31 décembre 1944		45,004.21
		$92,504.21

Approuvé pour le conseil d'administration:
Le président, Victor MORIN
Le directeur général, J. V. DESAULNIERS

CERTIFICAT DU VÉRIFICATEUR

J'ai vérifié la comptabilité, les documents et les valeurs de la Société Nationale de Fiducie, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944, et j'ai obtenu tous les renseignements nécessaires. Les valeurs détenues par la Société, tant pour son compte que pour celui des fiducies administrées par elle, ont été contrôlées.

Je certifie que le bilan ci-dessus est conforme aux livres et représente, dans mon opinion, la situation financière de la Société.

Le vérificateur,
Victor Pelletier, C.P.A.,
(Pelletier, Gravel.)

Montréal, le 10 février 1945.

La photogravure moderne a pour inventeur un Canadien français

Sans faire de bruit, un homme vient de prendre sa retraite aux Etats-Unis. Après presque un demi-siècle passé dans le journalisme, M. Bob Riendeau a cru qu'il était temps de prendre un repos bien mérité. Son oeuvre est accomplie, elle apparaît dans chaque journal par les photos qui y sont imprimées et dont il a permis la reproduction rapide par son génie de technicien.

M. Riendeau (qui est un Américain d'origine canadienne-française) est connu de centaines de directeurs de journaux aux Etats-Unis pour ses inventions dans l'art de la photogravure. Pendant 32 ans, il fut le chef de la photogravure et le surintendant du département de mécanique à la N.E.A., une agence de nouvelles et de photos à laquelle le *Petit Journal* est affilié.

Les directeurs de nombreuses publications ont consulté Bob Riendeau sur les problèmes techniques de l'imprimerie. Ce dernier a même reçu des offres alléchantes de la part de diverses chaînes de journaux des Etats-Unis, ainsi que de l'Angleterre et du Japon, et même du gouvernement de Russie. Ces offres affluèrent en l'année 1921, après que M. Riendeau eut perfectionné un procédé rendant possible l'impression en demi-ton d'une photographie sur une plaque de zinc de laquelle des matrices pouvaient être tirées.



Voici une photo de Bob Riendeau, de cet homme qui a contribué à la reproduction de millions de photographies dans les journaux modernes.

Invention célèbre

Jusque là, les journaux ne pouvaient utiliser pour la reproduction des photos d'actualité que des plaques de métal sur lesquelles étaient gravées au burin chacune de ces photos. Ce procédé s'avérait lent et coûteux. De plus, ces gravures étaient tout à fait inutilisables pour un nombre considérable de publications de plus petit format.

L'invention de M. Riendeau ouvrit immédiatement les portes à l'organisation du syndicat moderne de distribution. En effet, d'une simple plaque de zinc sur laquelle était imprimée une photo de grand intérêt, on pouvait tirer des matrices en papier ou des flans qui pouvaient être aussitôt envoyées de façon rapide et économique aux journaux de tout le pays. Pour reproduire cette même photo, les journaux n'avaient qu'à faire un moule de plomb sur cette matrice ou ce flan.

Pendant quelques années, ce procédé resta la propriété exclusive de l'agence N.E.A. (Newspaper Enterprise Association). En 1925, par l'analyse de la formule, celle-ci devint d'un usage général.

Autre perfectionnement

A son invention, M. Riendeau ajouta un autre perfectionnement. Il trouva un nouveau procédé de reproduction qui supplantait le système de faire cuire la matrice humide sur laquelle était pressée la plaque de zinc portant le dessin en demi-ton. Par sa nouvelle méthode, Bob Riendeau fabriquait des flans en les moulant sous des rouleaux exerçant une puissante pression.

Actuellement, certes, le système de téléphoto de la N.E.A. transmet du front les photos accompagnant les nouvelles des faits importants. Par ce procédé moderne, les photos sont transmises par ondes électriques à travers les continents et les océans, pour être ensuite reproduites sur zinc, imprimées sur flans et distribuées par les bureaux régionaux de la N.E.A. Mais, autrefois, chaque nouvelle importante présentait un problème d'ingéniosité et d'initiative.

"Lorsque l'armée pourchassait Villa dans le nord de Mexico," rappelle Bob Riendeau, "j'organisai tout un atelier dans une maison d'El Paso. La cuisine servait de salle d'impression, l'appareil de photogravure se trouvait dans le salon, la cave renfermait le département des clichés et de la poste. Je me rendis à Juarez avec un cheval et une voiture, j'y pris des photographies et je revins au galop pour imprimer les flans et les expédier aux clients de la N.E.A. par tout le pays. L'une des plus grandes primeurs de l'histoire des photos d'actualité fut obtenue par la N.E.A., lors du combat Dempsey-Gibbons à Shelby (Montana). J'installai mon atelier de photogravure sur un wagon d'un train spécial. Les photos du combat furent développées et les clichés furent faits en route."

Vie bien remplie

Nous avons réussi à entrer en communication avec M. Bob Riendeau lui-même, par l'heureux intermédiaire de MM. Charles Holmes, de Montréal, Léon Bossue dit Lyonnais, auteur canadien-français de New-York, et Auguste Giraldi, éditeur canadien-français du *Messager* de New-York. Et nous avons ainsi obtenu de M. Riendeau des renseignements intéressants au sujet de sa carrière bien remplie.

"Mon nom est Louis-Raoul Riendeau," écrit-il, (bien qu'il soit mieux connu sous le surnom de Bob) "et je suis né à Chicago en 1883. Mon père et ma mère, M. et Mme François-Xavier Riendeau, se sont mariés quelque part aux environs de Montréal, mais je ne connais pas l'endroit exact."

Après avoir fait ses études à l'école publique de Chicago, le jeune Raoul commença à travailler dans un journal à l'âge de 15 ans. Son but était alors de devenir photographe de journal et il se mit à apprendre ce métier à la *Chicago Tribune*. On le persuada toutefois de se lancer dans la photogravure. Il entra alors au service des journaux de la firme Hearst, à Chicago, emploi qu'il conserva pendant dix ans.

En 1911, M. Riendeau fut engagé par l'agence N.E.A. comme photograveur et il entreprit alors ses expériences devant aboutir à l'invention du procédé d'impression par flans ou matrices. De Chicago, il fut envoyé à Cleveland, puis aux quartiers généraux de la N.E.A. à New-York, où il devint surintendant du département de la mécanique.

Chanteur de talent

"Pour le compte de la N.E.A.," nous dit M. Riendeau, "j'ai voyagé à travers tous les Etats-Unis et le Mexique. J'ai fait de nombreuses photogravures à l'occasion de l'intronisation de nouveaux présidents, des séries mondiales du baseball, des combats de boxe importants et de grands désastres."

Pendant son séjour de cinq ans à Cleveland, M. Riendeau — qui était doué de véritables talents de chanteur — chanta les rôles de ténor au "Cleveland Opera". Il fut également soliste à la cathédrale de la Trinité, en cette même ville. "Quand j'acceptai mon poste à la N.E.A. de New-York," dit-il, "je dus faire un choix: abandonner ma carrière musicale ou mon emploi dans le journalisme, et j'abandonnai la musique."

Agé de 62 ans, M. Bob Riendeau a les cheveux tout blancs, mais il est encore robuste et actif. Il est veuf et père de trois enfants. "J'ai l'intention," dit-il, "de finir mes jours sur ma ferme de Long-Island (New-York) et de passer l'hiver avec ma fille en Floride."

A côté du nom de Louis-Raoul Riendeau, illustre dans le monde de l'imprimerie aux Etats-Unis, il importe d'apposer celui d'un autre Canadien français (trop peu connu, hélas!) qui a fait sa marque dans ce même domaine par une invention fort précieuse. Il s'agit de Benjamin Desjardins.

Le *Maître-Imprimeur* (février 1943) signalait en effet que l'inventeur de la première machine à composer ne fut ni Kretschmar ni Mergenthaler, mais bien Benjamin Desjardins. "Ce serait en 1883," écrit ce journal, "que Mergenthaler, en collaboration avec M. Gustira-R. Kretschmar, aurait "inventé", sa première machine pratique de composition mécanique. Or, dès 1822, la *Gazette* de Kalamazoo, Michigan, utilisait une machine à composer inventée par un de ses typos: Benjamin Desjardins."

Il semble bien que M. Desjardins possédait les brevets des machines à composer subséquentes. Car, avant sa mort, survenue en 1936, il vivait depuis plusieurs années à sa retraite dans sa magnifique villa de Hartford (Connecticut). "Il est logique de conclure," ajoute le *Maître-Imprimeur*, "que Mergenthaler, Lanston, Ludlow et autres inventeurs de machines du même genre n'inventèrent en réalité que des améliorations à la machine de Benjamin Desjardins et durent, en conséquence, lui payer tribut."

En lisant ce journal le soir, chacun de nos compatriotes devrait ressentir un chatouillement de fierté. Ce sont deux Canadiens français qui ont permis le développement du journal moderne. Les vignettes que nous y voyons sont imprimées grâce au procédé inventé par Louis-Raoul Riendeau; le texte que nous y lisons est composé à la linotype, inventée par Benjamin Desjardins. Deux noms canadiens-français qui méritent d'être honorés dignement!





La 286e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS**, rédacteur en chef.

"Dernière ronde"?



Les douze derniers jours ont vu les coups les plus audacieux, les plus risqués et les plus prometteurs de toute l'histoire de la guerre dans le Pacifique. La flotte des Etats-Unis s'est rapprochée jusqu'à portée de ses porte-avions de la ville de Tokio elle-même, tandis que les Japonais, gardant désespérément leurs derniers atouts, n'osent pas sortir ce qui leur reste de navires. L'aviation américaine a donc exécuté, pour la première fois, une attaque massive de précision sur ses cibles industrielles. Pendant que ce pilonnage sensationnel avait lieu, d'autres navires américains lançaient leurs fusiliers marins sur l'île d'Iwo Jima, dans l'archipel du Volcan, à 657 milles du Japon, s'assurant par cette manoeuvre une base pour leur chasse, à proximité de la "terre sacrée" de la déesse du Soleil. Ainsi commence, en ce mois de février 1945, la vraie offensive contre la forteresse nippone. Et dans les Philippines le général MacArthur complète la conquête de Luçon. La chute de la forteresse de Corregidor, dans la baie de Manille, marque une autre étape historique dans cette guerre.

La guerre en Europe

Pendant que cette gigantesque offensive se développe en extrême Orient, la guerre européenne s'intensifie et notre Première armée canadienne se couvre de gloire en Prusse-Rhénane. Le maréchal Montgomery annonçait à ses hommes, lundi, que "la dernière ronde de la guerre" avait débuté en Europe, et que des coups mortels seraient portés au Reich "dans plus d'une direction".

Cependant, même si la "dernière ronde" est en cours, la fin de la guerre en Europe n'est pas imminente. Telle est l'opinion des spécialistes en stratégie et en politique, qui viennent d'assister à la récente conférence de Crimée.

Les plans que l'on peut discerner, à travers la terminologie prudente des communiqués officiels, indiquent clairement que les Alliés se préparent à continuer la guerre, en Europe, pour des mois à venir. L'un des principaux communiqués parle de "porter des coups encore plus terribles à l'ennemi, à l'est, à l'ouest, au nord et au sud".

Fera-t-on une diversion?

Cette phraséologie est vraisemblablement plus symbolique que précise. Quoique certains commentateurs s'imaginent le contraire, les Alliés, nous semble-t-il, ne tenteront pas une invasion du Danemark, de la Norvège ou du nord de l'Allemagne — du moins, pas avant que la désintégration du Reich soit plus avancée qu'elle n'est dans le moment. Tout l'effort se porte sur les fronts de l'est et de l'ouest; et nous ne croyons pas que nos chefs risqueront d'éparpiller leurs forces en tentant des débarquements coûteux.

La ruée russe s'est considérablement ralentie, tel que nous l'avions prévu. Notre aviation vient puissamment en aide aux armées rouges, et sème le désastre parmi les villes où l'ennemi se cramponne. Nous parlons plus loin des effets de ces bombardements; mais on doit admettre tout de suite que la traversée de l'Oder par les divisions soviétiques, et que le pilonnage des cités allemandes par nos pilotes, n'ont pas suffi à briser la résistance allemande. Et dans l'ouest, l'offensive alliée — dont l'effort principal n'a pas encore eu lieu — a enregistré des gains encourageants, mais non décisifs.

Tout peut arriver

Les plans dressés en Crimée doivent donc, selon toute probabilité, maintenir tout simplement les campagnes actuelles. Evidemment, on se rend bien compte que le théâtre de guerre européen est dans un tel état, que n'importe quoi peut arriver. Le Reich s'effondrera peut-être; mais nos chefs ne semblent pas compter beaucoup sur cette possibilité.

Les commentateurs placent la défaite ultime des Allemands à toutes sortes de dates, à partir de la fin d'avril jusqu'au début de l'année 1946. La vérité, c'est que personne n'en sait rien. Les impondérables politiques et psychologiques sont maintenant tels, sur le continent européen, que la durée de la guerre ne se peut plus calculer. Il est clair, cependant, que les Alliés ne veulent rien laisser au hasard, et qu'ils se préparent au pire.

Nous croyons qu'on a décidé avant tout, à la conférence de Yalta, de mieux synchroniser les coups que nous porterons à l'Allemagne. Le communiqué officiel mentionne des offensives renouvelées par "nos forces aériennes".

Nous en avons déjà constaté les effets dévastateurs, depuis dix jours.

Nos bombes font

Notre aviation soutient, par l'ouest, l'offensive russe dans l'est. — L'agonie des villes allemandes. — Nous accentuerons les raids de terreur.

Soutien aérien



De l'ouest, notre aviation frappe le Reich avec une force terrifiante. Cette violence est la suite logique de la conférence de Yalta. L'offensive aérienne est destinée à venir en aide aux forces de Staline s'avançant par l'est. Les maréchaux soviétiques se voient contraints, ainsi que nous l'indiquions dimanche dernier, d'élargir leur saillant devant Berlin, avant de foncer sur la capitale du Reich. Le maréchal Konef s'avance avec sa Première armée ukrainienne à travers la Silésie méridionale; il menace Dresde.

A cause des conditions du sol en hiver, derrière le front russe, l'aviation soviétique se trouve incapable de soutenir cette formidable offensive, qui ne saurait pourtant se passer de support aérien. Ce sont donc les Alliés



(Parker dans le "Daily Mirror")

Le Reich n'a plus de réserves.

d'Occident qui ont entrepris cette tâche. Les bombardements systématiques de Dresde ont commencé le 13 février dernier, et se sont poursuivis presque sans relâche.

Le chaos sous les bombes

La désorganisation à Dresde, due à la foule des réfugiés venus de toutes les parties de la Silésie, s'est transformée en chaos sous nos attaques dévastatrices. Il en est ainsi dans au moins vingt grandes cités germaniques, tous points importants de communications derrière le front de l'est. Cela ne nous a pas empêchés de "ramollir" les lignes allemandes de l'ouest, tout le long du Rhin. Pendant ce temps, la Quinzième force aérienne, basée en Italie, attaque sans répit les raffineries de pétrole des environs de Vienne.

Sur l'Oder, cette "rivière de la destinée", ainsi que l'appelle le général Kurt Dittmar, l'as des commentateurs germaniques à la radio, les soldats allemands, aidés de vieillards, de femmes et d'enfants, creusent des tranchées, érigent des barricades, dressent des poteaux téléphoniques. Tous les chemins sont semés de milliers de mines. Autour de ces blockhaus bâtis avec les arbres des célèbres forêts d'Allemagne, des soldats imberbes exécutent des manoeuvres militaires. Ce sont de jeunes recrues, et la Wehrmacht n'a point le loisir d'attendre qu'elles mûrissent avant de les faire tuer.

Les camions chargés de matériel montent sans cesse vers le front et reviennent vides. Les officiers, dans les autos d'état-major, étudient des cartes tandis que leurs chauffeurs les mènent en première ligne. Les réfugiés gagnent lentement l'arrière. Leurs femmes, juchées sur des voitures chargées jusqu'à l'extrême limite, grelottent sous des couvertures. Des vieillards ou de petits garçons mènent les chevaux par la bride. Ce sont, pour la plupart, des paysans de l'autre bord de l'Oder. Pas plus tard que la semaine dernière, les Russes ont pris leurs villages en flammes. Les soldats soviétiques, sans s'occuper du bombardement ininterrompu au-dessus de leurs têtes, ont saisi les portes des maisons de ces villages; ils ont raflé les tables, les barils, les barrières, les lits. Ils ont attaché le tout, fabriquant ainsi des radeaux, et se sont laissés flotter jusque sur la rive opposée du cours d'eau, que les pluies avaient métamorphosé en un torrent de 1,650 pieds de largeur.

Konef, le premier général russe qui ait traversé le Dniéper, le Boug, la Vistule, fut également le premier à franchir l'Oder.

L'exode vers Berlin

Et devant cette avance de l'armée rouge, les réfugiés encombrent les chemins jusqu'à Berlin. Le nombre des fuyards s'accroît de jour en jour. Des milliers d'entre eux périssent de froid et de faim. Les bébés n'ont plus de lait, et meurent dans les bras de leurs mères. Tous ces "marcheurs" sont des femmes, des enfants et des vieillards. Les hommes valides ont été incorporés à la Volkssturm; ils restent en arrière, pour affronter l'envahisseur rouge. Ils veulent suivre le conseil de Goebbels, tel que publié dans son hebdomadaire **Das Reich**: "Il reste aux Allemands encore une chance essentielle de victoire: rendre l'invasion de leur pays si coûteuse aux Alliés, que ceux-ci comprendront qu'ils ne peuvent atteindre leur but sans mettre en danger leur propre existence".

Afin de régler la circulation routière, des hélicoptères se tiennent au-dessus de ces masses humaines en marche, et signalent tous les embouteillages. Et c'est ainsi que ces millions de fuyards parviennent jusqu'à la capitale allemande. Quel refuge peuvent-ils y trouver? Ecoutons ce que disent ceux qui en reviennent.

du Reich un charnier en ruines

"Fin du monde"



Dans Berlin, d'après des réfugiés suédois évacués la semaine dernière, "c'est comme la fin du monde". Ces gens, encore sous le choc nerveux provoqué par nos bombardements aériens, ont raconté comment les escadrilles alliées sèment la mort parmi les fuyards encombrant la capitale. L'un des Suédois, un ingénieur, est d'avis que les Américains se servent d'un nouveau type d'explosif: "Des gens sont tués dans des abris antiaériens, à une distance surprenante des cratères les plus proches. De semblables bombes paraissent posséder un effet dévastateur fantastique. Des descriptions de la mort par 'pression atmosphérique' se sont répandues, à la vitesse d'un incendie, dans toute la ville." Après chaque raid, on enterre les victimes dans les rues mêmes, ou on les incinère à l'endroit où elles sont tombées.

Il ne reste presque plus rien du Berlin qui avait été construit par des margraves successifs de Brandebourg, par des rois de Prusse, par des empereurs d'Allemagne — et par Hitler. Un correspondant écrivait, lundi dernier, que l'Opéra, le Palais impérial, les grands musées — ces reliques des Hohenzollerns, bâties d'un lourd style néo-classique — gisent en ruines fumantes. Le ministère de l'Air du reichsmarshal Goering, le ministère de la Guerre et les élégantes structures de la Wilhelmstrasse, ont cessé d'exister. La chancellerie aux murs épais et aux grandes portes de bronze, que le Fuehrer avait fait construire "pour durer mille ans", n'est plus qu'un amas de pierraille noircie. Il semble plutôt, maintenant, que mille ans seront nécessaires pour reconstruire Berlin — si on le reconstruit jamais.

Une admission symbolique

Les Nazis ont eux-mêmes symboliquement admis l'agonie de leur capitale, lorsqu'ils ont fait murer le principal passage sous la Porte de Brandebourg, à l'entrée de l'Unter den Linden, afin que l'armée rouge n'y pût défiler en triomphe. Un évacué suédois, qui décrit la chose, ajoute: "Lorsque les Berlinois aperçoivent l'un des ouvriers étrangers — dont la ville est encore remplie — se tenant proche d'une maison qui brûle, afin de se réchauffer un peu, ils l'envient. Ils sentent que demain appartient à ces esclaves méprisés, tandis que, pour les Allemands, demain signifie peut-être la fin de tout."

Ce qui arrive à Berlin est sans parallèle dans l'histoire moderne des grandes villes. La cité recèle encore entre deux et cinq millions d'être humains — on ne sait pas au juste — mais elle se meurt littéralement. Les tramways ne fonctionnent plus; les autobus circulent si rarement, que personne ne les attend plus aux carrefours. Seules quelques autos de diplomates étrangers ou d'officiers d'état-major passent encore à travers les ruines. Des travailleurs étrangers, échappés de l'esclavage nazi, se sont organisés et armés, et sèment la terreur dans la ville, la nuit. La police ne patrouille les rues qu'en compagnies assez compactes pour pouvoir se défendre. Le gaz et l'électricité n'existent plus. Du crépuscule du soir à celui du matin, les Berlinois travaillent dans les usines encore partiellement debout, ou se terrent dans leurs logis sans vitres aux fenêtres et sans charbon dans les poêles.



Les grandes flèches, qui partent de Grande-Bretagne, de France et d'Italie, et dont la pointe atteint le front de l'est, indiquent le soutien aérien que nous fournissons aux armées russes. Ceci est un des résultats directs de la Conférence de Yalta.

La "destruction calculée"

Comment les enfants et les adultes débiles peuvent-ils vivre dans un enfer pareil? La vérité, c'est qu'ils doivent mourir par milliers, et qu'une partie des survivants sont voués à un déséquilibre mental et physique incurable. Le flot des réfugiés a chassé les ménagères berlinoises des derniers comptoirs où l'on distribuait encore de la viande et des légumes. Les gens font la queue durant des demi-journées, pour ne finalement rien obtenir. Des centaines de milliers d'Allemands se nourrissent, autour des cantines ambulantes, d'une soupe immangeable fabriquée avec de rares pommes de terre et des pelures de légumes. Il y a eu plusieurs morts dans une émeute, devant un fourneau public, parce qu'au dernier moment les autorités annoncèrent que seul les membres des troupes de choc seraient nourris ce jour-là.

On remarque enfin à Berlin un phénomène curieux: l'élégance étrange de certains de ces malheureux. Il y a en effet, à côté de ceux qui parcourent les rues dans des souliers dont la semelle a été remplacée par des tampons de vieux journaux, il y a des Berlinois trop bien habillés. C'est que ceux-là, dont le logis a été anéanti par nos bombes aériennes, se vêtent de la dernière richesse qu'ils possèdent, ne pouvant plus la cacher nulle part. Voilà pourquoi on peut contempler aujourd'hui, dans la capitale du Reich, des femmes couvertes de fourrures et de bijoux, mourant de faim autour des bouillottes vides.

La Gestapo a resseré sa poigne sur la population de la capitale agonisante. Elle a introduit un nombre considérable de divisions SS, qui font dresser partout des barricades faites de pans de murs en ruines et de poutres de fer. Les Nazis se préparent à donner au monde l'exemple, avec leur plus grande ville, de ce qu'ils entendent par une "destruction calculée".

* * *

Raids terrifiants



Et pourtant, l'horreur n'a pas encore atteint son point culminant. D'après un message de Paris, parvenu à Montréal mardi, les chefs alliés ont pris la décision, depuis longtemps attendue, d'accentuer les bombardements massifs, mais cette fois dans le principal dessein de terrifier les populations allemandes, et de hâter ainsi la fin du nazisme.

Les Alliés ont constaté que le pilonnage intensif des grandes villes crée le besoin immédiat de secours et de ravitaillements. Les Allemands doivent transporter ces secours par chemin de fer et par route. Cela entraîne non seulement de sérieux problèmes de circulation, mais fait utiliser pour d'autres fins de précieux véhicules dont les fronts de guerre ont un besoin urgent. L'évacuation des sans-foyer crée les mêmes embarras.

La reconnaissance aérienne a prouvé que la meilleure façon de créer de graves embouteillages dans les grandes cités, c'est de faire basculer, à coups de bombes, les murs des maisons au milieu des rues. Sur un seul point du front ouest, récemment, on a arrêté ainsi la circulation durant neuf jours. Et l'effet sur le moral allemand, aussi bien sur le front domestique qu'en première ligne, est évident.

Cette décision entraînera sans doute des protestations de la part de ceux qui s'imaginent encore qu'une ligne de démarcation peut exister entre une "guerre civilisée" et une "guerre barbare". Mais les victimes européennes de la "blitzkrieg" nazie de 1940; les rescapés des camps de la mort; les sinistrés qui ont perdu leurs familles par les bombes-robots allemandes, tirées aveuglément sur les civils, n'y trouveront rien à redire. L'important, c'est pour nous de hâter la fin de la guerre.

D'autres raids plus terribles ?

D'innombrables fois maintenant, les Américains et les Britanniques ont lancé en même temps plus de mille avions au-dessus du Reich. Mais toutes ces opérations passées vont être éclipsées par celles de ce printemps. C'est du moins ce que disent les correspondants revenus cette semaine du front occidental.

Un an seulement s'est écoulé depuis la première incursion américaine sur Berlin. Mais le nombre des grands avions s'est accru sans cesse. La Huitième force aérienne des Etats-Unis lancera trois mille avions simultanément dans chaque raid; cela signifie que lorsque les Alliés exécuteront plusieurs incursions dans la même journée, jusqu'à dix mille avions prendront l'air ensemble !

On conçoit sans peine ce que des attaques sur une telle échelle, secondées par des agressions comparables de la part des Britanniques, feront à l'industrie ennemie restée debout. Les raids deviendront ininterrompus, et les Allemands n'auront plus la chance de relever une seule de leurs usines ou de leurs foyers détruits, ni même d'enterrer leurs morts, devenus trop nombreux. L'Allemagne est en passe de devenir un charnier, et un charnier en ruines.

Les Nazis se vantaient que le "sol sacré" du Reich n'avait pas été attaqué depuis un siècle et demi. Pour un juste retour des choses, c'en est un terrible.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Réseau particulier. — Téléphone MArquette 4251

ABONNEMENTS:

	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 25 FEVRIER 1945

Il était une fois un homme têtu...

On a beaucoup parlé de l'incident Roosevelt-de Gaulle. Pourquoi le général français a-t-il refusé de rencontrer le président américain à Alger? On a parlé d'une crainte de diminution de prestige, de la part du chef du gouvernement provisoire de la France; de ressentiment à l'égard des "Trois", parce qu'il n'avait pas été invité à la conférence de Crimée. Il y a du vrai là-dedans.



ROOSEVELT

On a dit aussi que les chefs de la Russie, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis donnaient trop l'impression, sans doute malgré eux, de vouloir former une espèce de triumvirat pour gouverner le monde d'après-guerre. On a souligné que cette attitude était involontaire, qu'elle était due à la centralisation du commandement, nécessaire en temps de guerre. Et, a-t-on ajouté, les Trois ont tout de même demandé à la France de leur aider à gouverner le Reich d'après-guerre; c'est là, dit-on, l'indication qu'on reconnaît en elle une nation de première grandeur. Il y a aussi du vrai là-dedans.

☆ ☆ ☆

Mais ce qu'il faut éclaircir, c'est l'opinion de certains confrères canadiens ou américains: "de Gaulle a tort, ont-ils dit cette semaine, parce qu'il doit beaucoup de reconnaissance aux Anglo-Américains . . ."

Voyons! Souvenons-nous un peu. Dès 1919, la France avertit les Anglo-Américains que l'Allemagne va réarmer. On l'écoute à peine. A la suite de la non-exécution des clauses du traité de Versailles, la France occupe militairement la Ruhr, de 1921 à 1925. Pendant ce temps, de gros financiers fournissent des fonds à Berlin, histoire de maintenir le commerce. Une campagne francophobe apparaît dans les journaux américains de l'époque. La France y est traitée de "la nation la plus impérialiste du monde". Les Français se retirent alors de la Ruhr . . .

Mais il est trop tard pour enrayer le réarmement de l'Axe, dont on a peur. C'est la guerre en 1939, la "blitzkrieg" en 1940. La France fait boucfier de son corps, sacrifiant 3 millions de ses fils. Les Britanniques évacuent à grand'peine leurs soldats à Dunkerque.

☆ ☆ ☆

Mais les Anglais, que la Manche a sauvés momentanément, savent qu'ils sont "next on the list". Et les Etats-Unis se rendent compte maintenant que, si l'Axe parvient à dominer l'Europe, l'Afrique et l'Asie, c'en est fait d'eux, de leur monopole commercial, de leur standard élevé de vie. Deux mondes s'affrontent: il ne faut absolument pas que le totalitarisme hitlérien parvienne à gagner.



DE GAULLE

Alors, un général français, obscur jusqu'alors, se dresse. Il se nomme de Gaulle. Il dit: "La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre." Ce de Gaulle est un homme têtu, conscient de la grandeur qu'il symbolise. Il groupe autour de lui les énergies éparses, et il lutte. A un moment où l'Afrique équatoriale était d'une importance vitale pour ses alliés anglo-américains, il y jette ses fidèles et la leur conserve. A un autre moment, alors que la Nouvelle-Calédonie était indispensable pour sauver l'Australie menacée par les Japonais (et si l'Australie était tombée, la guerre dans le Pacifique eût été prolongée d'une dizaine d'années), ce général têtu envoie en Nouvelle-Calédonie des Français libres qui tiennent l'île jusqu'à l'arrivée des vaisseaux américains . . .

Puis, après la contre-offensive en Afrique, où les troupes françaises se couvrent de gloire, les Alliés atterrissent à nouveau en France. Le Maquis y facilite extraordinairement l'avance anglo-américaine. C'est partiellement grâce aux Français opprimés, si nos troupes sont aujourd'hui devant le Rhin. Les Français veulent se battre davantage, mais ils manquent d'armes et de vivres, qu'ils réclament. Ils ne nous doivent aucune reconnaissance lorsque nous les leur fournissons. Ils veulent êtres forts, afin de surveiller le Reich, afin d'équilibrer l'Europe, afin de remplir la mission civilisatrice qui est la leur depuis quinze siècles. Et de Gaulle a raison de demeurer intraitable quand il s'agit de leurs droits.

Car si les Alliés ne les leur accordent pas pleinement, ils le payeront dans vingt ans, avec le sang de leurs enfants, dans un chaos mondial pire que l'actuel.

NOS PETITES ENTREVUES

Au théâtre, est-il plus facile de faire rire que de faire pleurer?

(Question posée à des vedettes du théâtre Arcade.)



M. Marcel Journet.

Au point de vue du théâtre pur, il est beaucoup plus facile de faire pleurer l'auditoire. Toutefois, dans le théâtre de bon goût, c'est tout le contraire; car, alors, la technique devient extrêmement plus compliquée pour provoquer le rire. Les spectateurs qui ont payé pour se délasser demandent le maximum de l'art du comédien et celui-ci doit interpréter son rôle en conséquence. Je plains les comédiens qui doivent constamment trouver des mots d'esprit pour égayer les auditoires actuels.



Mlle Antoinette Giroux.

Que ce soit dans la vie privée ou au théâtre, il est beaucoup plus facile de faire pleurer. Une histoire triste débitée sur la scène met habituellement l'auditoire en larmes. De plus, l'artiste a beaucoup plus de moyens à sa disposition pour provoquer les pleurs. Il reste aussi cette certitude que les pauvres mortels connaissent mieux les émotions de la douleur que les joies de la vie. Voilà la réponse que je puis donner à votre question.



M. Henri Letondal.

Il est beaucoup plus difficile de faire rire un auditoire, parce que l'émotion peut assez facilement se dégager d'un texte par les intonations de la voix et par des moyens assez élémentaires, tels que les expressions de douleur, de pitié et autres; tandis que le rire — qui est propre à l'homme — demeure un sentiment qui commande une plus grande extériorisation de la part de l'artiste. On comprend que si celui-ci n'est pas drôle, le public ne rira pas.



M. Jean-Paul Kingsley.

Aujourd'hui, il est plus facile pour le comédien de faire rire son auditoire. Car c'est mon avis que, de nos jours, le public ne prend pas le théâtre au sérieux. Aussi l'artiste doit-il déployer dix fois plus d'énergie pour faire pleurer des gens qui sont venus l'entendre dans le dessein de se délasser l'esprit. Je dirai que la jeunesse prend la vie moins sérieusement qu'autrefois.



Mme Elisa Gareau.

Faire rire l'auditoire est plus facile. Pourquoi? Eh bien, on n'aurait qu'à placer un mot que je ne dirai point pour mettre les spectateurs en délire. Aussi, un geste, un mot, l'accoutrement même si vous le voulez, sont susceptibles d'attirer les rires des spectateurs. Car, ne l'oublions pas, le public est alors dans un état de nervosité et rit aisément. Pour faire pleurer, ah, là, alors, l'artiste doit se dépenser sans compter.

Le Japon ne serait vaincu qu'en 1948

PHILADELPHIE, 24. — Combien de temps va durer la guerre contre le Japon? L'actrice Judy Workman, rentrée récemment d'une tournée de cinq mois dans les camps militaires du Pacifique, affirme que le mot d'ordre en Nouvelle-Calédonie, aux Nouvelles-Hébrides, aux îles Fidji et Russell, c'est: "La Porte d'or en 1948!"

L'agonie d'un système



"L'ennemi ne bombardera jamais aucune ville allemande!" (Discours du maréchal Goering en 1940).

L'AVIS DE NOS LECTEURS

LES OUVRIERS ET LA GUERRE

Monsieur,

Cette lettre est pour répondre à Jos. Canuck et Jean Comprend qui ne comprennent rien. Les autorités connaissent bien leur affaire lorsqu'elle refusent d'appeler sous les drapeaux des ouvriers qui, après de longues années d'apprentissage, sont parvenus à connaître à fond leur métier.

Ce n'est qu'après plusieurs enquêtes qu'elles leur accordent leur exemption d'ailleurs bien méritée par un travail de 7 jours et, souvent, de 8 soirs par semaine. Bien que fatigués et rendus à bout de nerfs, ces ouvriers ne peuvent cesser de travailler pour s'accorder le moindre repos car ils savent que la durée de leur sursis dépend de leur assiduité à l'ouvrage.

Les ouvriers sont essentiels à l'effort de guerre et c'est avec raison qu'on les a appelés les "soldats de l'industrie".

Un soldat de l'industrie.

ESPRIT DE TOLERANCE ET ESPRIT PRATIQUE

Monsieur le rédacteur,

Lors de mon dernier voyage à New-York, j'ai rencontré dans le quartier noir un constable nègre. J'ai trouvé que les conseillers de cette ville avaient eu l'esprit très en progrès de nommer ainsi un noir comme constable. Je ne sais, quoique j'y suis allé, si on a fait la même chose pour le quartier chinois.

Vu que les conseillers municipaux de Montréal manquent de constables, ne serait-il pas possible d'en engager une couple chez les nègres et au moins un chez les Chinois? Combien y a-t-il de nos constables en charge du Chinatown qui savent se comprendre avec les Chinois? Le constable du Chinatown est-il toujours accompagné d'un interprète?

Nous avons déjà eu un ou des Syriens, à l'occasion des bousculades à la Sûreté provinciale. Il y certainement de bons sujets chez les Polonais et les Indiens (un a déjà été le garde du corps d'un ministre provincial).

Je fais la suggestion pour ce qu'elle vaut.

Bien vôtre,

Placide Bienvenue,
Sorel, P.Q.

EPIDEMIE DE "HOLD-UPS"

Messieurs,

Je réclame l'hospitalité de vos colonnes tant lues pour demander ce qu'on se prépare à faire pour mettre fin à l'épidémie de "hold-ups" qui sévit à Montréal. Il n'y a plus moyen de sortir de chez soi dès que le brunante vient, et les bandits ne s'attaquent pas seulement aux hommes, mais même aux femmes et aux jeunes filles. Au moins, si la justice se montrait sévère, quand on en pince un. Mais non, il y a toujours quelque avocat qui plaide avec une éloquence passionnée, arrache les larmes de l'assistance, et le bandit s'en tire avec une chiquenaude. Dire que le fameux savant Carrel proposait que les malfaiteurs qui s'attaquent aux gens sans défense devraient tout simplement être liquidés de façon permanente, pour le plus grand bien de la société!

L. Laflamme.

TOLERANCE ET PROSTITUTION

Monsieur le rédacteur,

En lisant ce que certains personnages écrivent sur les maladies vénériennes et la prostitution, je pense tout naturellement aux paroles de Notre-Seigneur à propos des sépulcres blanchis. Est-on sincère quand on parle de déraciner tout à fait cette mauvaise herbe de notre civilisation? Qui ne sait que, dans une grande ville comme la nôtre, il faut une réserve, un territoire restreint où les gens aux mauvaises moeurs peuvent tout de même trouver un exutoire?

Autrement, les vicieux se répandront à travers la ville et s'attaqueront à ce que les honnêtes citoyens ont de plus cher, femmes et jeunes filles. C'est tellement vrai que, durant la récente campagne faite aux lupanars, il y a eu augmentation des assauts passionnels dans la plupart des quartiers de la ville, et on a vu jusqu'à des fillettes attaquées par d'ignobles individus. S'il y avait des maisons tolérées, dans un coin bien délimité de notre ville, le reste de la population serait en paix, et on laisserait les méchants à leurs affaires. Rien n'empêcherait, d'ailleurs, d'exercer un sévère contrôle médical sur les gens de ce quartier réservé.

Ne faisons pas les autruches, qui s'enfouissent la tête dans le sable pour ne pas voir le danger.

Robert Tracy.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



COMME LE BANDIT VA COUCHER EN JOUE ROY ET CÉCILE, LE VOLCAN DE LA VALLÉE EXPLOSE AVEC FORCE...









▶ Traduction spéciale pour les lecteurs du "PETIT JOURNAL" ◀

JOSEPH LE POURVOYEUR

- Tiré du récent roman de Thomas Mann.
- Choisi comme le "Livre du mois".
- Les illustrations sont de C.-B. Falls.



Ils reconnurent Mai-Sachmé dans un chariot de guerre.



"Fouillez nos bagages!"



La coupe d'argent fut retirée du sac de Benjamin.

SOMMAIRE. — Joseph, que ses frères avaient vendu en esclavage et qui passait pour mort à leurs yeux, est devenu administrateur de l'Egypte. En temps de famine, les hommes venaient de loin pour lui acheter du grain; parmi eux, ses frères vinrent tous, sauf le plus jeune. Joseph feignit de les prendre pour espions, retint l'un d'eux en otage, et exigea qu'ils ramenassent Benjamin. Quand ils se présentèrent avec celui-ci, Joseph leur déclara qu'il ne les soupçonnait plus...

Les fils de Jacob reprirent la piste des caravanes vers la terre de Canaan. Ils se sentaient joyeux. Le Pourvoyeur s'était montré aimable, et Benjamin était sauf... Ils ignoraient, les malheureux, que le désastre les guettait!

Ils venaient de s'arrêter, afin de prendre le repos du midi, lorsqu'ils entendirent des cris. Etait-ce à leur intention? Ils reconnurent Mai-Sachmé dans un chariot de guerre; des gens d'armes le suivaient. L'intendant du Pourvoyeur s'avança vers eux d'un air menaçant: "Ainsi," dit-il, "je suis parvenu à vous atteindre après une poursuite acharnée. Et vous êtes à l'endroit où vous espériez vous cacher! Qu'en dites-vous?"

Le groupe, ahuri, répondit qu'il ne comprenait pas de quoi il s'agissait. Mai-Sachmé déclara: "Vous avez rendu le mal pour le bien, et votre posture est mauvaise. La coupe d'argent de mon maître, celle qui lui donne des visions, est disparue." Ruben s'exclama: "Si vous trouvez la coupe dans le bagage de l'un d'entre nous, que celui-là soit mis à mort!" — "Très bien," dit l'intendant de Joseph. "Montrez vos sacs..."

Chacun apporta son sac, en se moquant de Mai-Sachmé. Les moqueries montaient, à mesure que les sacs étaient examinés, et qu'il ne trouvait rien. Seul les bagages de Benjamin n'avaient pas été ouverts. — "Il va examiner maintenant le sac de dernier-né, le plus innocent de nous tous! Que va-t-il trouver?"

Mais ils s'arrêtèrent subitement. La coupe d'argent venait d'être retirée du sac de Benjamin. — "Jeune homme," dit Mai-Sachmé, "votre sort ne sera pas rose..." Les frères étaient si surpris, qu'ils ne disaient plus rien. Enfin, l'un d'eux s'écria: "Benjamin, défends-



"Le plus jeune avait la coupe."



Juda s'exclama: "Nous sommes coupables, ô seigneur..."



Il cria: "Je suis votre frère Joseph!"

toi! Ouvre ta bouche! Comment se fait-il que tu aies la coupe?" Mais Benjamin, le menton sur la poitrine, restait silencieux. Tous revinrent jusqu'à Memphis. Dans la maison de Joseph, Mai-Sachmé tendit la coupe à son maître. — "Le plus jeune avait la coupe," dit-il. "Ils attendent ta sentence."

Mais Joseph affectait d'être occupé à lire un rapport traitant d'un autre sujet. Ses frères s'étaient jetés, la face au sol, à ses pieds. Enfin, il dit: "Avez-vous admis votre culpabilité?"

Juda, à la tête de lion, répondit d'une voix exaltée: "Nous sommes coupables devant vous, ô seigneur, parce que la coupe a été trouvée dans le sac du plus jeune et du plus innocent d'entre nous. Comment la coupe s'est-elle cachée là? Cela fait partie de la malédiction qui nous poursuit, et que je veux confesser publiquement." Ses frères s'agitaient, mal à l'aise. Mais Juda continua: "J'ai pris la responsabilité de Benjamin devant mon père. Prenez-moi en esclavage à sa place. Mais, ô homme étrange, je dois continuer ma confession: Notre onzième frère, le favori de notre père, celui qu'il chérissait comme la prunelle de ses yeux, n'a pas été dévoré par les bêtes féroces. Nous l'avons vendu en esclavage!"

Personne ne parlait. Juda se balançait d'avant en arrière, comme quelqu'un que Dieu inspire. Joseph se leva. Les larmes ruisselaient sur sa face. — "Que tout ce qui, en moi, est égyptien, disparaisse!" cria-t-il. "J'ai invité Dieu à ce spectacle, et que Dieu seul en soit le spectateur!"

Mai-Sachmé se hâta de faire sortir les scribes. Et Joseph, sans s'occuper des larmes qui l'inondaient, tendit les bras: "Ne me reconnaissez-vous pas?" cria-t-il, "je suis votre frère Joseph!"

"Il est certes notre frère Joseph!" s'écria Benjamin, presque étouffé de joie. Il gravit les degrés en trébu-



"Relève-toi, petit," dit Joseph.



Sara chantait des chants improvisés.



Elle chanta: "Ton Joseph est ressuscité!"

chant, tomba devant le Pourvoyeur et lui embrassa les genoux; "Joseph," sanglota-t-il, "tu n'es pas mort. Je le savais au fond de moi-même!" — "Relève-toi, petit!" dit Joseph; "ne parle pas. Nous sommes douze de nouveau..."

Puis il descendit vers ses autres frères, qui le regardaient venir sans oser bouger. — "Touchez-moi," dit le Pourvoyeur; "rendez-vous compte que je suis bien Joseph et que je suis vivant." — "Alors," dit Issachar, "c'était une plaisanterie? Tu n'es pas un prince, mais simplement Joseph?" — "Simplement?" dit Joseph; "non, je suis les deux. Je suis Joseph, mais je suis aussi le maître de l'Egypte, par permission du Pharaon..."

Durant des jours, les douze frères demeurèrent ensemble. Joseph leur avait pardonné de l'avoir vendu en esclavage, puisqu'en somme cela avait été à son avantage. Il leur expliqua son plan de faire émigrer tout son clan sur la terre d'Egypte, afin que le peuple élu profitât des gras pâturages de la vallée du Nil.

Les onze voyageurs s'en retournèrent alors vers la terre de Canaan, afin d'annoncer la bonne nouvelle à Jacob et de l'inciter à venir habiter en Egypte. Mais ils se demandaient comment procéder? Une si bonne nouvelle, annoncée trop brusquement, pourrait tuer le vieillard; d'un autre côté, il refuserait peut-être d'y ajouter foi... Mais voilà qu'en entrant sur la terre de Canaan, ils virent Sara, la jolie fille d'Aser. Elle tenait une cithare sur son bras, dont elle s'accompagnait dans les chants qu'elle improvisait. La jeune fille courut vers eux avec un chant de bienvenue.—"Voilà celle qui annoncera à notre père la bonne nouvelle, s'écria Dan; elle ira devant nous, et chantera la gloire de Joseph..."

Riant et chantant, la fillette les précéda vers la tente de Jacob. La foule la suivait, alors qu'elle se présenta devant le patriarche accroupi et se mit à chanter des vers primitifs: "Que ton fardeau soit allégé, car le miracle est arrivé; je suis ici pour le chanter, ton Joseph est ressuscité!"

(A suivre)

45-8

Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

TU NE ME DIS PAS QUE TU M'AS ACHETÉ CETTE MAISON-LÀ? C'EST LA BÊTISE DE TA VIE!

C'ÉTAIT À PRENDRE OU À LAISSER... EN PIERRE SOLIDE, POUR $5.000.. J'AI SAUTÉ SUR L'OCCASION!

SAIS-TU POURQUOI LE PROPRIÉTAIRE VOULAIT S'EN DÉBARRASSER? IL NE POUVAIT PAS GARDER DE LOCATAIRES.. LA MAISON EST HANTÉE!!

HA! HA! C'EST DRÔLE! DES FANTÔMES EN PLEIN VINGTIÈME SIÈCLE! HA! HA!

TU PEUX RIRE, MAIS JE N'Y ENTRERAI JAMAIS! ET PUISQUE TU ES SI BRAVE, JE TE DÉFIE D'Y PASSER UNE NUIT!

C'EST RIDICULE! PRÉPARE-MOI DES SANDWICHS, J'Y VAIS À L'INSTANT!

LA MAISON N'EST PAS CHAUFFÉE, ET IL N'Y A PAS DE LUMIÈRE... IL EST ONZE HEURES J'ESPÈRE QUE CE FANTÔME EST BIEN ÉLEVÉ, ET QU'IL NE ME FERA PAS ATTENDRE APRÈS MINUIT

MINUIT!.. J'ENTENDS UN BRUIT DE CHAÎNES.. CÉSARINE AURAIT-ELLE RAISON, APRÈS TOUT?

CLINK! CLANK! CLINK! CLANG!

DES YEUX QUI BRILLENT!.. C'EST LUI!.. HEUREUSEMENT QUE J'AI HÉRITÉ DU COURAGE LÉGENDAIRE DES POILFIN!

CLINK! CLANK! CLANG!

C'EST CURIEUX... JE NE VOIS PLUS RIEN À LA LUMIÈRE.. LE FANTÔME N'ÉTAIT QU'UNE ILLUSION, APRÈS TOUT..

JE SUIS ICI.. VOUS NE VOYEZ PAS MES CHAÎNES?..

CLINK

CLIC

OUI, MAIS VOTRE CORPS EST INVISIBLE.. D'HABITUDE, UN FANTÔME EST VÊTU D'UN DRAP!

NE SAVEZ-VOUS PAS QUE C'EST LA GUERRE?..

...MON DRAP N'EST PAS REVENU DE LA BUANDERIE!

CLONK!

CLARENCE SIMIR

ALLÔ.. BIEN?..

OUI, ÇA VA BIEN: TU PARLES COMME UN TÉLÉGRAMME?

C'EST LE LANGAGE DE L'AVENIR: NOUS AVONS TROP DE MOTS INUTILES

CE N'EST QU'UNE THÉORIE: AS-TU DES PREUVES?

VOICI UN EXEMPLE: RÉPÈTE APRÈS MOI CETTE PHRASE: «VIENS DONC PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE, S'IL TE PLAÎT»

VIENS DONC PRENDRE UN VERRE DE BIÈRE S'IL TE PLAÎT

J'ACCEPTE TON INVITATION: ES-TU CONVAINCU QUE J'AVAIS RAISON?

NON: JE VOIS QUE TU M'AS JOUÉ UN TOUR, VOILÀ TOUT

POURTANT, AS-TU DÉJÀ VU QUELQUE CHOSE DE PLUS INUTILE QUE "S'IL TE PLAÎT" DANS UNE PHRASE COMME CELLE-LÀ?

Tom Lucas

VOILÀ UN GESTE NON SEULEMENT INUTILE, MAIS NUISIBLE!!

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office.

GUIDE PAR DEUX AGENTS ET ACCOMPAGNÉ DE FLEURAL ET DE MLLE BROULOT, MANDRAKE PART VERS LA FONTAINE DE JOUVENCE.



APRÈS PLUSIEURS JOURS, LES VOYAGEURS ARRIVENT DANS UN PAYS TROPICAL MYSTÉRIEUX OÙ LES FORÊTS MARÉCAGEUSES S'ÉTENDENT SUR DES MILLES ET DES MILLES...



PENDANT QU'ILS GLISSENT SUR LES PETITES RIVIÈRES DU PAYS, FLEURAL ET MLLE BROULOT NE SE TIENNENT PLUS DE JOIE. "CONNAITRE DE NOUVEAU LA JEUNESSE." S'EXCLAMENT-ILS.



TARD DANS L'APRÈS-MIDI, LES VOYAGEURS ARRIVENT DANS UNE PETITE ÎLE SAUVAGE. UN SOLDAT ARMÉ À L'ESPAGNOLE LES REÇOIT EN CRIANT: "DES CLIENTS POUR LA FONTAINE DE JOUVENCE?" LES AGENTS RÉPONDENT PAR UN MOT DE PASSE QUELCONQUE...



FORTEMENT GARDÉ, LE GROUPE S'ENGAGE DANS L'ÎLE. UN AGENT INDIQUE UN ANCIEN VILLAGE HABITÉ PAR DES HABITANTS DE TYPE ORIGINAL EN DISANT: "CE SONT LES SOLDATS MÊMES DE PONCE DE LÉON QUI ONT DÉCOUVERT LA FONTAINE DE JOUVENCE."



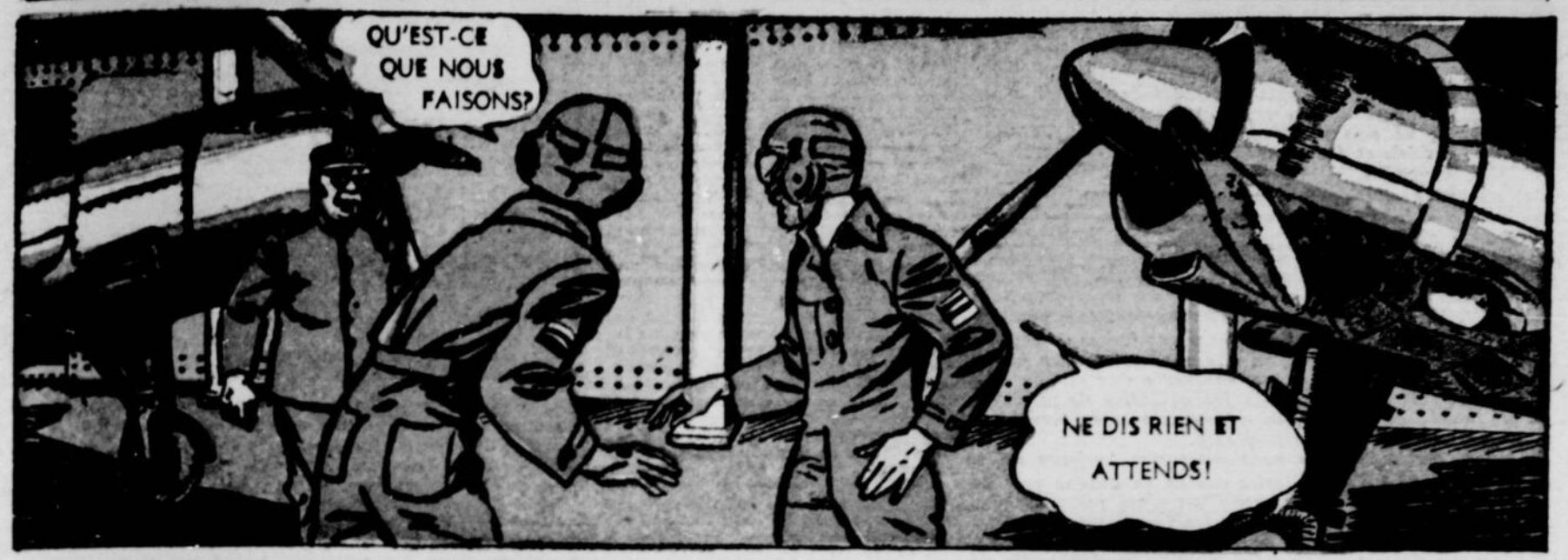
COPR. 1943 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

SOUDAIN LES VOYAGEURS SE TROUVENT EN FACE D'UNE FONTAINE EN MARBRE NATUREL. L'AGENT PROCLAME SOLENNELLEMENT: "VOICI LA FONTAINE DE JOUVENCE." À SUIVRE



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

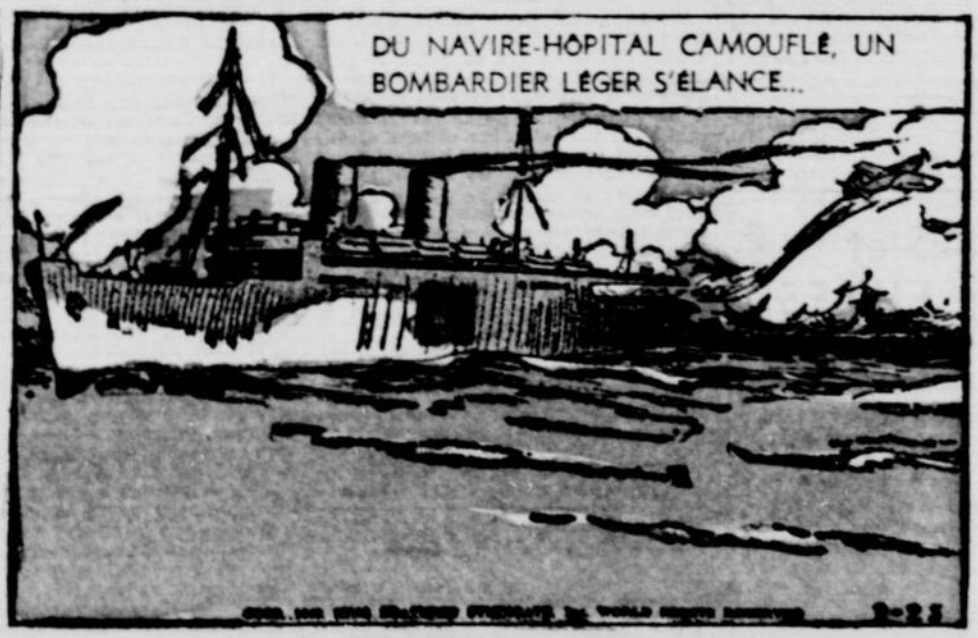
















À SUIVRE

Le Courrier de Françoise

La belle jeune fille dans sa solitude

D.—Vous allez peut-être croire que je me jette des fleurs mais je ne fais que vous répéter ce que les autres disent et pensent de moi: on dit que je suis très jolie, on ne cesse de vanter la beauté de mes cheveux que pourtant je trouve très ordinaires; on dit que j'ai de beaux yeux; on dit que j'ai de belles jambes on dit que je suis "bien taillée". Ma taille est de 5 pi. 7½ po. et je pèse 130 livres; mes cheveux sont "auburn" et mes yeux bleu pâle. Et pourtant je m'ennuie car je suis toujours seule et ni la lecture ni la maison ne m'intéressent. J'étudie la sténographie et le piano. Mes parents me disent de recevoir et de sortir comme je l'entends mais cela m'arrive rarement. Personne ne m'invite en soirée et je ne sais pas de quoi cela dépend. Je vous demande une réponse amicale et franche. Cela m'aidera. — GRANDE ET BLONDE.

R.—Je n'ai aucune hésitation à accepter à sa pleine valeur la description que vous me faites de votre personne et je me permets d'ajouter mon bouquet à toutes ces fleurs: je vous félicite de ce que la nature vous ait si bien traitée. La vie d'une jeune fille, cependant, ne peut se passer en une séance d'admiration perpétuelle devant son miroir et vous constatez vous-même que ce n'est pas une occupation que d'être belle. Vous trouvez le temps long et vous vous ennuyez.

Pourquoi cela ? Je pense que vous vous faites une fausse conception de la vie. Vous faites erreur en pensant que vous trouveriez pleine satisfaction dans une vie toute extérieure, consacrée aux sorties, aux visites, aux divertissements mondains, à la fréquentation de plusieurs jeunes gens. Après quelques semaines de cette existence en tourbillon, vous en sonderiez vite le vide et l'insignifiance.

Il n'est pas bon, cependant, que vous demeuriez toujours seule. Je ne vois pas pourquoi vous ne profiteriez pas de l'avantage que vos parents vous offrent de recevoir chez vous. C'est ainsi que vous vous créerez des relations chez les jeunes filles et les jeunes gens de votre âge, parmi lesquels vous vous ferez ensuite quelques amis. C'est par là, il me semble, que vous devriez commencer, si vous voulez sortir de votre solitude.

Je n'aime pas vous entendre dire que la vie à la maison et la lecture ne vous intéressent pas. Si vous pouviez savoir ce que serait votre existence si vous n'aviez ni parents ni foyer, vous apprécieriez mieux la vie qui vous est faite. Quant à la lecture, c'est un passe-temps non seulement agréable, mais utile, qui peut occuper au moins une heure ou deux par jour. Essayez au moins d'en prendre l'habitude, en choisissant des lectures qui vous instruisent.

Il y a un art, pour une jeune fille, de se faire des amies et des amis. La première condition, c'est d'être aimable, empressée envers les autres, de ne pas être vaniteuse, de ne pas paraître uniquement préoccupée de soi, de se montrer serviable et agréable. Cultivez ces qualités et donnez m'en des nouvelles.

FRANÇOISE.

D.—Je dois me marier en septembre prochain et je vous demande conseil au sujet de ma toilette de noces. J'ai les cheveux châtains et le teint clair. Je vais vous confier mes projets afin que vous me disiez ce que vous en pensez: robe longue, mais sans traîne, vert nil, petit chapeau et voilette fine. Pour mon voyage: manteau de sport vert nil avec accessoires fuschia et robe de même teinte. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Je vous approuve. Toutes ces couleurs sont à la mode et s'harmonisent bien. Le vert et le fuschia sont assez difficiles à porter mais c'est encore aux personnes qui ont votre teint et votre couleur de cheveux qu'elles conviennent le mieux.

D.—Que signifient les noms: Horbense, Démétrius?—LAC MEGANTIC.

R.—Ces noms signifient: bonne jardinière, conquérant.

D.—Combien de temps pour la mère, les frères et soeurs, dure le deuil pour un enfant de onze ans ? Doit-on porter du noir ou du noir et blanc et doit-on s'abstenir d'écouter la radio et d'aller au théâtre ? — S.V.P.

R.—Quelques mois de deuil suffiront et, après quelques semaines, on peut de nouveau écouter la radio. Quant au théâtre, c'est à chacun de juger ce qui convient et ce qu'il lui est possible de faire sans nuire aux habitudes de la famille et aux distractions qui lui sont nécessaires.

D.—Je garde deux nièces dont la mère est morte il y a un mois. L'une a neuf ans et l'autre, cinq ans. Je prépare leurs vêtements de printemps et d'été et je voudrais que vous me disiez si de petites filles de cet âge doivent porter du noir et blanc comme deuil ? — QUEN PENSEZ-VOUS ?

R.—Il n'y a aucune obligation de deuil pour la petite de cinq ans. Dès l'été vous pourrez affranchir complètement l'aînée, même de porter du blanc. Les conditions difficiles du commerce nous obligent à relâcher de plus en plus les exigences du deuil, voudrait-on s'y conformer rigoureusement comme jadis.

D.—Que signifient les noms: Abel, Barnabé, Edmée?—HATE DE SAVOIR.

R.—Ces noms signifient: adorateur; fils de consolation; heureuse.

—M. WALTER SAINT-LOUIS, Nicolet, P.Q., désire échanger des chansons.

D.—J'ai dix-huit ans et je viens vous confier ma détresse. Depuis l'âge de dix-sept ans que mon père me dit: "Si tu ne travailles pas, prends la porte." Depuis le mois d'août, je travaille à Toronto et comme il veut encore me mettre à la porte je ne sais où aller car je ne connais personne ici. Je pourrais me réfugier dans un couvent mais je n'ai pas d'argent pour payer mon passage et je ne puis pas travailler car je suis souvent malade. Qu'est-ce que je vais faire ? — JE SUIS MALHEUREUSE.

R.—Puisque vous pouvez difficilement travailler à cause de votre état de santé, c'est encore votre père qui normalement devrait voir à vous faire soigner et à vous faire vivre. En vous plaçant dans un hôpital, peut-être pourriez-vous, en échange de quelques services vous faire traiter. Que votre père voit à vous aider et à vous trouver un travail qui convient à vos forces, s'il n'a vraiment pas les moyens de vous garder chez lui à vous occuper des travaux de la maison. Surtout je ne comprends pas qu'il songe à vous "faire passer la porte" dans une ville où vous ne connaissez personne et où vous ne savez où aller. Tentez encore avec le respect et l'affection que vous lui devez de lui faire comprendre combien vous avez de chagrin et à quel point vous êtes désemparée.

D.—Où puis-je me procurer la photo de la famille royale d'Angleterre?—G. L.

R.—Chez un marchand de gravures. Certains libraires vendent aussi des photographies de personnages célèbres.

D.—J'aurais de très beaux cheveux blonds s'ils n'étaient aussi minces. Comment puis-je les faire allonger et épaissir?—LULU.

R.—Voici un excellent tonique pour activer la croissance des cheveux: faire fondre de la moelle de boeuf au bain-marie et mélanger ensuite avec une égale quantité d'alcool. Avec cette lotion, frictionner chaque soir le cuir chevelu. Laver les cheveux tous les quatre ou cinq jours.

D.—Je me suis remariée et, avant mon mariage, je vivais avec ma fille de 18 ans qui travaille depuis trois ans, et se chargeait de mon entretien. Depuis que je suis remariée, elle m'a quittée et est allée demeurer au loin avec un homme marié. Suis-je autorisée par la loi à la faire rechercher. Cela entraînera-t-il de grands frais? Elle a déserté. — MERE QUI A DE LA PEINE.

R.—Tant que votre fille n'aura pas atteint sa majorité, vous aurez droit de la reprendre auprès de vous. Adressez-vous à la Cour du recorder, au Palais de justice, et on vous donnera tous les renseignements que vous désirez. Cet homme marié s'expose à être accusé de détournement de mineure.

D.—J'ai vingt-deux ans et j'ai correspondu avec une jeune fille de dix-huit ans. Dans ses lettres elle ne m'a jamais parlé de ses amis et lorsque je l'ai connue je me suis épris d'elle. Aux fêtes, je lui ai donné une boîte de chocolat mais elle ne m'a même pas remercié. Elle me plaisait et j'aurais été bien disposé à la fréquenter. Elle me paraît volage. J'ai jeté au poêle toutes les lettres qu'elle m'avait écrites car je crois que je vais cesser de penser à elle. Ai-je bien fait? — UN LECTEUR PAS PIRE QUE LES AUTRES.

R.—Cette jeune fille ne vous a certainement pas traité comme si elle vous considérait tant soit peu. La plus élémentaire politesse lui commandait de vous remercier gentiment du cadeau que vous lui avez fait. Vous avez bien fait de rompre les liens qui vous rattachaient déjà à elle et de brûler ses lettres que vous auriez relues et qui auraient ravivé votre déception. Il ne faut pas cependant la juger plus sévèrement qu'il ne convient car elle n'avait aucune raison de vous avouer qu'elle avait des amis et dans quel degré d'estime elle tenait chacun d'eux.

D.—Que signifie les noms : Claire, Monique, André?—JEUNE LECTRICE.

R.—Ces noms signifient: intelligente; solitaire; courageux.

D.—Voulez-vous dire de ma part aux jeunes filles qui persistent à épouser un ivrogne en connaissance de cause qu'elles se préparent une vie de malheur? Contre le goût de mes parents j'ai épousé un ivrogne: je l'aimais et ils ont fini par céder et me donner leur consentement. Il y a quinze ans que je pleure, que j'entends blasphémer dans la maison, et que je redoute pour plus tard le mauvais exemple qu'il donne à nos enfants. Il vaut mieux souffrir d'une peine d'amour que de passer sa vie dans le chagrin que j'ai enduré à cause de mes enfants.—TRENTE-TROIS PRINTEMPS.

R.—Merci de votre collaboration et voilà votre message fait.

Rép. à UNE JEUNE FILLE DE MONTREAL: Je ne puis donner d'adresses de correspondants dans ce courrier.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en mars?—POISSON.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont coquettes, curieuses, friandes; elles aiment les hommages. Caractère vif et susceptible mais non désagréable.

D.—Pourquoi bailler est-il contagieux?—BILL.

R.—Bailler est communicatif, tout comme le rire et quelquefois aussi les larmes.

—Mlle CARMEN BELHUMEUR, 807, rue Beaudry, Montréal, demande la chanson: Noël tout blanc.

—Mlle THERESE ALEXANDER, 3226, rue Montsabré, Montréal, demande la chanson: Il existe une blonde.

Les Bonnes Manières

Présentation des gens au bureau



Les nouveaux employés doivent toujours être présentés à tous ceux du bureau avec qui ils doivent travailler ou, d'une façon ou d'une autre, entrer en contact. Au moment de la présentation, le nouvel employé, par exemple, dira: "Comment allez-vous ?". L'employé plus ancien répondra: "Enchanté de vous avoir parmi nous," ou "J'espère que vous vous plairez beaucoup ici."



VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.

Prix: $1.75 taxes incluses
Par malle 10 sous additionnels

STUDIO VENUS ENRG.
3670 SAINT-DENIS — MONTREAL

Dégagez le nez
De Bebé
Le Mentholatum soulage rapidement — dégage le cerveau et les voies nasales, calme l'irritation des muqueuses. Pots et tubes, 30c.
Soulagement ou remboursement
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Mme A. COURVAL
SPECIALITES : Corsets et corsolettes Nu-Back, Loleng et D. & A. Brassières Gothic et Arietta. Corsets pour maternité. Ceintures médicales. Bas élastiques.
CORSETIERE DU NORD
Commandes en dehors des villes exécutées avec attention. — Catalogues envoyés sur demande.
CORSETIERES EXPERTES
Mme A. Courval
27 ANS D'EXPERIENCE
5 magasins à votre service
3132 Masson.
4235 St-Laurent
4491 St-Laurent
6550 St-Hubert
4861 O., Sherbrooke

FEMMES et jeunes FILLES !
Des milliers doivent leur soulagement aux
SUPPOSITOIRES "ORANGE LILY"
Depuis 45 ans sur le marché, ces suppositoires sont sans danger, antiseptiques et purificateurs. Une application locale soulagera l'inflammation et la congestion.
Envoyez 10c pour un échantillon de dix jours et les explications nécessaires.
Mme LYDIA W. LADD
Dépt. 24-B, Boîte 191, Windsor, Ont.

Gratis
Montre pour Dames et Messieurs, et plus de 100 primes à votre choix.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.



QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
PILULES ROUGES



GRATIS
MONTRE BRACELET POUR DAMES et MESSIEURS
Pour la vente de 25 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c à 20c. Aussi ont de toilette, encoche, lampes.
DEMANDEZ votre nouveau CATALOGUE DE PRIMES
La Parfumerie SOUVENIR ST-JÉRÔME-DE-TERREBONNE, QUÉBEC

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL



La première vendue en 1898 et encore en vente chez tous les épiciers recommandables.
Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2¢ pour chacune.



MUTT & JEFF — Solution inadéquate ! — par BUD FISHER



Les croquettes de légumes



Pendant le carême on recherche les plats maigres capables d'aiguiser l'appétit. Voici une succulente recette de croquettes aux légumes. Ayez des légumes cuits, frais ou en conserve. Hachez-les ou écrasez-les. Liez d'un oeuf entier et roulez dans la chapelure. Vous pouvez donner différentes formes à vos croquettes, que vous faites dorer à la poêle ou au four. Ces croquettes accompagnent à la perfection le poisson bouilli, frit ou cuit au four.

● Soupe aux fèves

1 chopine de fèves,
1 c. à table de beurre,
2 pintes d'eau,
sel et poivre au goût.

Faites tremper les fèves toute la nuit dans 3 pintes d'eau froide, puis le lendemain, asséchez-les et ajoutez 2 pintes d'eau. Faites ensuite cuire lentement, pendant 2 heures, remuant fréquemment, et lorsqu'elles sont devenues bien tendres, passez-les à travers un tamis de broche fine, ne laissant que la pelure dans le tamis, puis remettez dans la casserole et ajoutez les assaisonnements, et faites cuire encore pendant 10 minutes. Servez très chaud avec des croûtons rôtis et beurrés.

● Carrés aux fruits et aux noix

½ tasse de pruneaux dénoyautés,
¼ de tasse de noix hachées,
1 livre d'écorce d'orange confite,
½ tasse de raisins sultana, sans pépins,
¼ de c. à thé de sel,
1 c. à thé de jus de citron.

Lavez, puis faites cuire à la vapeur les pruneaux et les raisins pendant 5 minutes. Enlevez du feu, puis passez au hache-viande. Mélangez avec tous les ingrédients, puis mettez dans un plat, faites bien prendre, puis coupez en carrés.

Comment délustrer les jupes

Vous savez toutes combien il est désagréable de voir nos jupes se lustrer. Peut-être que vous, mamans, qui restez tout le long du jour à la maison, le savez moins que les personnes qui doivent être constamment assises devant un bureau. Le meilleur moyen d'empêcher les robes de se lustrer c'est d'abord de munir les chaises de coussins. Puis, pour les délustrer, il suffit de repasser la partie brillante à la pâte mouillée, ou à l'eau vinaigrée: c'est radical.



Pâté à sandwichs
•
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

LONDON HOUSE — le sommet de la qualité
RICHE, PARFUMÉ, MOELLEUX.
Moulu pour usage ordinaire et silex.



pour un cuisson plus facile, plus rapide, MEILLEURE

Gâteau au chocolat sans oeufs

1½ tasse de Farine Préparée Brodie tamisée
1 tasse de sucre
½ tasse de cacao
½ c. à thé d'essence de vanille
1 tasse de lait
½ tasse d'eau
2 c. à table de beurre fondu
2 c. à table de shortening fondu

Mélangez ensemble la farine, le sucre et le cacao. Incorporez-y, graduellement, le lait et l'eau auxquels a été ajoutée l'essence de vanille. Ajoutez alors 2 c. à table de beurre fondu et 2 c. à table de shortening fondu. Battez bien le tout, versez dans un moule à gâteau beurré et saupoudré de farine et faites cuire à four modéré pendant environ 45 minutes.

Ecrivez pour livre de recettes gratuit
BRODIE & HARVIE LIMITED
6600, rue Hutchison, Outremont 15, P.Q.



Seulement 2. c à soupe de sucre dans ce *Succulent*



Shortcake à l'orange 'MAGIC'

½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
2 t. farine à pâtisserie (ou 1¾ t. farine à pain)
2 c. à soupe shortening
Environ ¾ t. lait
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
Sections d'oranges (sans peau)

Tamisez ingrédients secs; incorporez shortening et ajoutez lait pour faire une pâte molle. Versez la pâte sur planche enfarinée et formez en gâteau rond d'un pouce d'épais. Cuisez 20 à 25 minutes à 425°F. dans un moule à gâteau étagé ou sur tôle graissée. Séparez en deux et beurrez chaud. Placez entre les étages des sections d'orange sans pépins et recouvrez d'une

SAUCE À L'ORANGE

Mélangez 1½ tasse de sections d'orange séparées en deux et environ ½ de tasse de miel. Laissez au réfrigérateur durant ½ heure ou plus puis versez sur shortcake. Servez avec crème fouettée si désiré.



FABRICATION CANADIENNE

L'homme CHAUVE-SOURIS par BOB KANE

PENDANT QUE L'ON DISCUTE SON CAS, RIGOULARD EN PROFITE POUR SE SAUVER. IL A APPAREMMENT ÉTÉ AIDÉ DANS SA FUITE PAR MARIE RAVARY, NIÈCE DE CHARLES...

SI SA MANIE LE REPREND, MARIE MÊME N'EN VIENDRA PAS À BOUT! SOYEZ PRÊTS!...

LE VILLAGE EST-IL EN DANGER?

OUI! UN INCENDIE ALLUMÉ AU PIED DE LA MONTAGNE POURRAIT TOUT LE DÉTRUIRE!

AU QUARTIER GÉNÉRAL DU SERVICE FORESTIER... C'EST LA NUIT... ATTENTE...

ET L'HUMIDITÉ?

IL N'Y EN A PRESQUE PAS! BEAU TEMPS POUR LES INCENDIES!

DE LA FUMÉE!

JE M'EN DOUTAIS!

MENAUD S'EMPRESSE DE LOCALISER LE FEU SUR SES CARTES ROTATIVES...

IL Y A UN FEU DANS LA VALLÉE! AVERTISSEZ LE MAIRE! QU'ON FERME LES MAGASINS! TOUT LE MONDE SUR PIED!

DES AVIONS LANCENT DES POMPIERS-PARACHUTISTES...

...QUI TOMBENT COMME DES SOLDATS DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES...

POUR COMBATTRE L'INCENDIE PAR DES TACTIQUES MILITAIRES, MENAUD A RÉUNI LES VILLAGEOIS À SON QUARTIER GÉNÉRAL...

PRENEZ 20 HOMMES ET FONCEZ ICI! UNE AUTRE ÉQUIPE IRA LÀ!

CHAUVE-SOURIS ET ROGER S'ÉLANCENT...

J'AI ENTENDU UN CRI!

ÇA VIENT DE CETTE CABANE!

AU SECOURS!

LA PORTE NE S'OUVRE PAS!

ENFONCE-LA!

JUSTE CIEL, C'EST...!

MARIE RAVARY ET RIGOULARD!

CRASH!

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Il n'y a qu'une réponse...

L'ESPOIR DE CEUX QUI SOUFFRENT



PEUT-ÊTRE votre propre fils sera-t-il sauvé par le miraculeux sérum de la "banque de sang" de la Croix-Rouge. Aidez la Croix-Rouge à le secourir en donnant tout l'argent dont vous pouvez disposer. Ainsi la Croix-Rouge sera-t-elle en mesure de poursuivre son oeuvre indispensable. Les cliniques qui, dans toutes les régions du pays, recueillent le sang et l'expédient sous forme de sérum sur les divers fronts ne sont que l'un des nombreux services de la Croix-Rouge. Soyez fier de pouvoir collaborer avec elle. Souscrivez dans toute la mesure de vos moyens.



POURQUOI?

Il faut des millions de dollars pour assurer le fonctionnement des multiples services de la Croix-Rouge.



OÙ?

Au Canada, outre-mer, dans les régions bombardées et dans les territoires libérés par les Alliés.



QUI?

Les prisonniers de guerre, les gens des forces armées et de la marine marchande, les victimes de la guerre.



QUAND?

La Croix-Rouge a besoin de la souscription de tous les Canadiens. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Faites parvenir immédiatement votre offrande à la Croix-Rouge. Soyez généreux.

SERVICE DE LA CROIX-ROUGE

- Gardes-Malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Equipement mobile

LA CROIX-ROUGE *a besoin de* **$10,000,000** IMMÉDIATEMENT

Objectif provincial: $2,250,000

LA CROIX-ROUGE ✚ CANADIENNE

Nos dollars sauveront des milliers de vies!

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR LES MAISONS SUIVANTES :

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

J.-B. LEFEBVRE LIMITEE
J.-G. RENAUD, président

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA

J. NORMAN ROBINSON LTD.

DOMINION TEXTILE COMPANY LTD.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Société d'Administration et de Fiducie
Administratrice et fiduciaire — 8 EST, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

CHAS. E. FROSST & CO.

CAFE MARTIN
Le meilleur restaurant français du Canada
LEO DANDURAND, président — 1501, RUE DE LA MONTAGNE
Un membre de la famille royale des hôtels canadiens

La Compagnie de Transport Provinciale

ACME GLOVE WORKS LIMITED
ALPHONSE LEPINE, président

HOTEL PLAZA
ALEX. JULIEN, propriétaire — 448 PLACE JACQUES-CARTIER

NOTRE FEUILLETON

ELLE EN SAVAIT TROP...

Spécialement traduit pour le "PETIT JOURNAL"

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Hélène Fay a quitté son emploi chez Alex Grove, sachant que son associé Benny Ware a trempé dans le meurtre de Tony Olin. Elle s'enfuit à Chicago en avion, mais l'avion s'écrase. Un voyageur, le lieutenant Ned Clinton, lui porte secours et l'emmène chez ses parents. Elle y rencontre le fameux criminaliste Cully Lester. Hélène, qui a pris le nom de Martha Smith, est demandée en mariage par Ned. La jeune fille hésite encore. Mme Clinton monte à sa chambre et lui dit qu'elle sera heureuse de la voir mariée à Ned.

▼▼▼

CHAPITRE 7

—Nous pensons tous ainsi, mon enfant. Il vaut mieux d'être prudent dès le début plutôt que d'avoir toute une vie de regrets. Comme nous vous portons à tous deux un immense intérêt, nous ne tenterons en aucune façon de vous influencer. Nous désirons que vous réfléchissiez sérieusement. Ne laissez pas Ned précipiter les choses. Même si son congé est court, il en aura d'autres et il sera un jour libéré de l'armée. Il n'a pas l'intention d'y faire sa carrière.

Hélène remercia Mme Clinton de sa grande bonté envers elle et elle aiguilla la conversation vers un sujet moins compromettant, pendant qu'elle achevait sa toilette. La vieille dame se plut à renseigner la jeune fille au sujet des personnes qu'elle avait rencontrées la veille, lors de la soirée et de la danse.



Après une longue randonnée à cheval et un bain rafraîchissant dans la piscine du club, Ned et Hélène se reposèrent quelques instants au pied d'un arbre. La jeune fille avait un léger frisson et Ned la réchauffa d'une couverture prise au club.

—J'ai été très heureuse de rencontrer Edith Darnell, dit Hélène. Ned m'en avait déjà parlé. Elle est une fort charmante personne.

—Je l'aime beaucoup, répondit Mme Clinton. Je la connais depuis sa tendre enfance. Si cela vous inquiète, je dois vous dire qu'il n'y a jamais eu d'engagement officiel entre elle et Ned.

—Je ne voudrais pas mettre obstacle à une entente de longue date. C'est pourquoi je veux être absolument sûre de mes sentiments avant de faire toute promesse.

On frappa à la porte et Anna entra. Dans sa main droite, elle portait une enveloppe lourde.

—C'est pour vous, Mlle Martha, dit la femme de chambre. Le jeune homme qui était ici, il y a quelque temps, M. Jamieson, l'a déposée à la porte. Il a dit qu'il avait oublié de vous la remettre à sa dernière visite.

Hélène prit l'enveloppe, en remerciant Anna, et la déposa négligemment sur sa table de toilette. Elle ne voulait pas l'ouvrir en présence de Mme Clinton ou de toute autre personne. Ce serait trop dangereux.

— Bien, je vais maintenant descendre, dit enfin Mme Clinton. J'ai fort goûté ma petite visite. Je veux que vous soyez tout à fait libre, Martha, de venir me confier vos petits problèmes, tout comme si vous étiez ma propre fille.

Dès que la vieille dame fut sortie, Hélène ferma soigneusement la porte de sa chambre et ouvrit l'enveloppe venant de Roddy. Il y avait une somme de $5,000 en billets de $100. Elle s'assit, les yeux rivés sur les cinquante billets et tellement perdue en ses pensées qu'elle n'entendit pas frapper à la porte. Quand elle revint à la réalité, elle entendit Ned l'appeler dans l'escalier.

— J'y vais immédiatement, cria Hélène. Et elle remit hâtivement l'argent dans l'enveloppe, regarda de tous côtés pour trouver une cachette. Finalement, elle glissa l'enveloppe sous le tapis, près de sa table de toilette.

Peu habituée à avoir en sa possession une aussi forte somme d'argent, Hélène ne pouvait, semblait-il, ne pas l'oublier. Mais, de fait, elle n'y pensa plus. Après le dîner où Cully Lester était le seul invité, les 4 jeunes gens partirent pour une randonnée en auto au clair de lune. Ils allèrent au cinéma et s'arrêtèrent à une salle de danse. Il passait minuit quand ils revinrent à la maison. La journée avait été longue pour Hélène et, en se mettant au lit, elle était si fatiguée qu'elle ne pensa qu'à dormir.

Le lendemain, Hélène, Ned et Jeanne quittèrent la maison à 7 h. 30. Ils prirent à cheval le chemin du club des Pins, y rencontrant Cully une demi-heure plus tard. Ils chevauchèrent toute la matinée. Après cette longue randonnée, ils prirent dans la piscine du club un bain rafraîchissant.

Ned et Hélène se retirèrent à l'écart et se reposèrent quelques instants au pied d'un arbre. La jeune fille avait un léger frisson et Ned la réchauffa d'une couverture prise au club. Puis, on revint au pas à la maison.

C'est sur le chemin du retour qu'Hélène se rappela soudain l'enveloppe d'argent. Elle commença aussitôt à s'inquiéter. Elle aurait dû trouver une meilleure cachette pour la mettre en sécurité, plutôt que de la glisser sous le tapis, où une bonne pouvait facilement la trouver en faisant le ménage. Elle n'avait pas peur de perdre cet argent. Mais elle craignait les conséquences possibles, si l'argent était découvert en son absence. Elle devrait alors fournir des explications, peut-être, et elle se sentait torturée à la seule pensée de devoir mentir.

Hélène se blâma elle-même de cette négligence. Elle n'avait aucune excuse. Toutefois, elle réussit à maîtriser ses nerfs et, quand la petite troupe de chevaucheurs arriva à la maison, elle avait réfléchi que ses inquiétudes étaient futiles. L'argent serait à sa place, sous le coin du tapis. En montant l'escalier, elle prit son temps, convaincue qu'elle ne s'était pas trompée. Mais elle perdit son assurance en ouvrant la porte de sa chambre et en y trouvant Anna occupée à faire le ménage. Le tapis venait d'être balayé. Quand Hélène entra, Anna jeta sur elle un coup d'oeil rapide.

—Vous avez fait une belle promenade, Mlle Martha ? demanda la femme.

—Merveilleuse ! Et j'ai pris un bon bain. Avez-vous fini la propreté de ma chambre?

Je désire me reposer un peu. Je ne suis pas habituée à autant d'exercice physique.

—Oui, j'ai fini, Mlle Martha. Mais voici quelque chose que j'ai trouvé sous le tapis en le nettoyant. Et, elle ramassa l'enveloppe pour la remettre à Hé-



LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES REG'D.
MONTREAL, PLateau 7331



Maintenant Je Dors Bien

"Maintenant je m'éveille bien reposée et prête pour une autre journée de travail ou de plaisir. Et le travail est un plaisir lorsque vous vous sentez bien."

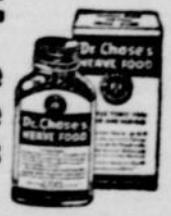
Voici l'expérience de beaucoup de femmes qui ont appris à dépendre sur la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour leur venir en aide quand le manque de sommeil, la fatigue chronique ou l'indigestion les rendent faibles.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contient la Vitamine B1 et les minéraux essentiels qui fournissent la vitalité, l'énergie et la meilleure santé.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—$1.50





Bébé dort bien

Le remède idéal pour les enfants qui souffrent de coliques, dysenterie, troubles gastriques, rhume, manque de sommeil ou dentition douloureuse, c'est le

SIROP D'ANIS GAUVIN

Efficace et inoffensif, car il ne contient pas de narcotiques. En usage dans les familles depuis 40 ans.

Exigez le véritable **Sirop d'Anis Gauvin,** dans son enveloppe bleue portant la photo et la signature de l'auteur de la formule originale.

EN VENTE PARTOUT



MACARONI COUPÉ CATELLI

Empaqueté pour votre protection

Achetez-le empaqueté : toujours propre - commode à emporter - facile à conserver - plus vite préparé.

Servez souvent le Macaroni Coupé Catelli pendant le carême.



Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enchifrènement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL!
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal



VICKS VA-TRO-NOL



gène. Il y a là-dedans un tot d'argent. Je n'ai pu m'empêcher de le voir, car l'enveloppe était déchirée. Je crois que cela vous appartient, n'est-ce pas?

L'esprit d'Hélène chavira. Ses pires craintes étaient confirmées. Elle n'avait aucun doute qu'Anna avait pris l'argent de l'enveloppe pour compter chaque billet. Elle n'avait sûrement jamais vu une telle somme.

—Oui, cela m'appartient. Merci, Anna, dit Hélène en prenant l'enveloppe. Elle se dirigea vers sa table de toilette et déposa l'argent dans sa bourse.

—Cette enveloppe ressemble à celle que je vous ai apportée hier, celle que M. Jamieson avait laissée à la porte.

Anna était curieuse et cherchait à savoir... Hélène était également certaine que la femme de chambre avait fouillé sa bourse, en son absence. Mais il ne s'y trouvait rien de compromettant. Elle avait soigneusement détruit tout morceau de papier portant son vrai nom et son adresse, avant de prendre l'avion à Moreland.

— M. Jamieson doit être un de vos excellents amis. Est-il de Spring-Valley? poursuivit Anna en faisant mine d'épousseter une chaise.

Une vague de colère envahit Hélène. Pourquoi Anna se mêlait-elle de ses affaires? Elle fut tentée de rabrouer la femme de chambre. Elle songea toutefois qu'elle aggraverait ainsi la situation. Anna serait encore plus curieuse.

— Il est un vieil ami de ma famille, répondit Hélène. Il a appris par les journaux que j'était ici. Il avait promis de l'argent à ma vieille tante depuis plusieurs mois. Comme il me savait ici, il m'a priée de remettre moi-même l'argent à ma tante.

Hélène admit en elle-même que c'était là une bien faible explication. C'était ce qu'elle avait imaginé de mieux en cette situation critique.

— Votre tante de Chicago est-elle la soeur de votre mère ou de votre père?

— De... mon père.

— Son nom alors doit être Smith, à moins qu'elle ne soit mariée.

— C'est ça. Abigail Smith. Elle ne s'est jamais mariée.

— Est-elle en affaires?

— Non. Et, maintenant, si vous avez fini votre travail, Anna, j'aimerais me reposer un peu, déclara Hélène, qui ne se sentait pas du tout disposée à subir un interrogatoire en règle de la part de cette femme de chambre.

— Je vais arranger votre lit, Mlle Smith.

— Laissez faire. Je vais m'y étendre tout habillée.

Anna tâtonna quelques instants, sans qu'Hélène en fît de cas. Finalement, la femme de chambre prit balai et plumeau, et sortit. Hélène ferma sa porte à clef. Elle avait peur et tremblait.

Mais Anna ne pouvait garder son secret, elle devait le livrer à quelqu'un. Elle eut d'abord l'idée d'en parler à Jeanne Clinton, qu'elle avait servie depuis son jeune âge. Anna frappa donc légèrement à la porte de Jeanne et pénétra dans sa chambre. Venant de terminer son bain, Jeanne se taillait les ongles, assise à sa table de toilette.

— Qu'y a-t-il, Anna ? demanda la jeune fille.

— J'ai quelque chose à vous dire, Mlle Jeanne. Je dois le dire à quelqu'un et je ne sais qui ce pourrait être, sinon vous.

— Quel est ce gros secret? dit Jeanne en riant. Probablement quelque rumeur au sujet du chauffeur ou l'un de nos jardiniers.

— Non, Mlle Jeanne, cela n'a rien à faire avec les serviteurs ou toute autre personne de la famille. C'est au sujet de la jeune fille qui reste ici... Martha Smith... Imaginez que j'ai trouvé dans sa chambre un gros rouleau d'argent sous le tapis.

— Mais qu'y a-t-il là de si extraordinaire? Elle croyait probablement que c'était un bon endroit pour le cacher pendant qu'elle allait en promenade.

— Mais il y avait là $5,000. Je les ai comptés. Je n'ai jamais vu autant d'argent dans ma vie. C'était par billets de $100.

—Même là, il n'y a rien pour s'exciter. Nombre de gens portent avec eux de telles sommes d'argent. Mlle Smith était partie en voyage et elle pouvait avoir l'intention de faire des achats. Et il y a bien d'autres explications que l'on pourrait donner à ce fait. Vous laissez errer votre imagination, Anna, simplement parce que cette jeune fille vous est inconnue. Ned est un excellent psychologue et il ne l'aurait pas invitée ici sans en être sûr.

—Je le sais, Mlle Jeanne. J'ai aussi pensé à tout cela, mais il y a autre chose. Un homme est venu la voir hier, il a dit s'appeler M. Jamieson.

—Je vois que vous exercez une surveillance très étroite sur notre hôte. Anna, vous n'êtes pas employée ici pour espionner nos visiteurs.

—Je le sais, dit Anna en rougissant. J'ai été trop curieuse, mais j'ai pensé que j'avais droit de l'être.

—Il n'y a rien de répréhensible à ce que Martha reçoive un visiteur. Elle connaît certainement des centaines de personnes que nous ne connaissons pas.

—Mais ce M. Jamieson lui a laissé l'argent.

—Comment le savez-vous?

—Cet homme me l'a remis à la porte dans une enveloppe et je l'ai moi-même remis à Mlle Martha. C'est la même enveloppe que j'ai retrouvée sous le tapis.

—Et puis, que voulez-vous que je fasse ? Les affaires de Martha sont ses affaires. Je ne vais pas l'espionner simplement parce que vous avez trouvé une grosse somme d'argent dans sa chambre et nourrissez de mauvaises idées en votre tête.

—J'ai pensé que vous pourriez en parler à M. Lester, Mlle Jeanne. C'est un détective, il pourrait savoir que faire.

—C'est ridicule, Anna. Je veux que vous oubliiez complètement ce sot incident. Ne colportez pas toutes sortes de rumeurs au sujet de Mlle Smith et par toute la maison. Cela ne vous regarde pas, ni vous, ni moi. Comprenez-vous ?

—Oui, Mlle Jeanne. J'ai fait simplement ce que je croyais bien de faire.

—Oubliez tout ça. Il n'y a aucune raison d'être défiant. Vous avez trop lu de romans à sensation, je crois. C'est tout, vous pouvez vous retirer.

—Merci, Mlle Jeanne. Je n'en soufflerai mot à personne.

UNE PISTE

Jeanne essaya de chasser de son esprit toute cette histoire, mais elle n'y parvint pas.

—Cela paraît curieux tout de même, se dit-elle. Ce visiteur mystérieux... M. Jamieson... Je me demande qui il est? Pourquoi a-t-il apporté $5,000 à Martha?

Ces questions continuaient de tourmenter Jeanne pendant qu'elle s'habillait. Elle descendit et trouva Cully en train de terminer un match de tennis avec Ned. Elle entraîna le détective à l'écart et lui raconta toute l'histoire concernant Martha. Avec un large sourire, Cully chassa toutes ses inquiétudes.

— Mais, cela n'est rien, dit-il. Vous ne devez pas vous laisser troubler par les racontars d'une femme de chambre. Il pourrait y avoir une douzaine de raisons pour que ce Jamieson ait apporté de l'argent à Martha. Elle aurait pu en demander par lettre ou télégramme. Nous ne le savons pas. Nous rirons probablement de notre sottise en apprenant la véritable explication.

— Après tout, dit Jeanne, nous ne savons que peu de choses au sujet de Martha. Elle n'a rien dit de sa famille ou d'elle-même. Ned l'a connue à bord de l'avion et ne l'avait jamais vue dans sa vie.

— Je suis bon psychologue, répondit Cully, et je dirai sans hésitation que Martha est une jeune fille à qui vous pouvez vous fier dès le premier abord. Elle n'a certainement pas de passé criminel, si c'est ce qui vous tourmente.

— J'en suis certaine, moi aussi. J'ai été très sotte de me laisser troubler par les propos d'Anna.

— Si j'étais vous, Jeanne, j'oublierais tout ça. Il n'y a rien à craindre.

Toutefois, malgré son assurance marquée devant Jeanne, Cully était loin de rester indifférent à cette histoire. Quelques instants plus tard, il entrait à la bibliothèque et commençait à feuilleter les journaux des jours précédents. Il en trouva un qui portait la photo d'Hélène Fay et il la scruta pendant longtemps. C'était une photo imprécise; mais, à l'aide de sa loupe, le détective réussit à se faire une idée assez juste des traits de la jeune fille.

— Maintenant, se dit-il, je sais pourquoi je pensais avoir déjà rencontré quelque part Martha Smith. Elle est vraiment Hélène Fay.

Tout s'agençait bien en son esprit, maintenant que Cully avait

(A suivre page suivante)

Jambes plus belles, mieux découpées

Voici quelques exercices qui aident a corriger les défauts les plus communs des jambes. Pour arrondir le gras des jambes: tenez-vous debout, droite, mains sur les hanches, talons ensemble, bouts des pieds en dehors. Levez-vous sur les orteils, pliez les genoux, les tournant tout en vous baissant. Relevez-vous ensuite. Cet exercice répété régulièrement 10 ou 12 fois par jour fait des merveilles. Vos jambes sont-elles quelque peu trop grassettes? Couchez-vous à plat sur le dos, mains à la chute des reins. Relevez les jambes aussi droites que possible. Baissez la jambe gauche, puis relevez-la. Faites de même pour la jambe droite. Répétez alternativement jusqu'à ce que vous sentiez tirer les muscles des jambes. Pour faire disparaître les taches ou les petites bosses de chair qui pourraient paraître à travers les bas minces, employez une brosse mi-dure ou une débarbouillette rude. Faites une bonne mousse crémeuse de votre savon de toilette préféré, puis frottez vigoureusement. Un peu de persévérance vous vaudra une belle texture souple et veloutée. Les bas de teinte foncée ou sombre amincissent les jambes. Les bas sans couture avantagent les jambes minces. Les jambes quelque peu arquées paraissent plus droites si les coutures sont portées un peu à l'intérieur de la jambe, plus près du gras, tandis que les genoux cagneux se cachent par le procédé contraire, en mettant les coutures plus à l'extérieur des jambes.

CHARME ET BEAUTE

Il n'est pas de silhouette gracieuse et élégante sans un buste ferme et développé.



Renoval Lison

Donnera rapidement à votre taille l'harmonie des lignes que vous souhaitez. Inoffensif, quel que soit l'âge ou l'état de santé. Liquide ou pilules $1.25 la bouteille. Inclure timbre-poste pour réponse. MADAME LISE, CASIER POSTAL 282 — Station "B" Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, et à la Phamacie W. Brunet, Québec.

POURQUOI BÉBÉ NE DORMIRAIT-IL PAS TOUTE LA NUIT

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Voici le moyen facile dont beaucoup de mères se servent. Laissez Mme B——, de Winona, Ontario, vous le dire elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier . . . les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Elles aident à assurer un sommeil reposant en éliminant les déchets et les toxines qui gâtent le repos. Ne contiennent rien qui endorme.

Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire — les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement les troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, dérangements d'estomac, diarrhée et autres petits maux de la première enfance. Essayez-les. 25 cents.

POUR ETRE JOLI

Si vous n'avez pas été favorisé d'une belle figure, ou que vous n'êtes pas joli, cela n'est pas irréparable: "LA GELEE MERVEILLEUSE" vous donnera la beauté et le bonheur de vivre.

En employant "LA GELEE MERVEILLEUSE" vous reformerez les traits de votre figure, les rides disparaîtront, votre peau deviendra douce comme du satin, votre teint s'éclaircira tout en laissant une petite teinte rose. Vous serez réellement joli. Formule venant des Indes. Vos amis seront étonnés du changement de votre figure.

Donc, si vous voulez être joli, faites venir sans retard "LA GELEE MERVEILLEUSE" avec direction. Envoyez un mandat de poste de $2.00 et 10c pour frais de malle et emballage. Pas de chèque ou timbre. Par la malle seulement.

J. TURCOTTE,
4537 rue Berri, Montréal, P.Q.
(Seule dépositaire des produits "PAULETTE AMBRUM")

Vadrouille qui fera sensation

Voilà une nouvelle vadrouille, madame, dont vous n'avez jamais encore entendu parler mais qui fera votre étonnement lorsque vous la connaîtrez. Il s'agit d'une vadrouille qui peut instantanément se transformer en balai, en brosse et en tout autre instrument de nettoyage.

Vous pouvez utiliser cette vadrouille sans vous mettre les mains dans l'eau, sans vous agenouiller et sans avoir à la retordre de vos mains. Vous pouvez l'employer comme brosse à gratter, comme vadrouille à poussières ou encore comme balai. Vous pouvez aussi vous en servir pour cirer vos planchers, vos vestibules, vos escaliers et même pour laver vos fenêtres. L'essayer une fois, c'est ne plus pouvoir s'en passer.

Alors que la main-d'oeuvre se fait rare, il faut que la ménagère s'arrange pour économiser du temps. Voici un moyen qui s'offre à elle de travailler vite et bien. Qu'elle en profite donc.

Comment laver les rideaux

En hiver, les ménagères affairées sont portées à oublier certaine tâche de ménage essentielle— le lavage des rideaux ! Voici la manière de s'y prendre pour bien laver les rideaux. Enlever d'abord toute bague aux doigts à part un jonc uni. Raccommoder avant de laver. Faire tremper les rideaux blancs durant une heure de temps dans de l'eau chaude et une mousse de savon extra-savonneux, si désiré, puis laver. Les rideaux de couleur doivent être lavés rapidement — il ne faut pas les faire tremper, ce qui pourrait causer des bariolages. Si nécessaire, laver les rideaux dans une deuxième mousse de savon. Rincer à l'eau de la même température que celle du lavage. Presser entre les doigts, ne jamais tordre. Enrouler tout rideau, à part les rideaux de rayonne celanese, dans une serviette épaisse pour assécher. Dérouler immédiatement. Etendre les rideaux de rayonne celanese à plat sur une serviette, les assécher en épongeant avec une autre serviette, puis repasser. On fait sécher les rideaux plus épais sur la corde à linge. Tirer les bords, puis plier en double sur la corde à linge. Eviter d'employer des épingles à linge. Les repasser légèrement humides, sur la longueur et dans le sens du fil du tissu.

● Une tristesse à deux est presque de la joie. — V. Sardou.

La mariée du printemps '45



Voici la mariée, la belle mariée du printemps 1945. Elle ne porte pas une lourde robe de satin, mais bien une ravissante toilette de coton brodé à l'anglaise. Les manches capes sont en organdi et toute cette ravissante toilette prouve que les cotonnades ne servent pas seulement à la confection des petites robes simples et des tabliers de cuisine.

Elle en...

(Suite de la page précédente)

établi la véritable identité de Martha Smith. Elle avait admis avoir pris l'avion à Moreland, qui était la ville natale d'Hélène Fay. Elle devait se rendre à Chicago ou ailleurs pour échapper à Benny Ware et à sa bande. Sans doute, le visiteur mystérieux était l'un des hommes de Benny. Ils avaient réussi de quelque façon à la dépister jusque chez les Clinton.

— Il n'y a qu'une chose à faire, se dit Cully en prenant l'appareil téléphonique. Et il demanda d'entrer en communication avec John Barkley, à Moreland, quand la porte de la bibliothèque s'ouvrit subitement. Ned entra.

— Laissez faire cet appel, dit Cully à la téléphoniste. Cancellez-le!

(A suivre)

Le cou et les lèvres

Un cou trop gros n'est laid que s'il est mou. Un cou plus épais que la moyenne, mais robuste, est un signe, qui peut être admirable, de vigueur et de vitalité. Il donne à la femme une allure de lutteuse ou d'amazone qui est pleine de "sex appeal".

Y a-t-il encore besoin de réhabiliter la grande bouche ? Sa réhabilitation a été faite, par la très grande et très photogénique bouche de Joan Crawford et par celle de la duchesse de Windsor. Une grande bouche sera laide si vous lui laissez des lèvres sèches, si vous n'osez pas la remuer, si vous essayez d'en rentrer les lèvres: geste d'une timidité malheureuse et inconsciente.

Mais au lieu de rougir, mettez-lui du rouge, elle fera plus envie que de pitié.

Depuis que nous aimons l'épaisseur des lèvres, ce sont les lèvres minces qui sont devenues un défaut, s'il n'était si facile à guérir. Sans même parler du rouge, je sais une recette pour donner aux lèvres plus de vigueur. Mais non ce n'est pas le baiser et une mère peut le conseiller à sa fille: c'est la lecture articulée à voix basse, qui muscle les lèvres en même temps qu'elle améliore la parole.

Lèvres Gercées

Obtenez un soulagement efficace

Mentholatum soulage rapidement. Il adoucit, soulage et aide la guérison. Pots et tubes 30c.

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

POILS FOLLETS



SUPPRIMÉS CHEZ VOUS INSTANTANÉMENT Grâce à la CIRE **PILEX**
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10c en plus)
Pour renseignements et commandes
LABORATOIRES COQUETTE
294-A, Ste-Cath. O., Montréal, HA. 4877



Ne Manquez Plus de Réunions Joyeuses à causes des DOULEURS PERIODIQUES

ANTALGINE vous offre le moyen de rester actives pendant les jours redoutés. Continuez vos travaux, visites, sorties, amusements, etc, comme si de rien n'était.

ANTALGINE est un médicament spécialement préparé pour calmer les Malaises Féminins. ANTALGINE soulage rapidement les douleurs, maux de tête, lassitude, et vous permet de vaquer à vos occupations habituelles.

ANTALGINE est une prescription spécialisée, préparée et vendue depuis 25 ans. C'est l'anti-douleur favori de milliers de femmes et jeunes filles.

Faites-en l'essai et jugez de son efficacité.

ANTALGINE est maintenant présentée sous une forme améliorée, plus petite et plus facile à prendre. Même qualité, même prix 25c et 75c la boîte (37)

ETES-VOUS NERVEUSE, AGITEE, IRRITABLE, EMOTIONNABLE,

à "certains jours" du mois ?



Les ennuis dus aux troubles périodiques vous rendent-ils nerveuse, inquiète, irritable, déprimée — jusqu'au point — de vous causer les bleus ?

Alors *n'attendez pas*, — pour soulager ces tourments essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Le Composé de Pinkham est fait *exprès pour les femmes*. Des milliers de femmes et de jeunes filles en ont bénéficié !

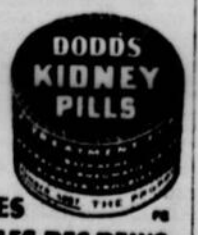
Une grande qualité du Composé de Pinkham, c'est qu'il est composé de racines et d'herbages efficaces (plus Vitamine B-1). Voici un médicament qui *seconde la nature* et c'est celui qu'il vous faut acheter ! Prenez-en une cuillerée à soupe avant chaque repas et au coucher. Eprouvez la satisfaction d'être enchantée de ses résultats ! Suivez les indications qui accompagnent la bouteille.

Le composé végétal de Lydia E. Pinkham

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour

MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



Nouveau! Nouveau! Mesdames!

LA VADROUILLE "MINUTE"



Complète avec manche et égouttoir

$2.19

Garantie pour 12 mois et plus

Une vadrouille qui remplace le balai de blé d'inde et la vadrouille de coton. Plus de mains rougies par l'eau forte ni de douleur dans les bras à tordre des vadrouilles qui salissent vos peintures. La vadrouille "Minute" vous permet de laver vos planchers, vos murs, vos vitres sans vous mouiller les mains. Nettoye les tapis et applique la cire liquide. Une vraie merveille pour la ménagère ! Demandez la nouvelle vadrouille "Minute" chez votre épicier ou quincaillier.

Si votre marchand n'en a pas en magasin, appelez MArquette 5446

CIE NATIONALE DE PRODUITS DOMESTIQUES
623 ouest, rue NOTRE-DAME, Montréal

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Pour les demi-tailles

De nouveau, une lectrice nous écrit pour nous demander de l'aider. Voici son cas. Elle a beaucoup de difficultés à s'habiller tout fait. Un "20 ans" ne lui va pas du corsage. Les épaules ne sont pas à leur place et le buste est trop large. Par contre, elle est trop serrée dans un "18 ans", surtout de la jupe. Comme je suis capable de coudre, dit-elle, je préférerais faire mes robes moi-même. Voulez-vous me dire ce qui m'irait le mieux. J'ai 36 ans, je mesure 5 pieds 2 pces. J'ai 36 pces de buste, taille 31, hanches 42. Je ne puis porter des talons hauts: j'ai les chevilles faibles. Mon problème est de savoir quel modèle adopter. J'ai plusieurs robes tailleur et j'aimerais savoir quels autres modèles m'iraient.

Chère madame qui signez "Votre reconnaissante lectrice", c'est avec le plus grand plaisir que je vais essayer de vous aider. Tout d'abord, d'après les mesures que vous donnez, je vois que vous êtes forte des hanches et que, si vous vouliez vous habiller tout fait, il faudrait choisir dans les "demi-tailles", vous savez, ces robes faites tout exprès pour les personnes qui ne peuvent, pour le même motif que vous, prendre un "20 ans" régulier. Cela, évidemment, à titre de renseignement et pour le cas où il vous faudrait choisir rapidement un modèle.

LE MANNEQUIN

Puisque vous pouvez faire vos robes vous-même, la première chose que je crois devoir vous recommander, c'est de vous faire faire votre propre mannequin, pour vous faciliter le travail. On moule sur vous-même des bandes de papier humide qui prennent réellement votre empreinte. On fend le mannequin en deux pour le retirer, on rejoint les deux côtés et vous avez votre véritable double, sur lequel vous pouvez essayer et ajuster aussi facilement que s'il vous était donné de voir en face de vous un autre vous-même.

Ce mannequin vous permet aussi d'essayer les patrons et d'y faire les retouches nécessaires avant de couper dans le tissu. En principe, on ne devrait jamais tailler une robe avant de l'avoir préalablement faite en mousseline spéciale, cela évite bien des déboires et bien des échecs, mais je sais que peu de personnes ont la patience de se livrer à ce travail préliminaire.

LES MODELES

La robe tailleur doit bien vous aller, mais je comprends que, si vous avez déjà plusieurs robes de ce modèle, vous aimiez changer un peu. Cette année, on raffole de la robe-tunique. Si vous choisissez un tissu assez léger et une teinte sombre, qui ne sera pas forcément noir, vous pourrez vous faire une très jolie robe de ce genre. Le brun, le vert foncé, le violet pourpré seront des tons très désirables. Naturellement, le noir est encore ce qu'il y a de plus chic. Et puis, vous pourrez, à mesure que la saison avancera, vous faire des robes amincissantes en choisissant des tissus rayés de préférence aux imprimés et en mettant toujours les rayures sur le sens de la longueur. L'encolure carrée doit bien vous aller, de même que l'encolure ovale. Somme toute, bien que pas très grande, vous n'êtes pas ce qu'on peut appeler une grosse personne, n'ayant que 36 pouces de buste et 31 pouces de tour de taille. Vous pouvez vous permettre des fantaisies sans que cela risque de sembler osé.

L'important, n'est-ce pas, c'est que vos robes vous aillent bien. Et je crois fermement que, si vous les ajustez sur un mannequin fait pour vous, vous n'aurez plus aucun ennui. Vous me demandez quelle sorte de manteau porter, ample ou ajusté. C'est bien capricieux, il faut essayer et voir pour pouvoir donner une réponse définitive. Si le manteau princesse est bien fait, si vous n'avez aucun défaut dans le dos, pas de bourrelets ni autres petits ennuis, l'ampleur étant prise juste où il faut affinera la ligne de votre taille et dissimulera le petit défaut des hanches un peu trop volumineuses. Le manteau droit, pas ample, droit, devrait bien vous aller aussi, et surtout si vous choisissez un tissu de ton neutre.

LES SOULIERS

Vous avez parfaitement raison de ne pas vous faire souffrir avec des talons hauts s'ils vous font du mal. Ce n'est pas une coquetterie, je vous assure, d'avoir des talons qui nous tordent les pieds et nous font endurer le martyre. Pour être vraiment chic, un talon haut doit être porté de façon désinvolte, par une personne qui en soit certaine. Le soulier de rue, escarpin ou soulier lacé à talon cubain, est certainement plus pratique, n'importe quel chausseur vous le dira. Pour être bien chaussée et confortablement, prenez exactement la pointure et la largeur qui vous conviennent. On a toujours beaucoup plus de chic quand on n'a pas à songer à ses chaussures que lorsqu'elles se rappellent à nous de façon cuisante.

LES COLORIS

Pour le printemps, vous porterez du gris, du noir, du bleu et pour l'été, des tons pastel. Il y a plusieurs teintes nouvelles particulièrement agréables à l'oeil. Evitez les gros imprimés, toujours difficiles à porter, sauf lorsqu'on est très grande et mince, et toutes les garnitures qui peuvent alourdir la silhouette. Par contre, vous pourrez étoffer un peu le buste et l'encolure et porter de légers jabots, des boucles pas trop lourdes, etc. Pas de ceintures trop larges non plus. Etudiez bien votre silhouette et recherchez des détails inédits et personnels. Vous aurez ainsi le chic que vous avez parfaitement raison de désirer.

JANIE.

Biscuits spiraux aux dattes

1 tasses de farine à pâtisserie,
½ c. à thé de sel,
1½ c. à thé de poudre à pâte "Magic",
⅓ de tasse de cassonade,
⅓ de tasse de beurre,
¾ de tasses de dattes hachées,
1 oeuf battu,
⅓ de tasse d'eau,
⅓ de tasse de sucre granulé,
¼ de tasses de noix hachées.

Défaites le beurre et la cassonade en crème. Ajoutez l'oeuf et battez bien. Incorporez avec les ingrédients secs. Faites refroidir. Mélangez les dattes, le sucre et l'eau et cuisez jusqu'à consistance très épaisse. Ajoutez les noix et refroidissez. Mettez la pâte sur une planche légèrement enfarinée et et roulez à ¼ de pouce d'épaisseur. Garnissez du mélange de dattes et roulez comme pour gâteau roulé à la gelée. Laissez refroidir toute la nuit, puis coupez par tranches et cuisez sur une tôle graissée, à 475° F. à peu près 10 minutes.

Calendrier de maternité
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE".
Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES
Envoyé franco sur réception de $1.00.
CALENDRIER DE MATERNITE Enr.
119 ouest, Mont-Royal — Montréal

CULTIVEZ DES LEGUMES
dans votre PROPRE JARDIN
Frais et croustillants, à 1/10 du prix des magasins. Catalogues de graines et plantes en couleurs — GRATIS.
Pepinière Tobe, Niagara-sur-le-lac, Ont.

HARASSE, FOURBU
Nul goût pour le travail, le jeu
PRENEZ LE TONIQUE LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins. (2) tonifie: appétit, estomac. (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion (4) aide à éviter le pus. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

BEAUTE DU BUSTE
Traitement de Madame Moscova
● Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameloil, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES		HUILE	
Boîte simple	1.25	Bouteille double grandeur	1.25
(3 boîtes	3.25	3 bouteilles	3.25
(6 boîtes	6.50	Traitement complet	$9.25

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES:
EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES: ADAM, 1350 est, rue Ontario — BORDUAS, 4271 est, rue Notre-Dame — DAGENAIS, 4087, boul. Monk — FILION, 7499, rue St-Denis — H. FABIEN, Verdun — GAUVIN, 3161 est, rue Rachel — HEBERT, 4077 est, rue Ste-Catherine — LAPORTE, 6417, rue St-Hubert — LAPALME, 2036, rue Masson — OLIVIER, 1877 est, rue Ste-Catherine — MONT-ROYAL, 1200 est, rue Mt-Royal — PAUL MESSIER, 2035 est, rue Mont-Royal — OUTREMONT, 1195 Bernard — CHAS. ROUSSIN, 6700, rue St-Hubert.
DEPOSITAIRES POUR LE GROS:
LES PHARMACIES MODERNES
Commandes par la malle ou renseignements:
LABORATOIRE LASSALLE,
Casier postal 2, Station R, Montréal.



Le ménage vous rend à bout?
Obtenez un *rapide réconfort*
dans le **THÉ TENDER LEAF**



Mélangé et empaqueté au Canada

Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.



Un Lux-lavage quotidien réduit les échelles de 50%

Un laboratoire célèbre a éprouvé des bas de rayonne en lavant les uns au savon fort, d'autres au savon en pain et d'autres au doux Lux—puis en les étirant comme dans l'usage ordinaire. On constata que le Lux-lavage réduit les échelles de 50%. Lux-laver vos bas chaque jour protège leur é-l-a-s-t-i-c-i-t-é, vous épargne un argent précieux. Maintenant plus de Lux pour votre argent—et la grosse boite constitue une véritable aubaine. La vogue est au Lux-lavage quotidien.

Tous les principaux fabricants de bas recommandent LUX

CE SOIR— lavez vos bas au-



UN PRODUIT LEVER

NOTRE CRITIQUE IMPARTIALE SUR

LES NOUVEAUX FILMS

AU PALACE — "Thirty Seconds Over Tokyo"

Ce film, qu'on attendait avec impatience, est l'un des plus magnifiques du genre encore réalisés à Hollywood. La vraie et formidable histoire du capitaine Ted Lawson et des membres de son équipage, qui prirent part au premier bombardement du Japon en 1942, sous les ordres du sévère et laconique lieutenant-colonel James Doolittle, est rendue avec une intégrité étonnante et une éloquence dramatique rare. La Metro-Goldwyn-Mayer a fait là un véritable chef-d'oeuvre. Nous voyons dans ce film des scènes saisissantes à l'extrême. Par exemple, celle qui nous montre la chute du bombardier de Lawson sur les côtes de la Chine et les efforts désespérés et déchirants des naufragés pour échapper à la mort. Il serait infiniment long d'analyser ici toutes les scènes de valeur vécues dans ce film, car elles sont très nombreuses. La distribution est incomparable. Spencer Tracy, dans le rôle de Doolittle, est solennel et inspirant. Van Johnson donne une chaude et brave interprétation du capitaine Ted Lawson. Il brille tout autant dans les scènes dramatiques que romanesques. Robert Walker, Don DeFore et Robert Mitchum sont au nombre des jeunes acteurs insurpassables dans les rôles d'aviateurs. Phyllis Thaxter rend avec un brio peu ordinaire le rôle de l'affectueuse femme de Lawson. "Thirty Seconds over Tokyo" est l'une de ces productions dont on se souviendra longtemps.

AU CAPITOL — "Tall in the Saddle"

Ceux qui goûtent sans distinction tous les films genre "western" seront sans doute satisfaits de celui-ci, mais nous ne le sommes pas, et pour cause. A part quelques rares scènes, ce film est comme tous ses semblables qui roulent depuis nombre d'années sur nos écrans. Seul le jeu des principaux acteurs (John Wayne et Ella Raines) lui donne un peu d'intérêt.

Nous préférons presque le second film "The Falcon in Mexico" quoique ce ne soit pas non plus rien de fameux. Le scénario tourne autour d'un meurtre commis sur le plateau d'un studio de cinéma d'Hollywood. Tom Conway et Barbara Hale jouent assez bien.

Aux Variétés Montcalm



J.-René Coutlée, artiste bien connu de la radio, qui agit comme maître de cérémonies tous les samedis soirs à la salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique. On annonce le retour de Florida Roy comme vedette de ces spectacles.

NOUVELLE CHANTEUSE A L'AUDITORIUM



Olga, charmante jeune chanteuse, que l'on peut maintenant entendre tous les vendredis, samedis et dimanches soirs ainsi que le dimanche après-midi, à la populaire salle de danse Auditorium. Stan Wood et son orchestre font les frais de la musique.

RECITAL
Marcelle Martin
organiste de concert
PRIX D'EUROPE '41
EGLISE ST-VIATEUR
Lundi, 26 février — 8.45 p.m.
Billets: $1.00 et 75c
En vente:
Ph. Casson, 1067 Laurier O., CR. 6300
E. Archambault, MA. 6201
ou
761 Ste-Catherine O., HA. 3283-9782
GEORGES-ARMAND ROBERT
Impresario

De Mexico à Hollywood

HOLLYWOOD, 24. — Pedro Armendariz, le jeune premier par excellence du cinéma mexicain, vient d'arriver par avion à Hollywood via Mexico. Il travaillera ici en vertu de son contrat avec la compagnie de Mary Pickford.

Armendariz, l'idole du Mexique, s'est taillé un succès enviable dans les films "Soy Puro Mexicano", "Maria Candelaria" et "El Corario Negro". Il tiendra l'un des principaux rôles d'un prochain film de Mary Pickford. En attendant, il jouera dans "Dishonored Lady", le film de Hunt Stromberg que réalisera la compagnie United Artists.

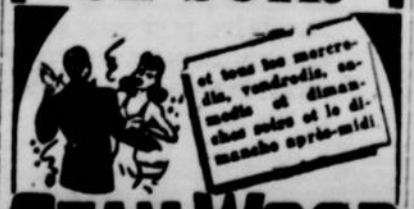
Né à Mexico, Armendariz a fait ses études à l'université de Santa-Clara, dans le nord-est de la Californie. Il est l'un de ceux qui ont le plus contribué à l'établissement d'une industrie cinématographique à Mexico et son contrat avec Mary Pickford lui permet de retourner une fois l'an dans la capitale mexicaine pour y tourner un film.

Etude rapide

HOLLYWOOD, 24. — Bill Williams dit sans arrêt six pages de dialogue dans une scène du film "Those Endearing Young Charms". C'est un record pour un nouveau venu dans son premier rôle, selon Leslie Urbach, directeur des dialogues pour ce film. Ce dernier a déclaré que Williams est, d'après lui, l'acteur qui apprend le plus vite de tout Hollywood.

● Pour bien populariser les avantages sécuritaires de l'assurance-chômage, le gouvernement, par l'Office national du Film, a mis en circulation une bande sonore intitulée "Le Droit au Travail", un film qui sera montré dans toute l'industrie.

DANSE CE SOIR



STAN WOOD
et ses 16 MUSICIENS
avec OLGA, Vocaliste
AUDITORIUM DANCE PALACE
375 ouest, rue Ontario ● Tél. MA. 8826

Marcelle Martin en récital

Marcelle Martin, prix d'Europe 1941, élève aux Etats-Unis du grand organiste et pédagogue Gaston-M. Dethier, donnera un récital d'orgue à l'église Saint-Viateur d'Outremont demain soir, lundi, le 26 février, à 8 h. 45. Ce concert sera donné sous la présidence de M. Paul Vaillancourt, ex-président des Concerts Symphoniques de Montréal de 1939 à 1941, et de Mme Vaillancourt.



Marcelle Martin

Voici le programme de Mlle Martin:

Prélude,	
Fugue et Chaconne,	*D. Buxtehude*
Deux Chorals	*J.-S. Bach*
Toccate	
et Fugue en ré mineur	*J.-S. Bach*
Choral No 3, en la mineur	*C. Franck*
Pastorale	*Alex Guilmant*
Variations de Concert	*Jos. Bonnet*
Scherzetto	*Le Vierne*
3e Symphonie	*C.-M. Widor*

MARCEL HUBERT NOUS REVIENT



Marcel Hubert, l'éminent violoncelliste français qui exécutera le concerto de Lalo, lundi le 5 mars au Saint-Denis, alors que l'Orchestre Philharmonique de Montréal sera dirigé par l'immortel compositeur russe Igor Stravinsky.

Excellent policier

HOLLYWOOD, 24. — Pour la 92e fois, Thomas-E. Jackson personnifie un policier à l'écran. Il est l'officier de police le mieux connu du cinéma américain.

Jackson est arrivé à Hollywood en 1928 après avoir, sur le Broadway, personnifié un policier pendant 95 semaines. Nous le verrons bientôt dans "The Woman in the Window".

FRIDOLINONS 45, UN GRAND SUCCES



L'un des sketchs les plus applaudis de "Fridolinons 45" est sans contredit le tableau intitulé "Dans le p'tit café d'en face", dans lequel paraissent Mme J.-R. Tremblay, Henri Poitras, la sémillante Olivette Thibault et Gratien Gélinas, qui, dans le rôle du conscrit, campe un personnage criant de vérité dont les réflexions font rire mais font aussi beaucoup penser. La 8e revue annuelle de Fridolin remporte actuellement, au Monument National, un succès qui dépasse celui de toutes les précédentes.

AU SYSTEM



Fred Astaire, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "Holiday Inn".

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A MARDI
"HOLIDAY INN"
Bing Crosby — Fred Astaire
"SLIGHTLY HONORABLE"
Pat O'Brien — Ruth Terry
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"TAKE A LETTER DARLING"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"JANE EYRE"
Orson Welle — Joan Fontaine
"STRONGER THAN DESIRE"
Virginia Bruce — Walter Pidgeon
Reprise: "THE SULLIVANS"
avec Ann Baxter.

Toujours en voyage

HOLLYWOOD, 24. — Ann Shirley, qui est en vedette avec Claire Trevor et Dick Powell dans le film "Murder, My Sweet", de la compagnie R. K. O., est toujours en voyage de noces. On sait qu'elle a épousé récemment le réalisateur Adrian Scott à Las Vegas, Névada.

● Dans ses programmes destinés aux forces armées, l'Office national du Film inclut, avec ses propres films d'entraînement, ceux des armées anglaises et américaines, qui en échange utilisent aussi les films réalisés au Canada.

Variétés Montcalm
Samedi soir, 24 fév.,
à 8 h. 30 p.m.
UN GRAND SPECTACLE
de VARIETES avec
JOSEPH, Teddy BURNS
et toute la troupe
● VAUDEVILLE ●
POUR BILLETS: TA. 4040
ou 1990, est, Beaubien



BILLETS EN VENTE
MAINTENANT POUR
une 6ème SEMAINE

Soirées des 23 février,
2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 mars.
Matinées des dimanches
25 février, 4 et 11 mars.
$1.99 — 1.73 — 1.53 — 1.37 — 1.00
(taxes incluses)
Matinées samedis 3 et 10 mars.
$1.53 — 1.27 — 1.00 — 0.87 — 0.74
(taxes incluses)

Au Monument National
CONTROLE OUVERT
DE 10 A.M. A 9 P.M.
HArbour 2111

COMMANDES POSTALES acceptées à "Fridolinons 45"
Monument National
1182, St-Laurent, Montréal

Fridolinons45

Des Grands Clubs du Harlem, N.-Y.
JIMMY MILLS présente
MANHATTAN HARLEM REVUE
METTANT EN VEDETTE:
LEON HILL — Danseur excentrique
Dolores BROWN — Chanteuse
Mlle LACANDA — Danseur exotique
GYPSY RUDY — Danseuse excentrique
GUSSIE WASHINGTON
chanteuse — Danseuse
Le meilleur spectacle de couleur à Montréal
2 représentations par soir: 10 h. 30 et minuit et 30
FERME LE DIMANCHE
★ IRVING PALL et son orchestre ★
Café ST-MICHEL
770, rue De la Montagne — Rés.: FI. 0598



Grand succès de "Mr. Emmanuel"

HOLLYWOOD, 24. — "Mr. Emmanuel", un film dramatique tourné en Angleterre, remporte présentement le plus grand succès au théâtre Gotham de New-York, où il est à l'affiche depuis six semaines.

Inspiré du livre de Louis Golding, ce film met en vedette Felix Aylmer dans le rôle-titre et Greta Gynt. Cette dernière personnifie une jolie chanteuse de cabaret. Walter Rilla l'un, des acteurs les mieux connus en Europe, joue aussi un rôle important. Ce film est une production Walter Sistrom.

Studio Samson

M. Jos Samson, directeur de "Samson Amusement Enrg." et organisateur de vaudeville bien connu, commencera incessamment la réalisation d'un deuxième film. Les prises de vues seront faites à son studio. Ceux qui aimeraient faire partie du film peuvent communiquer avec M. Samson à CH. 2502.

ARCADE

MAINTENANT A L'AFFICHE



ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE





AU STADE ONTARIO CE SOIR

Le sensationnel Frenchy, danseur de couleur, vous épatera ce soir, dimanche, au stade Ontario. En plus: l'homme aux mille tours, Ti-phonse (Arthur Pétrie), la famille Morin, etc.



Gregory Peck est un athlète accompli

HOLLYWOOD, 24. — Gregory Peck est sur le ponit de devenir le champion des athlètes de la capitale du cinéma.

Dans "Spellbound", le film de Selznick que réalise présentement la compagnie United Artists, Peck fait du ski avec Ingrid Bergman. Ce sport est nouveau pour lui mais il a su bien vite en surmonter les difficultés. Dans "Duel in the Sun", l'acteur monte quelques chevaux sauvages. Sans aucune expérience et conscient du danger qui le menaçait, il a conservé un sang-froid extraordinaire, au grand étonnement des personnes présentes.

Gregory Peck a débuté dans la carrière athlétique longtemps avant son arrivée à Hollywood. A l'université de Californie, il était reconnu comme le champion sportif. En 1938, il a fait sensation dans les régates de Poughkeepsie.

AU THEATRE ARCADE



Mlle Antoinette Giroux, en vedette dans la comédie dramatique de Jean Yole, "la Servante sans gages", à l'affiche de l'Arcade cette semaine.

FRANCE-FILM présente
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTREAL
dirigé par
Stravinsky
HUBERT
violoncelliste
Lundi, 5 mars, St-Denis
PROGRAMME: Symphonie no 2, Tchaikovsky; Concerto pour violoncelle, Lalo; Scènes de Ballet, l'Oiseau Bleu et Circus Polka, Stravinsky.
BILLETS: $2.00 plus taxes. En vente au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay. Impresario: Can. Concerts & Artists.

SOCIETE CASAVANT

Hugh Giles organiste

D'abord, il convient de féliciter la société Casavant d'avoir voulu être fidèle à ses abonnés en offrant un récital à la date promise malgré la maladie imprévue d'Arthur Poister, quelques jours auparavant. Si le récital de Hugh Giles a été au-dessous du standard des saisons artistiques de la société Casavant, celle-ci n'en est aucunement responsable. Ceci dit, je passe au récital lui-même.

Hugh Giles, élève de Charles Tournemire, ce dernier élève de César Frank, a consacré à la musique d'orgue française la plus large part du programme. (Jusqu'au récital de Claude Lavoie, cette saison, les organistes invités avaient trop négligé la musique française, la meilleure, après Bach, dans le répertoire de l'orgue.) La première impression du récital, c'est que Giles n'était pas prêt; je concède qu'il n'a eu qu'une "semaine d'avis", mais alors, comment peut-il être sur la liste d'un important impresario de New-York, Bernard La Berge, s'il n'a pas plusieurs oeuvres importantes pouvant constituer les pièces de résistance d'un concert? Inutile de préciser les passages où la technique n'a pas rendu justice à la musique interprétée; le pédalier, toujours sourd et lourd, ne faisait qu'ajouter à l'incohérence des claviers. Le tempo fut assez régulier dans le concerto Vivaldi-Bach ; ailleurs, l'auditeur put noter souvent des variations de mouvement. Quant à la registration, elle fut remarquable de richesse dans le choral de Bach et de clarté dans le Caprice de Tournemire.

Le choix des oeuvres au programme ne fut pas plus heureuxx; je veux parler de Noël de d'Aquin, du Clair de Lune de Louis Vierne, de l'Alleluia de Charles Tournemire et de l'Elégie de Flor Peeters. Ces pièces ne sont pas d'un mauvais goût, mais n'ont pas assez de valeur pour établir la satisfaction des auditeurs: d'Aquin, Vierne, Tournemire et Peeters ont laissé à la littérature organistique des oeuvres autrement plus solides comme construction harmonique et contrapunctique.

Je ne doute pas que Hugh Giles ne soit un instrumentiste de mérite; je regrette seulement qu'il ait manqué de respect à la musique, à l'auditoire et à lui-même en acceptant témérairement de donner un récital pour lequel il n'avait certainement qu'une préparation éloignée. Avec Walter Baker, la société Casavant présentera, lundi le 12 mars, le dernier de la saison mais non le moindre de ses concerts d'orgue.

Pierre Ostiguy

A St-Thomas d'Aquin



Swifty, fameux comédien en vedette ce soir, dimanche, à la salle St-Thomas-d'Aquin.

Gala de l'humour

C'est vendredi, le 2 mars prochain, qu'aura lieu à 8 h. 30 p. m., à l'auditorium du Plateau, le Gala de l'Humour. C'est M. Mario Duliani, auteur de "Deux heures de fou rire", qui conduira le bal, avec le concours de nombreuses vedettes de la radio et du théâtre, parmi lesquelles on remarque Mlles Murielle Guilbeault, Yvette Brind'Amour, Berthe Demers, Mme Réjane des Rameaux et plusieurs autres. Mme Yvette O. Mercier-Gouin, en sa qualité d'auteur dramatique, présidera la soirée, dont le titre : "Les femmes ont-elles toujours raison?" est particulièrement alléchant. En effet, les femmes n'ont-elles pas toujours raison, même et surtout quand elles ont tort ?

AU GAYETY



Mlle Estelle Taylor, surnommée la "Sirène du Broadway", vedette du spectacle "The Passing Show of 1945", à l'affiche du Gayety dès lundi, en matinée.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. — Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. — Seulement 65c
Journées des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

Variétés St-Thomas-d'Aquin, à St-Henri
4040, rue St-Antoine, près du Couvent — WE. 6925
DIMANCHE SOIR, 25 FEVRIER, A 8 h. 30 p.m.
M. LEMAIRE présente: BOBBY KEES venant de Chicago, SWIFTY, chant et danse, ANNE LEMYRE, équilibriste, RAYMOND de POKA, mangeur de feu, les as de la comédie: TIZEPH, SWIFTY, GUY ROBERT, HELEN TAYLOR, JULIETTE SYLVAIN.
10 numéros de vaudeville. — Danse après la soirée. — WE. 6925

ATTENTION ! ! ! — ATTENTION ! ! !
NE MANQUEZ PAS LE GRAND SPECTACLE DES
Variétés Stade Ontario
à la SALLE DELORIMIER, 2007 Delorimier
Dimanche, 25 février 1945, à 8 h. 30 p.m.
La troupe Art. Pétrie mettra en vedette cette semaine:
JULIETTE BELIVEAU, JULIETTE PETRIE, Helen TAYLOR, Marie-Jeanne BELANGER, les fameux comédiens, SWIFTY, JONAS, et GEORGES LEDUC, maître de cérémonies.
COMME ATTRACTIONS SPECIALES:
★ FRENCHY, le sensationnel danseur de couleur
★ La famille MORIN dans son folk-lore canadien
★ TI-PHONSE, l'homme aux mille tours
★ STEVE DWYER, le champion canadien de la musique à bouche, et plusieurs autres.
3 — Numéros venant directement de N.-Y. — 3
30 — ARTISTES EN SCENE — 30
Une soirée que vous n'oublierez jamais !
20 — NUMEROS VARIES — 20
GENE NOLIN et son ORCHESTRE
Informations et réservations à FRontenac 5714

GAYETY
MA-7160
TOUS LES JOURS (excepté dimanche) 2.30 — 8.30 p.m.
Encore deux fois "NEW-YORK FOLLIES"
Chaque vendredi représentation à minuit
A PARTIR DE LUNDI !
Eblouissant ! Sensationnel ! Epatant !
"PASSING SHOW OF 1945"
avec une myriade d'étoiles
TED CLAIRE, roi des comédiens d'Amérique ★ Les 3 STOWAWAYS, endiablés . . . sans égaux
ANNA BELLE, "Trip the Fantastic with Miss Butterfly"
Orch. de LEN HOWARD
SEED and LYNN, artistes du Broadway (comédie musicale)
TRIO LEO DIAMOND, vedettes de la scène, de l'écran et de la radio
EVELYN TAYLOR, sirène parfaite
MILTON BLAKELEY, fameux chanteur
ROY MAURICE, de l'inédit
Aguichantes Danseuses

Seulement quelques amis intimes de Faye Emerson savaient qu'elle était éprise du colonel Elliot Roosevelt

HOLLYWOOD, 24. — Qui prétend qu'une femme ne peut pas garder un secret? La compagnie Warner Brothers met cette prétention en doute depuis que l'une de ses étoiles, Faye Emerson, a su tenir pendant plusieurs mois le secret de ses relations intimes avec le colonel Elliott Roosevelt, le second fils du président des Etats-Unis.

Quand l'actrice téléphona à ses patrons, un matin de novembre dernier, pour leur apprendre qu'elle devait s'absenter du studio pour trois jours à cause d'un rendez-vous, ils n'en crurent pas leurs oreilles. "Vous ne pouvez pas faire cela," répliqua-t-on. On tournait alors le film "Hotel Berlin" et la présence de Faye au studio était nécessaire.

Pendant que les directeurs protestaient avec véhémence, Faye ajouta avec une pointe d'humour: "C'est le fils du président Roosevelt que je dois rencontrer."

Ainsi, Faye Emerson levait le voile opaque qui cachait depuis six mois ses allées et venues. A San-Diago, une douzaine d'amis intimes savaient cette nouvelle depuis quelque temps. Mais ni les journalistes, ni même le personnel de son département de publicité n'avaient eu vent de l'affaire. L'actrice avait gardé un mutisme complet.

Faye Emerson et Elliott Roosevelt se sont rencontrés pour la première fois à l'occasion d'un dîner, il y a dix-huit mois. L'actrice fut dès lors impressionnée par le charme de l'officier. Ils devinrent immédiatement d'excellents amis. Peu à peu l'amour pénétra en eux et les gagna. Elliott était toujours marié à Ruth Goggins, mais le divorce ne devait pas tarder. En effet, il leur fut accordé au printemps de 1944.

A la grande déception de Faye, "follement amoureuse", Elliott s'embarqua bientôt pour outremer. Inutile de dire qu'ils échangèrent une étroite correspondance. Un jour, Faye apprit à quelques intimes qu'elle et Elliott envisageaient sérieusement les possibilités d'un mariage.

Entre temps, la jeune actrice fréquenta d'autres hommes. Tout cela n'était évidemment que pur camouflage.

Quand Bing Crosby revint d'outre-mer, il emporta une lettre d'Elliott destinée à Faye. Il avait souvent eu l'occasion de rencontrer le colonel dans ses tournées dans les camps et à son départ celui-ci le pria de remettre la lettre à Mlle Emerson.

A son tour, Elliott arriva en Amérique quelques semaines plus tard. Il demanda à Faye si elle consentait à devenir sa femme. Elle répondit dans l'affirmative. Et c'est alors qu'elle téléphona au studio pour demander un congé de trois jours.

MARIAGE INTIME

Apprenant que les directeurs ne voyaient pas d'un très bon oeil l'absence temporaire de Faye, Elliott fit comprendre à sa future femme qu'il était préférable de terminer son travail dans "Hotel Berlin", afin d'éviter les ennuis. Le midi même, Faye rentrait au studio à la grande joie des patrons. Deux jours plus tard, une fois le film terminé, le personnel du studio présenta à Faye un magnifique sac de voyage en peau d'alligator et le soir on lui offrit une grande réception au Mocambo.

Dans le courant de la journée, Elliott avait téléphoné à la Maison blanche pour annoncer à ses parents que Faye avait accepté sa proposition. Le lendemain matin le mariage était célébré dans la plus stricte intimité.

En dépit de l'importance de leur mariage, Faye et Elliott n'ont pas recherché une publicité tapageuse. L'amour leur suffisait. Après une courte visite à la Maison blanche, le nouveau couple partit en voyage de noces.

Le colonel Roosevelt devra retourner au front dans quelques semaines. Pendant son absence, Faye Emerson continuera sa carrière cinématographique, mais à une allure ralentie.

★ La série "Le Monde en action", de l'Office national du Film, raconte aux Canadiens et aux pays étrangers la part du Canada dans les événements du monde en action. Quelques titres: "La bataille de l'Europe", "La Forteresse du Japon", "les routes aériennes mondiales", "Quand l'Asie parle", "En France".

AU CRYSTAL PALACE



Joseph, fameux comédien de la troupe d'Arthur Pétrie, qui présente cette semaine au Crystal Palace la comédie inédite "Une Jolie Veuve".

Claire Trevor visite des amis

NEW-YORK, 24. — Claire Trevor est arrivé à New-York il y a quelques jours après avoir terminé son rôle dans le film de la R. K. O. "Murder, My Sweet". Elle visite quelques amis de la métropole.

Cette jeune actrice a fait ses débuts au cinéma il y a neuf ans, après avoir enthousiasmé le Broadway par son talent merveilleux. L'un des films dans lesquels elle a remporté le plus de succès est sans aucun doute "Stage Coach", réalisé il y a quelques années.

AU VAL D'OR



Michel Lester et son excellent orchestre font les frais de la musique tous les soirs au cabaret Val d'Or.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Irish Eyes Are Smiling", Monty Woolley, June Haver; "Heavenly Days", Eugene Pallette, Gordon Oliver.

ARCADE: "La servante sans gages", Marcel Chabrier, Henri Letondal, Jean-Paul Kingsley, Armand Marion, Jacques Rouard, W. Fréchette, Antoinette et Germaine Giroux, Germaine Bougie, Elisa Gareau.

BEAUBIEN: "Home in Indiana", Walter Brennan; "Pin Up Girl", Betty Grable, Martha Raye.

BELMONT: "Conspirators", Hedy Lamarr, Paul Henreid; "Hail the Conquering Hero", Eddie Bracken, Ella Raines.

CAMEO: "Beautiful But Broke", Jane Frazee; "Sahara", Humphrey Bogart. Série.

CANADA: "Between Two Worlds", John Garfield, Eleanor Parker; "Bermuda Mystery", Preston Foster, Ann Ruthford.

CANADIEN: "Best Foot Forward", Lucille Ball; "Ladies of Washington", Irene Dunne; "Double Indemnity", Fred MacMurray. Série.

CAPITOL: "Tall in the Saddle", John Wayne, Ella Raines; "The Falcon in Hollywood".

CARTIER: "Gypsy Wildcat", Maria Montez, Jon Hall; "Week-End Pass", Martha O'Driscoll, Noah Berry; "Gildersleeve's Ghost", Harold Peary.

CENTRE: "Mr. Mugs Steps Out", les East Side Kids; "Uninvited", Ray Milland.

CENTURY: "Wagon Rolls at Night", Humphrey Bogart; "Navy Blues", Ann Sheridan, Jack Oakie.

CHATEAU: "Gypsy Wildcat", Maria Montez, Jon Hall; "Week-End Pass", Martha O'Driscoll, Noah Berry; "Gildersleeve's Ghost", Harold Peary.

CORONA: "Cry of the Werewolf", Osa Massen, Blanche Yurka; "Irish Eyes Are Smiling", Monty Woolley, June Haver.

CRYSTAL PALACE: "Fugitive from Justice" et "Yellow Rose of Texas", Roy Rogers. Série. Comédie. Nouvelles.

DOMINION: "In Society", Abbott et Costello; "Are These Our Parents?", Helen Vinson.

ELECTRA: "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott; "South of Dixie", Nan Gwynne, David Bruce.

EMPIRE: "Murder on the Waterfront" et "Hi'Ya Sailor".

EMPRESS: "Merry Monahans", Donald OConnor, Peggy Ryan; "Weird Woman", Lon Chaney, Anne Gwynne.

FAIRYLAND: "Arsenic and Old Lace", Cary Grant, Raymond Massey; "Jungle Woman", Evelyn Ankers, Carrol Naish.

FIFTH AVENUE: "Together Again", Irene Dunne; "Career Girl", Francis Langford.

FRANÇAIS: "Lost in a Harem", Abbott et Costello; "Bowery to Broadway", Maria Montez, Susanna Foster.

GAYETY: Dès lundi, la revue "Passing Show" mettant en vedette la danseuse Evelyn Taylor.

GRANADA: "Kismet", Ronald Colman, Marlene Dietrich; "The Navy Way", Jean Parker.

HOLLYWOOD: "Christmas Holiday", Deanna Durbin, Gene Kelly; "Three Russian Girls", Ken Smith, Anna Sten.

IMPERIAL: "Frenchman's Creek", Joan Fontaine, Arturo de Cordova; "Sweet and Lowdown".

KENT: "Mr. Skeffington", Bette Davis; "Too Many Husbands", Charles Coburn, Jean Arthur.

LAVAL: "Dragon Seed", Katherine Hepburn, Walter Huston; "Songs of the Desert", Laurel et Hardy.

LIDO: "Trocardero", Rosemary Lane; "Seven Days Ashore", Wally Brown; "Silver City Kid", Allan Lane. Nouvelles.

LOEW'S: "Can't Help Singing", Robert Paige, Akim Tamiroff.

LORD NELSON: This Is the Life", Donald O'Connor, Susanna Foster; "Call of the South Seas", Jamet Martin, Allan Lane.

MAISONNEUVE: "In Society", Abbott et Costello; "Are These Our Parents?", Helen Vinson.

MIDWAY: "Nabonga", Buster Crabbe, Barton MacLane; "Stagecoach to Monterey", Allan Lane. Spectacles.

MAJESTIC: "Iron Major", Pat O'Brien; "Hey Rookie", une troupe d'étoiles.

MONKLAND: "Conspirators", Hedy Lamarr, Paul Henreid; "Doughgirls", Irene Manning, Jane Wyman.

MONT-ROYAL: "Till We Meet Again", Ray Milland; "Doughgirls", Irene Manning, Jane Wyman.

NATIONAL: "Terre d'angoisse", June Astor, Gabriel Gabrio; "Si tu reviens", Réda-Caire. Spectacles.

NEW STARLAND: "Johnny Come Lately", Jane Gagney; "Black Dragon", Bela Lugosi. Nouvelles. Vaudeville.

ORLEANS: "Arsenic and Old Lace", Cary Grant, Raymond Massey; "Cowboy Canteen", une troupe d'étoiles.

ORPHEUM: "La rue oubliée"", Charles Boyer, Margaret Sullivan, Tim Holt.

OUTREMONT: "Merry Monahans", Donald O'Connor, Pagsy Ryan; "Weird Woman", Lon Chaney, Anne Gwynne.

PALACE: "Thirty Seconds Over Tokyo", Van Johnson, Robert Walker, Spencer Tracy.

PAPINEAU: "Kismet", Marlene Dietrich, James Craig; "The Girl in the Case", Edmund Lowe.

PARK: "Caroline Blues", Kay Kyser, Ann Miller; "One Mysterious Night", Chester Morris.

PERRON: "Rainbow Island", Dorothy Lamour, Eddie Bracken; "Wings Over the Pacific", Inez Cooper, E. Norris.

PLAZA: "Step Lively", Frank Sinatra, Gloria DeHaven; "Crime by Night", Jane Wyman, Faye Emerson.

PRINCESS: "Dark Waters", Merle Oberon, Thomas Mitchell; "Under Wertern Skies".

REGENT: "Crossroads", Hedy Lamarr, William Powell; "Design for Scandal", Rosalind Russell, Walter Pidgeon.

REX: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "The Big Noise", Laurel et Hardy.

RIALTO: "Irish Eyes Are Smiling", June Haver, Dick Haynes; "Maisie Goes to Reno", Ann Sothern, John Hodiak.

RIVOLI: "Dead End", Humphrey Bogart, les Dead End Kids; "Laura", Gene Tierney, Dana Andrews.

ROSEMONT: "Till We Meet Again", Ray Milland; "This Is the Life", Susanna Foster, Donald O'Connor.

ROYAL: "King Kong", Say Wray; "Pistol Packin' Mama", Ruth Terry, Robert Levingston.

SAINT-DENIS: "Abus de confiance", Pierre Mingand, Charles Vanel; "Le monde tremblera", Claude Dauphin, Madeleine Sologne.

SAVOY: "I Love a Soldier", Paulette Goddard, Sonny Tufts; "The Great Moment", Joel McCrea, Betty Field.

SEVILLE: "Marriage Is a Private Affair", Lana Turner; "Laura", Gene Tierney.

SNOWDON: "Lost in a Harem", Abbott et Costello; "Maisie Goes to Reno", Ann Sothern, John Hodiak.

STAR: "Make Your Own Bed", Jack Carson, Jane Wyman; "Black Dragon", Bela Lugosi. Nouvelles. Vaudeville.

STELLA: "Tourbillon de Paris", Ray Ventura et ses collégiens; "Bach millionnaire", Bach Germaine, Aussey.

STRAND: "Alaska", Kent Taylor, Margaret Lindsay; "Army Wives", Elyse Knox, Marjorie Rambeau.

SYSTEM: "Holiday Inn", Fred Astaire, Bing Crosby; "Slightly Honorable", Pat O'Brien, Broderick Crawford.

VERDUN PALACE: "Drums", Sabu, Raymond Massey; "One Night in Lisbon", Fred MacMurray, Madeleine Carroll.

VICTORY: "The Fatal Hour", Boris Karloff, Marjorie Reynolds; "Invisible Ghost", Bela Lugosi.

VILLERAY: "Seventh Cross", Spencer Tracy; "Ghost Catchers", Olsen et Johnson.

WESTMOUNT: "I Love a Soldier", Paulette Goddard, Sonny Tufts; "Kansas City Kitty", Joan Davis.

YORK: "Brazil", Tito Guizar, Virginia Bruce; "Lost in a Harem", Abbott et Costello.

Page Cinéma — Finale — S.P.

AU ST-DENIS

Miliza Korjus, soprano

C'est devant une salle comble que Miliza Korjus exécuta ses vocalises. Le soprano possède une technique peut-être beaucoup supérieure à ses dons vocaux naturels; c'est ce qui explique que dans les traits élevés où la puissance des cordes vocales aurait dû correspondre à la sûreté de l'articulation le soprano a manqué de justesse. Mais, en somme, Miliza Korjus a fait honneur à sa réputation.

Ce qui a étonné davantage, c'est le talent du pianiste accompagnateur Glauco d'Attili. Ce dernier a presque donné un récital conjoint; il avait deux pièces à interpréter, mais l'auditoire réclama de lui d'autres numéros et obtint cinq rappels.

Le récital de Miliza Korjus restera mémorable à cause de la belle exécution de l'air de la folie de Lucia di Lammermoor et du Pizzicato de Delibes.

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Tall In The Saddle", 11.10, 1.45, 4.30, 6.15, 10.00; "Falcon In Hollywood", 10.00, 12.35, 3.20, 6.05.
LOEW'S — "Can't Help Singing", 11.30, 1.00, 4.40, 7.15, 9.50.
ORPHEUM — "La Rue Oubliée", 10.05, 12.30, 2.55, 5.20, 7.40, 10.05.
PALACE — "Thirty Seconds Over Tokyo", 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.15.
PRINCESS — "Dark Waters", 11.25, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00; "Under Western Skies", 10.20, 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.

APPRENEZ LA DANSE



Sous la direction de professeurs experts.
Valse — Fox-Trot
Jitterbug Jive
(Classes d'enfants)
BALLETS et CLAQUETTE
PARK DANCE STUDIO
CA. 2826-7040 • 1357, Van Horne

★ ACCORDEONS REPARES
★ Anches brisées remplacés
★ Anches accordées et nettoyées
★ Basse ou clavier reconstruits
★ Soufflets recouverts
★ Coins remplacés
Nous sommes installés pour réparer n'importe quel modèle d'accordéon.
P. Marrazza INC.
308, Ste-Catherine O., BE. 1156

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues — SUR LA SCENE: samedi, lundi à vendredi
ARTHUR PETRIE présente : JOSEPH — JULIETTE PETRIE
Marie-Jeanne Bélanger, Guy Robert, Marcel Clément, Madeleine Larivée, Jonas, dans une grande comédie inédite :
"Une jolie veuve"
A L'ECRAN
SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"A FUGITIVE FROM JUSTICE" et "THE YELLOW ROSE OF TEXAS" avec Roy Rogers.
SERIE - COMEDIE - NOUVELLES
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"HIDDEN CORPSE"
"STORM OVER LISBON"
"BILLY THE KID GUN JUSTICE"
COMEDIE - NOUVELLES

MAINTENANT OUVERT
Du nouveau!
AU CABARET VAL D'OR
1417, rue ST-LAURENT
(Près Ste-Catherine)



Spectacle de cette semaine
LAO & MONSITA
couple de danseurs espagnols
Retenu pour une autre semaine à la demande générale
Marion Page, M.C. ★ 8 Val d'Orables
Plusieurs autres bons numéros venant directement de N.-Y.
Détenteur du permis 85 de la Commission des Liqueurs.
Orchestre : MICHEL LESTER
2 — REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS — 2
RENE COUSINEAU - VINCENT COTRONI, propriétaires.
WILFRID BRETON, gérant. — — LA. 3520

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

8:00 CKAC: Nouvelles. CFCF: Woodshedders.
8:15 CKAC: Orgue.
8:30 CKAC: Jubilaires. CFCF: Concert.
8:45 CKAC: Symphonettes.
9:00 CBF: Nouvelles. CBM: Piano. CKAC: Oratoire. CFCF: Nouvelles.
9:15 CBF: Prog. musical. CBM: Sérénade. CKAC: Power Biggs. CFCF: Coast to Coast.
9:30 CBF: Quatuor à cordes. CBM: "The Way of the Spirit". CKAC: New Voices in Songs.
9:45 CBM: Nouvelles. CKAC: Chronique.
10:00 CBF: Concerto. CBM: Chronique. CKAC: Gospel Service. CFCF: Message of Israel.
10:15 CBM: Commentaires.
10:30 CBM: Jardinier ontarien. CKAC: La Pologne. CFCF: Southernaires.
10:45 CBM: Vieilles Chansons. CKAC: Dimanche musical.
11:00 CBF: Piano. CBM: Service religieux. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
11:15 CKAC: Choeur. CFCF: Symphonic Flight.
11:30 CBF: Au jardin de la mélodie. CKAC: Vient de paraître. CFCF: Studio.
11:45 CKAC: Bon parler français.
12:00 CBF: Prog. musical. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: L'Heure de la mélodie. CFCF: Weekly War Journal.
12:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CKAC: Mode et musique.
12:30 CBF: Notre français sur le vif. CBM: Airs d'opérettes. CKAC: Sport. CFCF: Théâtre.
12:45 CBF: On veut savoir. CKAC: Quatuor Granby. CFCF: Concert.
1:00 CBF: Prog. musical. CBM: Prog. musical. CKAC: Mélodies Roamer. CFCF: Nouvelles.
1:15 CBF: Nouvelles. CBM: Just Mary. CKAC: Concert Willis. CFCF: Dinald Novis.
1:30 CBF: Radio-Collège. CBM: Quatuor à cordes. CKAC: Maraana. CFCF: Ernest Seits.
1:45 CBM: Commentaires. CKAC: Heure catholique. CFCF: Chaplain Jim.
2:00 CBF: Fable de Lafontaine. CBM: Courrier des armées.
2:30 CBF: Etudes bibliques. CBM: Service religieux. CFCF: Sunday Vespers.
2:45 CBF: Causerie.
3:00 CBF: Music-hall. CBM: Chefs-d'oeuvre. CKAC: Orch. Philharmonique de New-York. CFCF: Sérénades.
3:30 CBF: Chef-d'oeuvre de la musique.
3:45 CBF: Prog. musical. CBM: Causerie. CFCF: Paul Fredericks.
4:00 CBF: Causerie. CBM: Church of the Air. CKAC: Nouvelles. CFCF: Musical show.
4:45 CBF: Airs d'opéras. CKAC: Concert.
5:00 CBF: Boîte aux questions. CBM: Croix-Rouge. CKAC: Family Hour. CFCF: Good News Prog.
5:30 CBF: Entrée des Artistes. CBM: Chanteurs de demain. CFCF: Metropolitan Opera.
5:45 CKAC: Concert.
6:00 CBF: Chronique de France. CBM: Disques. CKAC: Ozzie et Harriett. CFCF: Hall of fame.
6:15 CBF: Radio-Jaurnal.
6:30 CBF: Causerie. CBM: Reportage. CKAC: La vie du frère André.
6:45 CBF: Chansonnettes. CBM: Nouvelles. CKAC: Nouvelles.
7:00 CBF: Sérénades. CBM: Sérénades. CKAC: Hôtel Centrale. CFCF: Nouvelles.
7:15 CFCF: Mémoires.
7:30 CBF: Les gars de la marine. CBM: L for Lanky. CKAC: Roland Bédard. CFCF: The Band Wagon.
7:45 CKAC: Dr Lambert.
8:00 CBF: "Canadiana". CBM: Edgar Bergen. CKAC: Chronique parlementaire. CFCF: Army Digest.
8:15 CKAC: Le père Jovial. CFCF: Dorothy Thompson.
8:30 CBF: Trio Lyrique. CBM: Revue des événements. CKAC: Les Noms Canadiens. CFCF: Great Music.
8:45 CBM: Causerie.
9:00 CBF: Félix Leclerc. CBM: Théâtre anglais. CKAC: Causerie. CFCF: Studio.
9:15 CFCF: Nova-Time.
9:30 CBF: Album de musique. CBM: Album de musique. CKAC: Star Theatre. CFCF: Marine.
9:45 CFCF: Hollywood.
10:00 CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CKAC: Brewster Boy. CFCF: Orgue.
10:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CFCF: Story Man.
10:30 CBF: Orchestre à cordes. CBM: Orchestre à cordes. CKAC: Causerie. CFCF: Nouvelles.
10:45 CKAC: Journal parlé. CFCF: Musique.
11:00 CBF: Opérettes. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: Sport. CFCF: Danse.
11:15 CBF: Musique de danse. CBM: Causerie. CKAC: Pianistes. CFCF: Orient Yanks.
11:30 CBF: Orchestre de danse. CBM: Concert. CKAC: Musique de danse. CFCF: Orchestre de danse.
12:00 CBF: Fin des émissions. CBM: Fin des émissions. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.

Plusieurs vedettes au travail chez R.K.O.

HOLLYWOOD, 24. — Plusieurs personnalités bien connues de l'écran jouent présentement devant les caméras de la RKO. Ce sont Pat O'Brien, Adolphe Menjou, Rudy Vallée, Joan Davis, Jack Haley, Laraine Day, Robert Young, Ann Harding, Paul Henreid, Maureen O'Hara, Walter Slezak, John Wayne, Ellen Drew, Minna Gombell et Roland Young.

Laraine Day, Robert Young et Ann Harding tournent "Those Endearing Young Charms".

Pat O'Brien, Adolphe Menjou, Ellen Drew, Rudy Vallée et Mina Gombell terminent "Man Alive".

Joan Davis et Jack Haley sont les vedettes de "George White's Scandals of 1945".

Paul Henreid, Maureen O'Hara et Walter Slezak complètent "The Spanish Main".

John Wayne tourne "The Invisible Army".

"LA VIE DES QUATRE"



M. Emile Julliany, artiste bien connu de la radio, qui fait partie de la distribution de "La Vie des Quatre", une série de fresques historiques que diffusent les postes du réseau français de Radio-Canada, sous les auspices du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces émissions, rappelant la vie des précurseurs de la foi en Nouvelle-France, passent chaque vendredi soir, de 8 h. 30 à 9 h.

Condamnés pour ne s'être pas procuré un permis de radio

Pour la première fois depuis plusieurs années, des procédures ont été menées contre les propriétaires d'appareils radiophoniques qui ne détenaient pas de permis pour l'an dernier. Six Montréalais ont été traduits devant les tribunaux, vendredi, et condamnés à payer une amende de $5 pour négligence. Ils ont comparu devant le juge René Théberge.

APPRENEZ LA DANSE



Une des illustrations que l'on peut voir dans le volume "Comment apprendre à danser", publié par le professeur Vachon.

DANIELLE DARRIEUX AU ST-DENIS



L'exquise Danielle Darrieux et Pierre Mingand dans le film "Abus de confiance", à l'affiche du Saint-Denis cette semaine. Danielle Darrieux n'a jamais été aussi magnifique, plus simple, plus gaie. Elle rayonne et tout le film s'éclaire de le beauté, de la joie de vivre qui émanent d'elle. Le second film au programme s'intitule "Le monde tremblera" et met en vedette une troupe d'étoiles dont Claude Dauphin, Madeleine Sologne, Eric von Stroheim et Armand Bernard.

Quinze ans de vie artistique

HOLLYWOOD, 24. — Elly Maylon, actrice de composition bien connue, que nous verrons dans la première production de Constance Bennett "Paris Underground", célèbre présentement le quinzième anniversaire de ses débuts dans la carrière artistique. Son plus récent film est "Going My Way".

"Paris Underground" est une adaptation du sensationnel livre d'Etta Shiber, lequel raconte les aventures de quelques membres de la résistance parisienne sous l'occupation nazie.

★ L'Office national du Film, l'organe de propagande du Canada dans les pays étrangers, a ouvert des bureaux de distribution à Washington, New-York, Chicago et Los Angeles.

APPRENEZ A DANSER 50c



SEUL A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. 24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, argent ou BON POSTAL. — Adressez:
Prof. VACHON Dépt No 3
C.P. 184, Station "G", Montréal
POUR LEÇONS PRIVEES, FA. 6014

HEMORROIDES
Pourquoi tant souffrir quand il est si facile de vous soulager. Essayez GECARBINE pour hémorroïdes ou brûlures. Donne un soulagement rapide. Si votre fournisseur n'en a pas, adressez-vous à
PRODUITS GECARBINE,
1294-B, Bélanger, Montréal, CR. 4990

VOULEZ-VOUS CHARMER VOTRE AMOUR?
Voulez-vous qu'il soit le vôtre seulement? Alors, employez le véritable parfum, l'huile de charme. Une goutte seulement vous donne le moyen de charmer. Envoyez 25c pour une drachme de ce parfum exquis et durable. Satisfaction garantie ou argent remis.
S. & S. Agency, B. P. 85, Outremont

L'HOROSCOPE DE VOTRE VIE
GRATIS
RIEN A VENDRE
Donne qui veut pour frais d'écriture. Envoyez votre date de naissance, ou d'une personne dont vous désirez connaître la vie en amour, santé, vocation, chance... Envoyez enveloppe affranchie, et 10 sous pour confidentiel, seulement que la vérité pour personne au-dessus de 16 ans. Maximum satisfaction.
ECRIRE A
PIERRETTE HOULE
4337 ouest, Saint-Jacques, Montréal, 30

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

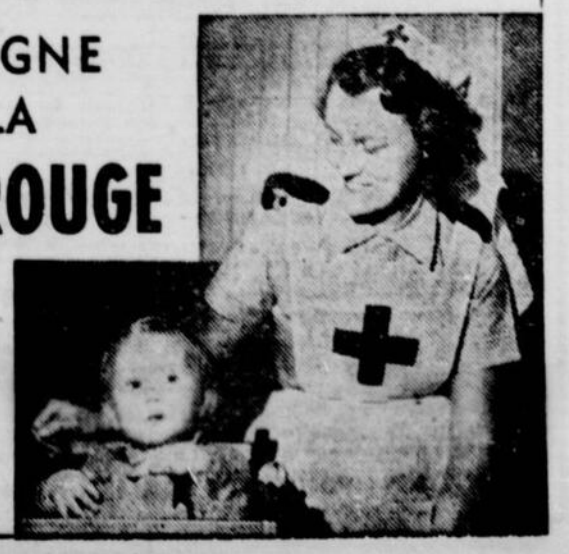
$21.50 et plus
Montres de Beauté et de Precision
Gladstone
17 pierres
Les bijoutiers diamantaires
O. St Jean LIMITEE
1215 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AM. 2121
(Près de la rue Montcalm)
Un seul magasin au même endroit depuis 70 ans.

UN CHAMPION
Polo-Rico
TRADE MARK REG'D
Buvez POLO-RICO, le champion des breuvages, pour vous rafraîchir ou vous restaurer.
A QUELQUE CHOSE DE MIEUX



ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE
Objectif : $10,000,000.
Du 5 au 21 mars





Annonces Classées

● A vendre

TABAC EN FEUILLES, première qualité, au détail seulement, envoie aussi par malle. Envoyez enveloppe affranchie, liste de prix. A. Morrissette, 318 est, Craig, Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif ? Cherches votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniales. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

FILLES, GARÇONS, HOMMES, FEMMES, tous âges, conditions. Qui cherches amour, mariage, distractions. Rencontres idéal. Devenez membres Club National. Organisation sérieuse, puissante. Publions chaque mois "Le Carnet Social" donnant liste correspondants, (13,500 membres). Détails gratis. Club National Correspondance, Case 1722, Québec.

CORRESPONDANTS/ES, TROUVEREZ : Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances nouvelles, succès assuré, discrétion. Renseignements gratis. "Club du Bonheur", Case 1351, Québec.

● Divers

L'avenir vous sera dévoilé. Je vous ferai réussir en amour et en affaires, éloignerai les rivales. Confidentiel. Inclure enveloppe affranchie. Adressez: ECHANGE UNIVERSEL, 3920 St-Denis, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

● Argent à prêter

Est-ce $50 ou $1,000 qu'il vous faut ?

Que vos besoins soient grands ou petits, vous serez bien reçus à la Banque de Montréal. Aux gens de tous les milieux, pourvu qu'ils aient un revenu régulier, nous faisons des prêts personnels, remboursables en 12 mensualités, au prix minimum de

$3.25 par $100

soit 6% d'intérêt par an

Il n'y a pas d'autres frais

Consultez le gérant de notre succursale la plus proche.

Banque de Montréal

Succursales partout

Il y a 45 succursales à votre service à Montréal et dans la région.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimes, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo. Casier postal 114, Station C., Montréal.

Hypnotisme — Magnétisme
Suggestion — Autosuggestion

Enseignées par professeur, 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode infaillible pour améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies, mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS

N'HESITEZ PAS, CONSULTEZ-MOI

L'avenir vous sera dévoilé par sujet ou par cristal. Vous saurez ce que 1945 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales. Strictement confidentiel. Consultations de 1 h. à 9 heures p.m.

Téléphone: HArbour 9811

3920, rue St-Denis, Montréal

PAS DE CORRESPONDANCE

LISEZ BIEN CECI !

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrevue au bureau seulement de 1 h. à 9 heures p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

REICH BROTHERS

Importateurs en gros

68 - 70 - 72, rue De Bresoles

le long de l'église N.-Dame, Montréal

ARTICLES D'ECOLIERS, JOUETS, NOUVEAUTES, MENUS ARTICLES, SPECIALITES, FERRONNERIE, VERRERIE, ACCESSOIRES DE FUMEURS

Dû aux conditions actuelles, nos vendeurs ne pourront passer vous voir. Nous demandons donc à nos clients d'envoyer leurs commandes ou leurs demandes de renseignements par la poste. Si vous venez à Montréal, nous vous invitons cordialement à visiter nos salles d'échantillons.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, moyens d'enrayer vos malaises organiques. 3642 Henri-Julien. LA. 1663.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 1 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratuit avec commande de 40c ou plus. Adresse: Montréal Photo, Montréal 32.

VOTRE AVENIR !

Pour connaître votre avenir et être guidé dans la vie, consultez Mme Lucille, cartomancienne réputée. — Pour rendez-vous : AMherst 4344.

● POUR GRANDIR,

maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, timidité, tabac, alcool, rhumatismes. Pousser cheveux, remédier cheveux gris, culture physique, beauté, psychologie, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3838, rue Rivard, Montréal 24.

GARE AUX IMITATEURS !

Désirez-vous réussir en affaire et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères ? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayantune méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. LENOIR, 263 est, Ste-Catherine, app. 3, MA. 4381.

Travail par autosuggestion

Pourquoi souffrir. J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peux sécher vos larmes. Venez me voir. Consultation gratuite de 10 h. à 9 h. tous les jours.

Mme DUPRINTEMPS

PSYCHOLOGISTE ET PSYCHO-ANALISTE

3884, PARC LAFONTAINE

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxe

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

Dès maintenant, commandez vos poussins approuvés par le gouvernement

Tous nos poussins sont passés à l'épreuve du sang, inspectés par le gouvernement et marqués. Livraison immédiate de poussins d'un jour de PREMIERE QUALITE.

LEGHORNS

POULETTES, GARANTIES 90%	$26.00 le cent
POUSSINS MELANGES	$14.00 le cent
COCHETS	$ 2.00 le cent

BARRED ROCKS, NEW-HAMPSHIRE, SUSSEX HYBRIDES — Sussex avec New-Hampshire, Barred Rock avec New-Hampshire, New-Hampshire avec Leghorn.

POULETTES, GARANTIES 90%	$24.00 le cent
POUSSINS MELANGES	$14.00 le cent
COCHETS	$ 9.00 le cent

Empressez-vous, commandez d'après cette annonce. Satisfaction garantie. En français sur demande catalogue gratuit, expliquant les meilleures méthodes de couvage et d'élevage de la volaille avec profits.

MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario

Le Sun Trust Limitée

Fondée en 1913

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Joseph Simard, O.B.E., président

Albert Hudon — Hon. J.-A. Brillant, C.B.E., C.L. — Vice-présidents

Hon. Charles Delagrave, N.P., C.L. — Marius Dufresne — Col. Hon. Raoul Grothé, C.L.

J.-Emile Fortier, M.D. — Hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E. — J.-Edouard Labelle, C.R.

Hon Lucien Morand, C.R., Sénateur — Eugène Poirier, N.P.

DIRECTION

Hervé Prévost, directeur général

J.-H. Chrétien, secrétaire — Henri de Cazes, gérant à Québec — H.-E. Ouimet, trésorier

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1944

ACTIF

DE LA SOCIÉTÉ:		
Immeubles pour revendre		$ 2,353.13
Créances hypothécaires		76,875.00
Prêts sur nantissement de valeurs		60,943.12
Obligations en portefeuille		167,933.15
Avances aux administrés		73,072.90
Honoraires, intérêts, comptes divers		21,468.46
En caisse et en banque		17,347.83
Mobilier et voûtes de sûreté		3.00
		$419,996.59
FONDS GARANTIS:		
En caisse et en banque	$570,123.37	
Créances hypothécaires	197,568.00	
Obligations Dominion du Canada, provinciales, municipales et autres	1,161,924.30	
Prêts sur nantissement de valeurs	282,834.41	
		$2,212,447.08
COMPTE des SUCCESSIONS, FIDUCIES et AGENCES (non compris $7,286,488.90 sous mandat spécial)		28,676,344.90
VALEURS EN GARDE		14,089,056.61
		$45,397,845.18

PASSIF

DE LA SOCIÉTÉ:		
Créanciers divers		$ 3,963.02
Rés. pour impôt sur le revenu		8,527.45
Revenus différés		12,545.08
Réserves contingentes		12,578.03
		$ 37,613.58
CAPITAL:		
Autorisé.....$500,000.00		
Emis et payé		250,000.00
Réserve générale		100,000.00
Solde du compte "Profits et Pertes"		32,383.04
		$419,996.59
FONDS GARANTIS		$2,212,447.08
COMPTE des SUCCESSIONS, FIDUCIES et AGENCES (non compris $7,286,488.90 sous mandat spécial)		28,676,344.90
VALEURS EN GARDE		14,089,056.61
		$45,397,845.18

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1944

Solde créditeur au 31 décembre 1943	$60,535.24	Provisions pour impôt sur le revenu pour l'année 1944	$16,327.45
Surplus différé—Impôt recouvrable, 1944	570.54	Dividendes nos 56 et 57	12,500.00
Bénéfice net des opérations pour l'année 1944	40,104.71	Virement à la réserve générale	40,000.00
		Solde créditeur au 31 décembre 1944	32,383.04
	$101,210.49		$101,210.49

Nous certifions que l'état ci-dessus est exact et indique fidèlement et clairement la situation financière de la société.

JOSEPH SIMARD, président — HERVÉ PRÉVOST, directeur général

Aux actionnaires,

Nous avons examiné les livres et comptes de votre société pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944.

Les valeurs détenues par la société, tant pour son compte que pour celui des fiducies qu'elle administre, ont été contrôlées. Les valeurs et fonds en garde et en fiducie sont tenus séparément des valeurs et des fonds de la société et sont portés aux livres de celle-ci de façon à indiquer le compte auquel ils appartiennent.

Nous sommes d'opinion que les états soumis donnent un aperçu véridique et exact de l'état des opérations et que le bilan ci-joint représente fidèlement la situation financière de la société, au 31 décembre 1944, d'après ce qu'indiquent les livres et selon les renseignements et les explications que nous ont été données.

Respectueusement soumis,

COURTOIS, FREDETTE & CIE,
Comptables agréés.

Montréal, le 18 janvier 1945.

Moquin en demi-finale du combat de championnat Robert-Garibaldi, au Forum, mercredi

Le jeune Larry Moquin, spectaculaire lutteur canadien-français, tentera de se mériter une chance au titre de champion mondial des poids lourds, mercredi, au Forum, alors qu'il évoluera en demi-finale du match Yvon Robert-Gino Garibaldi. Moquin rencontrera Tom Stecher, un jeune cousin du fameux Joe Stecher, qui détient déjà le championnat mondial, il y a une couple de décades, tout en étant reconnu comme un des plus grands experts dans la prise du ciseau de corps. Tom Stecher vient de Minneapolis et il devait lutter il y a quelques semaines, mais il fut surpris dans une des grandes tempêtes qui s'abattirent dans l'Etat de New-York et il ne put atteindre la métropole. On le dit très rapide, très loyal et très scientifique.

A son dernier match, Moquin donna une leçon de lutte au puissant Garibaldi, lorsqu'il eut la mauvaise idée d'essayer un coup de bélier que Gino évita et qui envoya Moquin en bas du ring, où il subit des blessures et ne put remonter se battre. Mais Larry avait tout de même eu le temps de démontrer sa grande vitesse et son adresse et devenu confiant à la suite de sa belle tenue contre un as de la trempe de Garibaldi, il tentera de continuer à se tracer un chemin vers une bataille pour le championnat mondial.

Robert en sera à la première défense de son titre en 1945 et il est légèrement le favori sentimental pour l'emporter sur Garibaldi, mais de nombreux experts sont enclins à opter pour le redoutable et rude Italien. Il ne faut pas oublier que Robert n'a disputé qu'un seul vrai combat depuis qu'il a été opéré avec succès au genou, il y a quelque temps, tandis que Garibaldi lutte régulièrement, dans l'est et est dans la meilleure condition de sa carrière et prêt pour un combat de longue durée. Robert a livré quelques exhibitions et il s'entraîne diligemment au camp Maupas, sous la surveillance d'Emile Maupas et se dit en merveilleuse condition lui-même.

Garibaldi, rapide, robuste, sans aucune prise spéciale, mais avec tout un bagage de connaissances de la lutte, s'est mérité un match de championnat devant l'American Wrestling Association, parce que cette dernière a jugé que son record était supérieur à celui des autres principaux aspirants, Watson, Koverly, etc., et a aussi pensé qu'un ancien titulaire avait le droit à une autre chance de regagner ses lauriers. Garibaldi remporta la couronne contre Robert l'automne dernier, donna 2 revanches à Robert et Yvon réussit finalement à l'emporter et à reprendre le trône. Garibaldi, avec sa formidable prise de tête et son physique impressionnant et sa force générale, devrait forcer Robert à la limite, mercredi.

Deux championnats en jeu à la salle Delorimier, vendredi prochain, 2 mars

Henri Dufresne défendra son championnat contre son adversaire le plus redoutable, vendredi soir prochain, au stade Delorimier. Il s'agit, en effet, de Jacques Larose. C'est ce qu'a annoncé le promoteur Achille Mathieu qui ne recule pas devant aucune dépense pour présenter à ses nombreux habitués ce qu'il y a de meilleur.

Dufresne a dit qu'il s'entraînait plus que jamais afin d'être en parfaite condition pour le 2 mars. Il ne juge pas son adversaire à la légère, loin de là. Dufresne se dit certain, toutefois, de gagner à condition qu'il y ait un arbitre juste dans l'arène. D'autre part, Larose s'est d'abord déclaré enchanté d'avoir la chance de faire face à Dufresne pour le titre et il déclare qu'il y aura un autre champion, vendredi prochain.

Une deuxième finale sera présentée, vendredi prochain. On verra le champion provincial Tiger Jim Delisle qui défendra son titre contre Sam Chuck. Ce dernier a perdu son titre par accident et il entend bien le reprendre. Il se dit certain de l'emporter sur Delisle pour ensuite réclamer un match pour le championnat mondial.

Dans la demi-finale, Clément Durocher fera face au fameux Paul Gaudette. Dans le 30 minutes, Jumping Joe White sera l'adversaire de Johnny Roy.

STADIUM DELORIMIER
Promoteur A. Mathieu
LUTTE: Vendredi, 2 mars
2 championnats en jeu
HENRI DUFRESNE
vs JACQUES LAROSE
TIGER JIM DELISLE
vs SAM CHUCK
Location: FRontenac 5714

Au festival de l'école St-Jean-Baptiste

Le gala sportif annuel, présenté dimanche dernier devant 2,000 personnes par les jeunes Lasalliens, remporta un brillant succès. On remarquait à la place d'honneur l'échevin Emile Gauthier, l'abbé Bleau, vicaire de S.-J.-B.-S., M. Angers, président de l'Amicale et MM. les marguilliers: Gamelin, Chartrand et Sauvé. La joute de hockey entre les "Colosses" et les "Géants" (1ère et 2e années) provoqua l'hilarité générale. Les numéros suivants: courons les patates, la chance aux grands pieds (course sur skis), tiens-toi debout (course dans une poche), attention aux coins (course en bicyclette), course des fameux (à trois jambes), balayons la patinoire (ballon et balais), furent vivement appréciés par la foule. Le LaSalle a défait l'école Baril par 4 à 2. La rondelle fut mise au jeu par le conseiller municipal Emile Gauthier.

FORUM
Mercredi, 28 février
à 8 heures 30
Championnat de lutte
FINALE
YVON ROBERT
— VS —
GINO GARIBALDI
3 autres combats importants
Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)

Ce qui distingue les Canadiens



L'amour du foyer

NOTRE foyer, qu'il soit modeste ou luxueux, sera toujours le "chez nous" par excellence.

C'est là qu'on trouve le bonheur et l'affection des siens, le repos et la sécurité dans la calme atmosphère familiale. Quel que soit notre rang, notre condition de fortune, notre foyer a la même importance, et il est toujours là pour nous accueillir.

Dans les plus humbles maisons du Canada sont nés plusieurs de nos grands hommes canadiens. Notre régime de liberté offre à tous les mêmes opportunités, les mêmes avantages. Mais le succès d'un homme, son importance dans la vie, n'empêchent jamais que son coeur soit là où se trouve son foyer.

Chacun vit et lutte pour son foyer. Nos soldats outre-mer savent mieux que quiconque la signification du mot "foyer". Et souvent ils songent à leur retour dans cette maison si chère.

Nous devons faire en sorte que l'esprit du foyer se perpétue dans le coeur de tout Canadien. Car, advienne que pourra, notre façon de vivre, notre héritage glorieux trouveront toujours leur inspiration dans les foyers canadiens.

Hiram Walker & Sons Limited.

L'ALCOOL DE GUERRE AU SERVICE DES NATIONS-UNIES

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

par Charles MAYER

La plupart ne reviendront pas après la guerre

On a revu Neil Colville à l'oeuvre, l'autre soir, lors de la partie contre les Rangers, au Forum... Ce n'était plus le même Colville d'autrefois, loin de là... Pourtant, il n'y a pas si longtemps, Neil brillait avec son frère Mac et avec Alex Shibicky pour former une des meilleures lignes dans le hockey... Il n'y a pas si longtemps, également, Colville était avec les Commandos d'Ottawa qu'il aidait grandement... Cependant, depuis quelques semaines, Colville est revenu au jeu chez les amateurs et chez les professionnels et il n'est plus le même homme du tout... A son sujet, Dick Irvin a tenté de démontrer son argument à l'effet que le jeu est tellement rapide, aujourd'hui, que les anciens, même brillants, n'ont pas de chances... Il y a certainement quelque chose là dedans mais il y a aussi quelque chose et beaucoup même dans le fait que la vie militaire n'est pas la même du tout que la vie dans le civil ou que la vie d'un joueur de hockey... C'est à ces changements et aux habitudes nouvelles que nous attribuons la faiblesse de Colville, à son retour dans la ligue, et c'est à cela également que nous attribuerons l'impossibilité probable du retour des grandes étoiles comme Schmidt, Bauer, Dumart, etc...

On peut dire la même chose du baseball, en somme, à moins que, comme dans le hockey, le joueur soit très jeune et même dans ce cas, il aura une bataille à livrer... L'autre jour, Caswell Adams du "Mirror" de New-York mentionnait l'opinion de Cy Young, le lanceur qui a gagné le formidable total de 510 parties dans sa carrière... En parlant de Bob Feller en particulier, Cy Young disait: "Ses muscles se détendront et il fera face à de nouveaux frappeurs, lorsqu'il reviendra au monticule. Quelques-uns des frappeurs auxquels il a fait face auront changé leur style. Rappelez-vous d'Amos Rusie qui fut en dehors du baseball pendant une saison et qui ne réussit jamais après son retour. Un jeune homme pourra peut-être revenir mais j'en doute beaucoup à moins d'une dure bataille."

Si des gars comme Feller et DiMaggio, par exemple, ne peuvent revenir que penser des joueurs bien ordinaires?... Sur le même sujet, Ernie Cook, l'expérimenté entraîneur du Canadien, parlait de l'ancienne guerre et mentionnait les rares cas où il y avait eu des retours après des mois ou des années de services... Harry Broadbent fut une exception parce qu'il persista à jouer et parce que ses patrons ne se découragèrent pas à le voir prendre beaucoup de temps pour revenir...

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LA SOIREE-SOUVENIR en l'honneur d'Eugène Picard, ex-annonceur de la Commission Athlétique, décédé subitement à la fin de décembre, a remporté un vif succès, jeudi soir au marché St-Jacques. Tous les sportsmen ont tenu à contribuer à la réussite de cette soirée et il nous a fait plaisir à nous-même de faire notre part pour rendre hommage au grand sportif que fut Eugène Picard... Durant le programme fort bien présenté devant une salle comble, on tint le silence une minute en la mémoire du regretté défunt; puis ce fut avec émotion que nous entendîmes sa voix, grâce à un enregistrement pris lors de la fête du 10e anniversaire de M. Picard comme annonceur de la Commission Athlétique, deux mois avant sa mort...

MIKE RODDEN, que les anciens amateurs de hockey ont connu et ont vu à l'oeuvre souvent dans les parties de la ligue Nationale, officie encore... Rodden a compté les parties qu'il avait arbitrées et il a dit qu'il en était maintenant à sa 2,606e...

MIKE KARAKAS a obtenu une assistance sur le dernier but de Mush March dans le blanchissage de 5 à 0 du Chicago contre le Boston, mercredi... Il est rare qu'un gardien obtient une assistance... Le premier dans l'histoire à avoir eu ce crédit fut Tiny Thompson, en 1936... Il fit beaucoup parler de lui dans le temps... Un jour vint où on défendit de donner des assistances aux gardiens... Cependant, il n'y eu pas de protestation, l'an dernier, quand Bert Gardiner, dans les filets du Boston, eut le crédit d'une assistance dans une joute contre les Canadiens... Cette semaine, nous avons téléphoné à la ligue quant à l'assistance de Karakas et on nous a dit qu'on l'accepterait, quoique, d'autre part, dans les instructions aux secrétaires des buts et assistances, on spécifie bien qu'aucune assistance ne sera accordée à moins que la passe n'ait été faite, au moins, de la ligne bleue...

Le trio Lach-Richard-Blake prouve qu'il n'est pas si important que cela de rester sur la glace

Les trois joueurs ont passé plus de minutes au banc des punitions que ceux de tous les autres trios de la ligue. — Le trio le plus paisible est celui du Chicago.

En consultant les statistiques de la ligue Nationale, nous avons découvert un autre domaine dans lequel le fameux trio Richard-Lachlake battait la marche. C'est peut-être un département moins honorable, car il s'agit de celui des punitions. En effet, les trois membres de la "Punch Line" ne se sont pas exclusivement concentrés sur l'enregistrement des buts, mais ils se sont aussi occupés de ne pas se laisser agacer par personne. Et l'on se souvient bien par exemple de la leçon de boxe que Richard servit à Bob Dill, des Rangers, à New-York, le mois dernier. Blake donna aussi un exemple frappant de la solidité de sa ligne, en abattant le jeune Atanas, des Rangers, d'un coup de bâton. Et l'on connaît trop bien Lach et son robuste coup d'épaule pour être certain que ce n'est pas le moins doux des membres de la ligne No 1 du Tricolore. En tout, ce triumvirat a passé 69 minutes au cachot et s'est mérité une punition de match (à Blake) et une de mauvaise conduite (à Richard).

Ce total (69 minutes) est de beaucoup supérieur à tous les autres amassés par les autres lignes d'attaque et fait surprenant, c'est un autre trio du Bleu Blanc Rouge qui vient en 2e place dans la liste des lignes plutôt agressives. Il s'agit de Mosdell et de Getliffe, qui sont très rudes surtout avec Chamberlain à leurs côtés. Ils ont à trois, 62 minutes au cachot. Viennent ensuite, les Rangers Demarco-Goldup-Warwick, avec 49, et les Leafs Kennedy-Hill-Davidson, avec 47, dont une punition de mauvaise conduite (à Davidson).

La ligne la plus paisible est celle de Smith-Grosso-Mosienko, qui ne s'est mérité que 10 minutes de punitions (toutes à Grosso) et qui comptent dans ses rangs, deux candidats logiques au trophée Byng (soit Smith et Mosienko qui n'ont pas encore fréquenté le pénitencier cette année).



TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3 — Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

FELICITATIONS AU REDACTEUR SPORTIF

M. Charles Mayer,
rédacteur sportif,
le "Petit Journal".
Cher monsieur:

Comme sportif, je tiens à vous féliciter pour votre bon travail comme rédacteur sportif. Vous nous faites grandement honneur et les "Canayens" sont fiers de vous. Des types comme vous, ils sont malheureusement trop rares dans notre presse canadienne-française. Continuez votre magnifique travail et nous serons toujours avec vous de tout coeur.

Comme vous vous occupez activement de la campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, j'ai pensé faire mon humble part malgré que je sois d'une autre ville. Donc, veuillez trouver ci-joint la contribution que je vous envoie à cet effet. C'est peu, mais soyez assuré que ça vient du fond du coeur.

BERNARD BRAULT,
C. P. 127, Eastman, Brome, P.Q.

AUTRE DEFENSEUR DES CANADIENS D'ANTAN

M. Charles Mayer,
rédacteur sportif,
le "Petit Journal".
Cher monsieur:

Je me permets de vous faire parvenir mon opinion sur les critiques qui se disent dans les journaux au sujet de la comparaison de nos Canadiens d'aujourd'hui et ceux de 1931.

A mon avis, les Canadiens d'il y a 20 ans appelés "Flying Frenchmen" feraient merveille dans l'alignement du Canadien d'aujourd'hui, car les règlements d'aujourd'hui faciliteraient la tâche à ces joueurs si rapides. Je crois qu'il serait bon de faire remarquer à Dick Irvin que son fanatisme en essayant de jeter une ombre sur nos plus grandes idoles du passé, porte les gens à amoindrir la valeur de ses Canadiens actuels.

Je dirige moi-même une équipe de hockey (l'Eclair de Rosemont) et je tiens à faire remarquer à M. Irvin qu'il n'est pas bon de déprécier une équipe aux profits de la sienne, surtout lorsque l'équipe qu'il dirige, ne peut être comparée à celle de 1931.

Il me fait plaisir de remercier la direction de votre journal qui nous permet de tracer quelques remarques, à nous, les grands partisans du Canadien. Tant que nous aurons les hommes tels que vous et des réels partisans du club pour protéger nos idoles du passé, le hockey est entre bonnes mains.

Je suis d'avis que les succès du Canadien de 1944-45 sont dus à notre remarquable capitaine Hector "Toe" Blake et non à Dick Irvin. Je félicite M. Blake pour son bel esprit sportif et je lui donne crédit pour la bonne entente qui règne sur l'alignement du Tricolore.

Votre tout dévoué,
ANDRE ST-PIERRE,
2702, Dandurand, Rosemont.

N.D.L.R. à R. V., 4554, rue Fabre — Nous regrettons de ne pouvoir publier votre lettre parce que vous ne vous conformez pas à la première clause des règlements au haut de cette colonne. Nous ne pouvons accepter aucune lettre sur des initiales seulement et sur une signature au dactylo.

Que voulez-vous savoir?

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.
1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

QUESTIONS: Où Frankie Eddolls travaille-t-il ? 2° Pourrais-je obtenir des photos des joueurs du Canadien en écrivant à leur domicile privé ? 3° Allez-vous publier la photo de Frankie Eddolls prochainement ? — CLAUDE BISSONNETTE, 333, rue St-Alexandre, Longueuil.

REPONSES: 1 et 2: Vous pourrez obtenir des renseignements sur Eddolls, en lui écrivant au soin du Forum, 2313, rue Ste-Catherine ouest. 3° Probablement dans quelque temps.

☆ ★ ☆

QUESTIONS: Pourrais-je avoir une biographie exacte du coureur à pied Denis Desautels, du club des Gais Compagnons ? Aussi son record et le rang qu'il occupe dans la liste des meilleurs coureurs du Canada ? 2° La date du dernier combat de Joe Louis ? L'assistance et les recettes ? — O. LAMBERT, 2521, rue Elsdale, Montréal.

REPONSES: Desautels a débuté dans la course à pied en 1932, à l'âge de 16 ans. Depuis, il a participé à 65 épreuves, n'abandonnant la partie que 4 ou 5 fois. Ses principales victoires sont les suivantes: il a gagné le championnat international en raquettes de 10 milles à Sherbrooke, en 1939, battant des as tels que Côté, Evans, Young; il détient le record de la marche en raquettes depuis 1936, alors qu'il couvrit un peu plus de 5 milles en 48 minutes et 45 secondes; il détient aussi le record d'avoir couru un mille avec un sac de sable de 150 livres sur le dos, record qui n'a jamais été approché; il possède en tout plus de 50 trophées, 12 médailles, dans les épreuves de courses à pied, en raquettes, la marche, le sac de sable. Il fit partie de l'Armée durant 2 ans, soit en 1942-43 et fut licencié, il y a une quinzaine de mois. Desautels peut être choisi comme un des 5 meilleurs coureurs de longue distance de la province. Son classement dans le Canada est assez difficile à donner, car chaque province du Dominion organise ordinairement des courses qui leur sont exclusives. Denis se spécialise dans les courses de 10 milles. 2° Le 27 mars 1942, alors que Louis gagna par mise hors de combat en 6 rondes, contre Abe Simon, au Madison Square Garden, devant environ 18,000 personnes et pour des recettes d'environ $100,000.

☆ ★ ☆

QUESTIONS: Pourriez-vous me donner l'équipe d'étoiles 1936-37 dans la Nationale ? 2° Les six meilleurs gardiens de buts qui ont évolué dans la Nationale depuis sa fondation ?—MARTIAL DESCHENES, 409, rue St-Marc, Shawinigan, P.Q.

REPONSES: Normie Smith, Détroit, buts; Babe Siebert, Canadien, et Ebbie Goodfellow, Détroit, défenses; Martin Barry, Détroit, centre; Larry Aurie, Détroit, aile droite; Harvey Jackson, Toronto, aile gauche; Jack Adams, Détroit, gérant. 2° C'est une question d'appréciation mais les cerbères suivants ont certainement été les plus brillants: Vézina, Hainsworth, Connell, Gardiner, Thompson, Brimsek.

☆ ★ ☆

QUESTIONS: Me serait-il possible d'obtenir quelques notes biographies sur le fameux Georges Vézina ? 2° Paul Calvert, ancien lanceur du Sherbrooke, de la Provinciale, est-il le même qui doit évoluer dans les majeures cet été ? 3° Est-il Canadien français ? 4° Où pourrais-je acheter des photos du club de hockey Canadien des saisons 1929-30, et 1930-31 ? — BERNARD BRAULT, C. P. 127, Eastman, Brome, P.Q.

REPONSES: La carrière de Georges Vézina comme gardien de buts du Canadien de 1910 à 1925 fut une véritable épopée de courage qui n'eut jamais d'égal dans le sport. Il passa de l'amateurisme directement des bords du lac Saguenay, au Canadien. Il débuta pour le Tricolore le 31 décembre 1910. Sa partie finale eut lieu le 25 novembre 1925, contre le Pittsburgh. Il joua durant les 20 premières minutes avec une température de 102 degrés, et ses camarades ne savaient pas qu'il était miné par la tuberculose. A la fin de la 1ère période, au cours de laquelle il n'avait pas accordé de but, il demanda à se retirer de la joute, et c'était la première fois depuis ses débuts en 1910 qu'il ne terminait pas une joute de son club. Il fut remplacé par Lacroix, ex-gardien de buts de l'équipe olympique américaine. Quatre mois plus tard, arrivait de Chicoutimi la nouvelle que Vézina était mort. Vézina était impassible dans ses filets et ressemblait à une véritable statue, et c'est pourquoi on le surnomma le "concombre de Chicoutimi". Il se maria lors de sa 1ère année comme porte-couleurs du Bleu Blanc Rouge. A sa mort, à 38 ans, il avait été père de 22 enfants, dont 3 seuls lui survivaient. Ses duels les plus mémorables furent ceux qu'il livra à Clint Benedict, de l'Ottawa et des Maroons. Georges était modeste et en grand sportsman, il n'offrait jamais d'alibi après une défaite. Pour perpétuer son souvenir, on décida d'offrir annuellement le trophée Georges Vézina au meilleur gardien de buts de la ligue Nationale. 2° Oui, et ce sera même sa 2e saison avec le Cleveland. 3° Oui. 4° Nous ne croyons pas qu'il puisse en rester en vente.

☆ ★ ☆

QUESTIONS: Quels sont les joueurs du Canadien qui parlent l'anglais, le français ? 2° Quel est l'âge et le poids de Frankie Eddolls ? — JEAN LUSSIER, 208, rue Duvernay, St-Hyacinthe.

REPONSES: Lamoureux, Bouchard, Richard, Blake, Gauthier, Fillon parlent le français et Durnan, Harmon, Getliffe, Lach, Chamberlain, Hiller, O'Connor et Eddolls ne parlent que l'anglais. Toutefois, O'Connor et Eddolls comprennent un peu le français. 2° Eddolls a 24 ans et il pèse 160 livres.

☆ ★ ☆

QUESTION: Joe Louis a-t-il déjà rencontré Jack Sharkey ? Si oui, quand ? (Il s'agit d'une discussion.) — EMILE ROBITAILLE, 3471, Dorion, Montréal.

REPONSE: Contrairement à ce que nous avons publié la semaine dernière, Louis s'est battu contre Jack Sharkey. M. J.-P. Desbiens, 1090b, rue Visitation, nous écrit pour nous dire que Sharkey et Louis s'étaient livrés un combat le 18 août 1936, au Garden de New-York, et que Louis l'avait emporté par mise hors de combat en 5 rondes, dans une bataille non pour le titre.

F. D. R.
Repas Savoureux
au Restaurant
FRANK DE RICE
1237, rue METCALFE

HOCKEY
FORUM
Dimanche, 25 février
à 9 heures
TORONTO
— VS —
CANADIENS
Admission générale, extrémité nord, 75c. En vente à 4 h. p.m.
Réservations Wilbank 613

Montréal - St-Lin - St-Calixte



Ces jours derniers, MM. J.-U. HERVIEUX et FILS mettaient en circulation un nouvel autobus de 42 passagers pour le transport des voyageurs de Montréal à Ste-Anne des Plaines - St-Lin - St-Calixte. Cet autobus construit par M. J.-H. Corbeil, de St-Lin des Laurentides, est des plus moderne, et le public est assuré de tout le confort désiré.
Pour informations appelez : BE. 0672 - MA. 0105.

McGill vs Montréal et Mlle Thouin à ce festival de jeudi

C'est avec une activité fébrile qu'on se prépare au grand festival des étudiants de l'université de Montréal, au Forum, le premier mars. Dans une entrevue qu'il accordait aux journalistes, cette semaine, le lieutenant-colonel Mitchell du C.E.O.C. de l'université de Montréal, en compagnie des capitaines Mantha et Gour, donnait les détails de l'important événement.

Le facteur principal d'intérêt de ce festival sera certainement la partie de hockey entre l'université de Montréal et l'universit McGill. C'est dire qu'on assistera encore une fois à une lutte du genre de celles d'antan alors que des foules nombreuses se pressaient pour voir les deux clubs à l'oeuvre. On semble fier de ce renouveau des hostilités sportives entre les deux universités.

Outre la partie, un autre grand facteur d'intérêt est bien la présence de la célèbre patineuse canadienne-franaise Suzanne Thouin. Mlle Thouin donnera une exhibition de patinage de fantaisie dont on se souviendra sûrement. Il y aura aussi d'autres artistes du Montreal Figure Skating Club.

Au programme, ce soir-là, il y aura également, entre autres événements, une course entre les membres des cinq C.E.O.C. de Montréal. Il y aura caribandes, musique, etc., etc. Enfin, les étudiants présenteront des sketches sur les origines du patinage de fantaisie et sur les origines du hockey. Il y aura aussi pantomimes sur patins. Enfin, on verra un spécialiste des Ice Capades dans des numéros vraiment palpitants d'intérêt. On s'attend à un énorme succès, lors de ce festival, jeudi prochain.

Décès de Geo. Dufresne

Georges Dufresne, ancien joueur et arbitre de hockey bien connu, est décédé, vendredi soir, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 46 ans. Les funérailles auront lieu, mardi matin, à 8 heures et 30, à l'église Ste-Marguerite, angle Bordeaux et Ontario.

Dufresne fit très bien dans le hockey amateur et il fit grandement parler de lui, lors de procédures devant les tribunaux entre amateurs et professionnels. Il s'illustra du club Boston et de clubs amateurs de Montréal. L'hon. Martineau avait présidé ce procès retentissant.

Dufresne, dans la suite, devint arbitre de hockey. Il se distingua aussi au baseball.

Georges Dufresne laisse dans le deuil son épouse née Rose-Anna Yelle, trois frères, Paul et Emmanuel, de Montréal, et le R.P. Marcel Dufresne S.J. et deux soeurs, Mlle Eugénie Dufresne et Madame Denis Mathieu.

La dépouille est exposée au salon Bonhier, rue Papineau. Nos profondes condoléances.

Lortie vs Madison, en finale au St-Jacques, lundi

Paul Lortie et Harry Madison, deux rudes ex-champions de la catégorie des poids lourds juniors se rencontreront dans la grande finale de 2 de 3 du programme de lutte que présentera le matchmaker Ray Lamontagne, lundi, au marché St-Jacques. Cette finale à finir a été bâclée dans le but de trouver un adversaire au champion du monde actuel, Georges Cagney. Comme les amateurs le savent sans aucun doute, Lortie et Madison sont toujours reconnus comme de sérieux aspirants au championnat mondial et le rayant de la rencontre de lundi est assuré à l'avance d'obtenir un match de championnat contre Georges Cagney, de Québec. Les deux athlètes sont en parfaite condition et sont jugés comme deux rudes gladiateurs, de sorte que les amateurs peuvent être assurés d'assister à un match chaudement contesté et rempli d'action.

Georges Cagney, le populaire et scientifique champion du monde apparaîtra à ce programme et c'est contre le non moins scientifique Clément Durocher que les amateurs auront l'occasion de le voir à l'oeuvre dans la demi-finale à l'affiche. Voilà un combat qui promet d'être un vrai régal pour les amateurs de lutte scientifique.

Arthur Legrand l'homme fort de Laprairie, emploie toujours les tactiques les plus rudes pour tenter de terrasser ses adversaires, mais il aura fort à faire lundi, car le matchmaker lui a opposé nul autre que le populaire lutteur d'El Paso, Texas, Larry Raymond.

Dans le premier engagement de la soirée, Jim Dolan qui fit sensation dès ses débuts dans nos arènes locales la semaine dernière, et Al Tucker, le rude et brutal athlète juif, se disputeront les honneurs de la victoire dans une rencontre d'une chute en 20 minutes.

Marché St-Jacques
Promoteur Ray Lamontagne
LUTTE — Lundi, 26 février
Grande finale 2 de 3 à finir
HARRY MADISON
vs PAUL LORTIE
Rés. Cllerrier 9931

LES NOUVELLES ET POTINS DU SKI

avec Lambert MAYER

—A Baldy aujourd'hui a lieu un slalom géant auquel participeront toutes les étoiles de ski de la province qui sont allées concourir un peu partout en fin de semaine dernière.

—A Montréal même a lieu le concours pour le championnat de saut de Montréal et le trophée George Washington. Les sauteurs qui ont donné une exhibition pour la Fédération des Oeuvres de Charité, dimanche dernier, se retrouveront de nouveau au tremplin de Côte-des-Neiges.

—Rhoda et Rhona Wurtele, qui ont atteint l'apogée dans la natation et le ski, ont reçu cette semaine le plus grand honneur possible dans le sport canadien, le Rose Bowl, présenté par la Fédération athlétique amateur féminine du Canada à la femme la plus en vedette dans le sport en 1944. Pour la première fois depuis 1934 que le trophée est en compétition, quelqu'un de la province de Québec le remportait; on sait que les jumelles Wurtele demeurent à Westmount. Myrtle Cook, rédactrice de sport au "Star", a écrit un bel éloge des soeurs à cette occasion.

—Une foule record assistait au double slalom à Sainte-Adèle dimanche dernier, ce qui prouve deux choses: d'abord que Sainte-Adèle est un excellent endroit pour les concours de la zone (c'était le premier depuis deux ans à cet endroit) et ensuite, que le ski est un sport en pleine expansion qui devient de plus en plus populaire.

—Nous étions, à Estérel, samedi et dimanche derniers, et nous avons pu constater de nouveau les grands avantages du système Parallèle. Il y avait en effet, en plus de l'instructeur régulier Maurice Beauvais, un autre professeur, celui-là diplômé du Canadian Ski School, qui enseignait selon la vieille méthode. Nous avons vu des commençants avec les deux professeurs et avons vu des élèves de plusieurs leçons luttant encore avec leur chasse-neige tandis que d'autres commençants, n'ayant jamais mis de skis auparavant, savaient, au bout d'une heure, faire un virage élémentaire sur les deux côtés, ce qui est vraiment extraordinaire et qui devrait convaincre les ennemis du Parallèle de sa grande valeur. La plupart de ces ennemis n'ont d'ailleurs jamais assisté à une démonstration du système car ils y seraient vite intéressés. Nous invitons tous ceux qui ne croient pas à ce fait à aller visiter Maurice Beauvais au Domaine qui se fera un plaisir de leur donner une démonstration.

NOTE IMPORTANTE : Maurice Beauvais demande à tous ceux qui lui avaient écrit, entr'autres un collège lui demandant d'aller donner une exhibition, de lui écrire de nouveau, ayant perdu lettres et adresses dans le désastreux incendie du Centre Commercial, dimanche dernir.

CHAMPIONNATS WASHINGTON ET DE LA CITE

—Plusieurs fameuses étoiles américaines dans les sauts en skis participeront aux championnats George Washington et de la Cité de Montréal, en fin de semaine sur les collines du mont Royal. On verra à l'oeuvre les meilleurs sauteurs des Etats-Unis, de la Norvège, de la Pologne et du Canada. Pierre Jalbert, gagnant du combiné à Lake Placid, N. Y., récemment sera un des plus dangereux aspirants et devrait donner du fil à retordre à Frank Latour, gagnant du trophée George Washington, l'an dernier. Le Snow Birds Ski Club de Lake Placid, enverra un fort contigent de sauteurs, avec Bob Colby en tête. Ce dernier gagna le Big Alympic Jump de la classe "B" la semaine dernière à Lake Placid. Le S/Sgt. A. Clement, le caporal R. DesRoches, de l'Armée américaine, Waldemar Fahlstrom et autres skieurs, représenteront le Snow Birds.

Tony Zaic, Charles Blum, Sigmund Goytil représenteront le Norsmen Ski Club de New-York. Jack Schults, de l'Interstate Ski Club, Walter Boorstek, Edelweiss Ski Club, Ernest Dion, du Lebanon, N. H. Ski Cly, Karl Bohler, Norway Ski Club, N. Y., Ernest Sheie, Staten Island, N. Y., dirigeront tous chacun une équipe de skieurs. L'Aviation Royale Norvégienne sera bien représentée et Marian Zajac évoluera sous les couleurs de l'Aviation polonaise. Les villes de Québec, Trois-Rivières, Ottawa enverront leurs meilleurs as du saut.

TOURNOI DE SKI DES HAUTES ETUDES, A STE-ADELE, DIMANCHE

Le Conseil des Hautes Etudes Commerciales, formé de Raoul Laporte, Paul Verner, Georges Bernier, Jean Turcot, Blaise Lincourt, Robert Dorval et Lucien Favreau, organise un tournoi de ski dans les Laurentides, dimanche après-midi. Il y aura nombreux prix et le vainqueur recevra un magnifique trophée, don de MM. Lyonnais et Bédard. Il y aura descente de slalom sur le flanc de la montagne, en face du Chalet Marin, à Ste-Adèle, et cross-country de 4 milles entre Sun Valley Farm et le Ste-Adèle Lodge. L'excursion sera mixte et les membres des H. E. C. sont invités à emmener leur épouse ou leur amie. Le départ de Montréal se fera par le train du C. P. R. dimanche matin à 8h. 15, à la gare Jean-Talon et l'arrivée à Ste-Adèle aura lieu à 10 heures.

EST-CE NÉCESSAIRE?

EST-CE *absolument* NÉCESSAIRE?

A moins de nécessité,
veuillez ne pas voyager durant les heures d'affluence.

Le transport en commun est dans une situation difficile à cause de la guerre. Pendant les heures d'affluence, il y a plus de voyageurs que d'espace disponible dans les tramways et les autobus.

Le service doit être à la disposition des personnes dont le travail est essentiel et qui doivent voyager à ces heures— rappelez-vous que nous sommes en temps de guerre.

150,000 voyageurs à l'heure.

Le nombre de personnes qui voyagent dans nos véhicules durant les heures d'affluence (y compris les porteurs de correspondances) se chiffre, en moyenne, à 150,000 à l'heure.

A moins de nécessité absolue, veuillez ne pas voyager entre 7 h. 30 et 9 h. 30 le matin et entre 4 h. 30 et 6 h. 30 le soir, parce que ceux qui se rendent quotidiennement à leur occupation, un nombre beaucoup plus considérable à cause de la guerre, doivent le faire durant les heures d'affluence.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

PA-5-49

Maurice Richard abaissera, probablement, ce soir, à Montréal même, le record de Joe Malone

C'est ce soir, dimanche, qu'aura lieu, au Forum, la partie tant attendue entre les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de la métropole. On attend cette partie avec le plus grand intérêt non pas seulement parce que les adversaires sont les Leafs, c'est-à-dire les adversaires de toujours, mais également parce que c'est probablement dans cette joute que Maurice Richard abaissera le record de tous les temps pour le nombre de buts en une saison, celui de 44 détenu par Joe Malone.

On sait que c'est contre le Toronto même que Richard, samedi dernier, a égalé le record de Malone. Il était à sa 40e partie de la saison.

Il est bien vrai que Malone a obtenu son total en 22 parties seulement mais il ne faut pas oublier que, dans le temps, les joueurs réguliers restaient sur la glace pendant 60 minutes. Ils ne quittaient le jeu qu'en cas d'accidents ou encore de punitions.

Aujourd'hui, les joueurs de la première ligne d'un club évoluent pendant quelque vingt minutes dans une joute, des fois un peu plus. On peut donc dire que Richard a accompli un exploit presque semblable à celui de Malone.



SON RECORD SERA ABAISSE

Voici une des plus récentes photos de Joe Malone, quoiqu'elle date depuis quelques années déjà. C'est Malone qui détenait, jusqu'à samedi dernier, le record de tous les temps, celui de l'enregistrement de 44 buts en une saison. On sait que Richard a déjà 44 buts à son actif et qu'il a encore 9 parties à jouer, dont celle de ce soir, contre le Toronto.

Un autre facteur que l'on allègue est celui à l'effet que Richard compte bien des buts, alors qu'on est en guerre et alors que le calibre du jeu est inférieur. A ce sujet également, rappelons que Malone a compté ses 44 buts dans une année de guerre également, soit en 1917-18, alors que la calibre du jeu était également inférieur.

Mentionnons, toutefois, le fait que Malone n'était pas à son premier exploit d'enregistrement de buts dans une saison. Ainsi, en 1913, il avait compté 41 buts en une saison de 20 parties.

Rappelons maintenant quelques enregistrements de buts par Malone, dans la saison où il établit son record.

Dans la partie finale de la moitié de la saison, la cédule étant divisée dans le temps, en deux parties, Malone compta quatre des cinq buts de son club dans une victoire de 5 à 2 sur l'Ottawa. Le 4 février, le Canadien l'emporta par 11 à 2 sur le Toronto et Malone déjoua encore le gardien adversaire quatre fois. La semaine suivante, dans une joute contre l'Ottawa, cette fois, Malone comptait encore 4 fois sur les 11 de son club.

Malone comptait souvent quatre buts et plusieurs fois deux buts dans une partie, il faisait encore mieux dans une circonstance, au moins. En effet, le 14 janvier 1918, dans une victoire de 9 à 4 sur l'Ottawa, il enregistrait cinq fois.

A ce sujet, citons le cas de Richard qui compta cinq fois dans une partie contre le Detroit, en outre d'obtenir trois assistances pour établir un nouveau record. En outre, Richard a compté trois buts dans quatre joutes.

Richard a encore neuf parties à jouer et il devrait, assez facilement, en arriver au total de 50 buts prévu par l'instructeur Dick Irvin et par votre observateur, au début de la saison. Le fait est que Richard dépassera probablement de plusieurs buts le total de 50.

Hendy dit qu'il n'y a pas lieu de comparer Richard à Morenz, et Coleman, d'autre part, le "découvre" dans la partie à Toronto

L'on se plaît à dire dans les milieux sportifs américains et même dans d'autres villes canadiennes, que les journaux ou amateurs de hockey montréalais consacrent beaucoup trop d'espace ou de paroles pour louanger Maurice Richard, pour le comparer trop vite à un immortel comme Morenz, et même pour le reconnaître déjà comme le meilleur ailier droit de tous les temps. La ville de Toronto, dont les citoyens et les chroniqueurs sportifs n'ont jamais été des plus tendres envers les joueurs montréalais, n'est pas la moins sceptique lorsqu'elle entend parler des merveilleux talents naturels de Richard comme compteur. Les Torontoniens hochent la tête lorsqu'on dit que Richard est une étoile incomparable et ils ont comme raison le fait que Maurice n'a jamais fait fureur dans la ville reine, comme l'atteste son record peu impressionnant de 4 buts en 12 joutes à Toronto.

Mais sa tenue de samedi dernier en a fait taire plusieurs à Toronto et Jim Coleman, un chroniqueur sportif de Toronto s'est certainement fait le porte-parole de milliers de Torontoniens en commençant, enfin, à découvrir en Maurice, l'étoffe d'une étoile extraordinaire.

D'autre part, une autorité comme Jim Hendy, publiciste bien connu et membre de l'exécutif des Rangers, ne partage pas l'opinion, loin de là, de ceux qui disent que Richard peut être comparé à Morenz.

Nous vous citons plus bas, le texte des deux articles, le premier, celui de Coleman, nous ayant été envoyé par le sergent J.-D. Léger, cantonné à Mount Hope, Ontario.

"Pour l'amour de Dieu" implore-t-il "n'allez pas comparer les joueurs d'aujourd'hui avec ceux d'une autre époque. Comment un sportsman peut en arriver à dire que Richard est aussi bon que Morenz est un mystère pour moi. Voici un jeune homme qui durant les deux dernières saisons a évolué contre des joueurs qui n'auraient même pas été de bons seniors il y a quelques années, et encore moins des étoiles dans la Nationale et une foule de gens se plaisent à faire paraître leurs opinions dans les journaux disant que Richard est meilleur que Morenz. Si vous entendez un son étrange, ce sera un sifflement que Howie ne pourra réprimer dans son cercueil devant un tel sacrilège.

"Le meilleur ailier gauche de chaque club contre qui Richard doit évoluer est Herb Cain, Dave Schriner, Don Grosso, Carl Liscombe, Hank Goldup (à l'offensive) et Bob Davidson et Joe Shack (sur la défensive). Maintenant, pouvez-vous comparer ces athlètes qui sont les meilleurs de leur club actuellement à leur poste, avec les fameux ailiers gauches que furent feu Babe Siebert, Ace Bailey, Herbie Lewis, Harvey Jackson, Butch Keeling, Harold Cotton, Bun Cotton, "Dutch" Gainor, Perk Galbraith, Aurèle Joliat, Georges Mantha, Murray Murdock, Baldy Northcott, Dave Trottier, que les célèbres ailiers droits Bill Cook et Charlie Conacher, eurent à affronter durant de nombreuses années. Vous, les Montréalais, vous allez jusqu'à dire que Richard est aussi fameux que Morenz alors que le bon sens devrait certainement indiquer qu'il n'a même pas encore prouvé son droit à la nomination du meilleur ailier droit.

Bill Cook fut la vedette chez les ailiers droits durant dix années et contre des ailiers gauches tels que mentionnés plus haut. Bill connaissait rarement de mauvaises saisons."

Samedi soir, les Canadiens de Montréal ont finalement démontré à une foule sceptique de 15,000 personnes la raison pour laquelle ils n'ont perdu que onze joutes en deux ans. Et dans une caractéristique démonstration d'opportunisme, Maurice Richard a prouvé durant une brève et scintillante seconde, pourquoi on le surnomme le meilleur compteur du hockey professionnel. Et les Leafs ont aussi indiqué qu'ils avaient encore des chances de vaincre les Canadiens dans les séries de la coupe Stanley, pas une chance énorme, mais une chance tout de même.

Et l'annonceur du Garden aurait été plus juste pour Richard et pour ses admirateurs s'il avait fait remarquer à la foule avec emphase que Richard venait non seulement de sceller l'issue de la joute en faveur du Tricolore, mais qu'il créait de l'histoire dans le hockey moderne.

L'annonceur du Garden ne parla même pas du fait que Richard venait de briser un record moderne. Peut-être n'avait-il pas lu les journaux récemment? Une large partie de la foule donna à Richard une ovation qu'il méritait richement et leurs cris enthousiastes étaient complètement spontanés. Et à ce moment, l'arbitre Frank Clancy aurait dû arrêter la partie durant quelques secondes pour donner la rondelle à Richard, comme souvenir du disque qu'il avait employé pour établir un record moderne de buts.

Durant 55 minutes samedi soir, c'est à peine si les incrédules spectateurs remarquèrent la présence de Richard sur la glace. Il avait été complètement éclipsé par ses copains de ligne, Elmer Lach et Hector Blake et mis complètement en échec par Bob Davidson et Nick Metz.

Puis, tout à coup, il s'échappa avec seulement une défense à contourner. Il patina autour de Reg Hamilton et s'avança vers Frank McCool, encore désappointé par le but chanceux égalisateur que Glen Harmon venait de compter. Richard laissa partir un lancer que McCool bloqua partiellement, mais pas assez pour l'empêcher de rebondir sur ses jambières et de pénétrer dans la cage.

Quelques amateurs froncèrent les sourcils et déclarèrent que c'était un but facile. Alors que veulent-ils qu'un joueur accomplisse pour être une étoile? Désirent-ils qu'il brise les poteaux à chaque fois qu'il enregistre un but?

Par intérêt pour les statistiques, votre observateur tint des notes minutieuses sur les agissements de Richard sur la glace. Son inefficacité au Maple Leaf Garden avait été un des mystères du hockey.

Les notes que nous avons préparées nous démontrèrent que Richard s'est emparé de la rondelle à dix reprises dans le territoire où il pouvait compter. C'est-à-dire qu'il eut dix occasions au cours desquelles il eut la rondelle avec une chance de décocher un lancer vers les filets.

Et fait surprenant, McCool n'eut pas d'arrêt à accomplir contre Richard avant qu'il ne se soit écoulé 42 minutes et 15 secondes dans la partie.

Dans la première période, Richard n'exécuta qu'un mouvement dangereux vers les buts et il laissa partir un faible lancer glissant, qui manqua de beaucoup la cible.

Dans la deuxième période, il eut trois chances. Par deux fois, il ne fit pas merveille. L'autre fois, il décocha un boulet qui passa par-dessus les filets.

En tout, il eut 4 lancers sur McCool et ce dernier en arrêta trois. L'autre lancer non maîtrisé par McCool produisit le but victorieux.

Voici donc en quoi se résume l'histoire de Richard: vous pouvez le tenir en respect durant 55 minutes, et puis, si vous vous accordez le moindre moment de répit dans votre surveillance, il s'échappera et encagera son but. Il est rapide et puissant et il joue loyalement. Apparemment, il ne peut tricoter et il n'est guère brillant dans la mise en échec, mais c'est un vrai dynamo lorsqu'il s'échappe en dedans de la ligne bleue.

A notre avis, il n'est pas un aussi bon joueur de hockey que son centre, Elmer Lach. Et quant à le comparer à Howie Morenz, eh bien, il n'est pas probable qu'il parviendra à acquérir les dons d'Howie pour soulever les amateurs de leurs sièges.

Mais ne vous laissez pas dire qu'il n'est pas un extraordinaire compteur! Il a établi un record ici samedi soir et vous faites mieux de garder en mémoire le but victorieux qu'il a compté samedi.

Car, dans 10 ou 15 ans, on parlera de Richard comme du meilleur compteur de tous les temps.

Gignac brille pour le Polytechnique au festival réussi du Mont-Saint-Louis

DERNIERE HEURE. — Gignac, joueur de défense du Polytechnique, a fort brillé dans la 40e partie annuelle contre le Mont-Saint-Louis pour le trophée Théo Bonin. Il a compté quatre des buts de son club qui l'a emporté par 7 à 4. L'arbitre était Toe Blake et il eut beaucoup de fil à retordre. Il dut imposer 13 punitions dans la 1ère période seulement. Les juges de lignes étaient Maurice Richard et Elmer Lach.

Les autres buts du Poly furent comptés par Gendron, Filiatrault et Lamoureux, Despatie, Dumont, Laporte et Rouleau ont été les compteurs du Mont-Saint-Louis.

FORUM, 24. — La 40e grande fête annuelle du Mont-Saint-Louis s'est déroulée au Forum, avec un succès remarquable, devant une foule de plus de 12,000 personnes. Il y eut de nombreuses épreuves au programme et l'après-midi fut fertile en émotions.

Les juges des concours étaient François Gaudreau, Paul Gaudreau, Henri Gratton, Henri DeSerres, Hervé Jasmin. Les marqueurs étaient R. Giroux, G. Beauchemin, J.-M. Larivière, M. Morin. Les commis des courses étaient L. Deslauriers, C. Bessette, J. Lacasse, M. Contant et, comme d'habitude, Eugène Lachance, juge des départs depuis le commencement des fêtes annuelles du Mont-Saint-Louis, c'est-à-dire depuis 40 ans, était à son poste. Les chefs des crieurs étaient M. Savard, M. David, P. Brais, L. Limoges, M. Amiot et G. Côté.

Le festival était présidé par Me Albert Théberge C. R. président de l'Association des anciens élèves du Mont-Saint-Louis. La fanfare du M. S. L. fit les frais de la musique.

Les organisateurs de ce festival méritent des félicitations pour le magnifique programme-souvenir qu'ils présentent de façon intéressante avec une couverture attrayante au lettrage et bordure feutrés, soit un ouvrage très original. Et l'intérieur du programme-souvenir renferme, en plus des renseignements nécessaires pour la marche des épreuves, une foule d'anecdotes et faits curieux qui permettent une lecture fort divertissante même lorsque la fête est terminée.

Voici maintenant quelques résultats reçus à date:

JOUTE DES PETITS: (8e et 9e), 0 à 0.

COURSE A RELAIS: 1er Perreault-Fargnoli-Mailhot, 2e Ethier-Manseau-Velozzi, 3e Lafrance-Joannette-Chauvin.

COURSE A RECULONS: 1er Manseau, 2e Ethier, 3e Fargnoli.

COURSE DE 2 TOURS: (6e et 7e), 1er Bruneau, 2e Manseau, 3e Ethier.

COURSE DES 7e: 1er Bruneau, 2e Perreault, 3e Lachapelle.

COURSE DES ECOLES, trophée Messier: 1er Académie Pické, 2e Ecole Maisonneuve, 3e Ecole St-Laurent.

COURSE DES 4e: 1er Bessette, 2e Roy, 3e Filion.

COURSE DES 3e: 1er Lacasse, 2e Robert, 3e Dansereau.

COURSE D'UN DEMI-MILLE des Ecoles Primaires, trophée Daigle et Paul: 1er Brunet, Iberville, 2e Dubois, Iberville; 3e Belhumeur, Maisonneuve.

COURSE DES DEUXIEMES: 1er Espérance, 2e Bernier, 3e Landry.

JOUTE DES ECOLES SUPERIEURES: score final: St-Stanislas 6, St-Viateur 1.

COURSE ECOLE MOYENNE DE COMMERCE: 1er Bonin-Lisi, 2e Desmarais-Lefebvre, 3e Beauchemin-Charest.

COURSE D'UN MILLE des Ecoles Supérieures, trophée E. Charbonneau: 1er Kearney, Ecole Technique, 2e Ménard, Ecole St-Henri, 3e Tessier, Ecole St-Viateur.

CONCOURS NUMERO SURPRISE: "Très rigolo".

COURSE DES FINISSANTS: Science Commerciale: 1er Attendu, 2e Giroux, 3e Fortin.

COURSE A RELAIS d'un mille des Ecoles Supérieures, trophée Mont-Saint-Louis: St-Henri, St-Viateur, Technique.

Finale de la ligue de l'Est

C'est lundi soir que commencera la finale de la ligue de hockey de l'Est à l'aréne de l'Académie Roussin. Cette joute sera la première d'une série de 3 de 5 et mettra aux prises le Pointe-aux-Trembles et le Beaurivage. Elle commencera à 9 heures.

F. D. R.
SPAGHETTI, POULETS, STEAKS.
au Restaurant
FRANK DE RICE
1122 ouest, rue Ste-Catherine

Pour un beau HÂLE
employez SKOL
en faisant du ski



Ni huileux—ni graisseux

Préparé selon une formule créée en Suède contre les brûlures du soleil, SKOL est employé par les skieurs réputés du monde entier. SKOL protège et soulage des gerçures, des brûlures du vent et du soleil — vous procurera un beau hâle sans brûlures douloureuses. Aux pharmacies et aux boutiques de ski.

SKOL est la lotion non huileuse pour teint hâlé qui se vend le plus au monde

Le Canadien mène, comme l'an dernier, après 40 parties, et il est aussi suivi du Detroit et du Toronto, comme en février 1944

Le club local avait une plus grande avance que cette année sur les Red Wings. — Il avait subi 4 défaites contre 5, cette saison. — Les compteurs étaient plus prolifiques dans la ligue mais le Canadien n'avait pas les meneurs dans ses rangs, comme cette année.

DURNAN AVAIT PLUS DE COMPETITION, L'AN DERNIER

Comme nous l'avons fait, après chaque cinquième de la cédule, nous continuons, aujourd'hui, les comparaisons entre l'an dernier et cette année, soit après 40 parties. Dans le classement que nous publions plus bas, on constatera que le Canadien de l'an dernier menait la ligue, comme cette année, quoiqu'avec deux points de moins à son actif. Il avait moins de victoires et plus de parties nulles. Comme cette année, le Detroit était en deuxième place et Toronto en 3e.

SAISON 1944-45

	J.	G.	P.	N.	B.	C.	Pts
CANADIEN	40	32	5	3	187	93	67
Detroit	40	25	11	4	178	132	54
Toronto	40	19	19	2	140	128	40
Boston	40	14	24	2	149	172	30
Rangers	40	9	23	8	115	189	26
Chicago	39	8	25	6	100	155	22

SAISON 1943-44

	J.	G.	P.	N.	B.	C.	Pts
CANADIEN	40	29	4	7	174	85	65
Detroit	40	20	14	6	169	136	46
Toronto	40	19	18	3	178	146	41
Chicago	40	18	18	4	145	164	40
Boston	40	16	20	4	175	196	36
Rangers	40	6	32	2	132	249	14

Voici d'autres angles de comparaisons entre l'an dernier et cette année, après 40 parties, soit après les quatre cinquièmes de la saison:

Les compteurs étaient plus prolifiques l'an dernier comme l'indique le fait que 13 joueurs avaient réussi 20 buts et plus à cette date, tandis que 9 seulement ont atteint cet objectif, cette année. D'un autre côté, Cain, du Boston, le meneur dans les francs buts l'an dernier, avait 31 buts, à cette date, tandis que RICHARD, avec 44 buts, a, de beaucoup, dépassé ce total comme meneur actuel. MAURICE n'avait que 19 buts à pareille date, l'an dernier. C'est GERRY HEFFERNAN, qui avait le plus fort total de francs buts pour le Tricolore, avec 22, suivi de GETLIFFE, avec 21.

Cain avait le plus de points, soit 65, le même total que les meneurs actuels Lach et Richard, avec 31 buts, 34 assistances. Suivaient Carr, du Toronto, avec 62 points, Bentley, du Chicago, avec 59, Moslenko, du Chicago, avec 57. Le meilleur du Tricolore était LACH, avec 53, suivi de loin par O'CONNOR, avec 43. RICHARD n'avait que 31 points.

LACH, comme cette année, ne cessait d'alimenter ses ailiers de nombreuses passes, et il menait dans les assistances, avec 37. Puis venaient Clint Smith, du Chicago, avec 36. O'CONNOR, du Canadien, et Cowley, du Boston, avec 34 chacun.

Les joueurs les plus gentilshommes étaient Fernand Gauthier, et Demarco, Rangers et Armstrong, Detroit, qui n'avaient pas visité le cachot une seule fois. Les autres candidats étaient Smith, du Chicago, Howe, du Detroit, Kennedy, du Toronto et Bell, du Boston, avec 2 minutes de punition seulement.

La meilleure ligne à l'offensive était celle de Smith-Bentley-Moslenko, avec 168 points; ce trio devait éventuellement créer un record de 819 points pour une saison, record auquel la "Punch Line" actuelle du Canadien (LACH-RICHARD-BLAKE) s'attaque actuellement. Cowley-Boll-Cain, du Boston, étaient en 2e place avec 152, soit un de plus que le triumvirat de Bodnar-Carr-Davidson, du Toronto. La meilleure ligne du Bleu Blanc Rouge était loin en arrière, avec 123 points, et elle se composait de LACH-RICHARD-BLAKE. Le 2e meilleur trio des Habitants était celui de WATSON-GETLIFFE-CHAMBERLAIN, avec 113 points seulement.

Comme cette année, le Canadien affichait l'allure de conquérant non seulement dans le classement des équipes, mais aussi dans les punitions, où il avait l'honneur plutôt douteux d'avoir passé 373 minutes au cachot, soit beaucoup plus que son plus proche rival dans ce domaine, le Detroit, qui ne s'était mérité que 253 minutes. Le Boston, qui montrait jadis les dents dans les rudes mêlées, était le "mouton" de la ligue l'hiver dernier, à pareille date, avec 167 minutes de punition, soit moins que la moitié du total du Tricolore.

DURNAN, du Canadien, était le roi des gardiens de buts comme cette année d'ailleurs, mais il avait beaucoup plus de compétition, car les cerbères en général faisaient meilleure figure qu'actuellement. BILL avait une moyenne de 2.13 et il était talonné par Dion, du Detroit, qui avait 2.44. Karakas, du Chicago, venait ensuite avec 2.93 et Paul Bibeault, faisait sensation à Toronto, avec 2.95. Les concierges avaient réalisé 10 blanchissages en tout, soit le même total que cette année. Bibeault possédait le plus de coups de pinceau, soit 3 et DURNAN et Karakas en avaient chacun 2. Les autres "peintres" étaient Franks, Dion, du Detroit et Gardiner, du Boston.

McAuley, des Rangers, avec le club le plus faible dans l'histoire des Newyorkais, affichait la seule moyenne lamentable des gardiens de buts, soit de 6.15.

Dates fixées pour les détails de l'Interprovinciale

CORNWALL, Ont., 24. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les dirigeants de la ligue de hockey Interprovinciale se sont rencontrés ici vendredi soir et ont fixé les dates pour les séries éliminatoires de demi-finale, qui s'ouvriront à Valleyfield, mardi prochain, entre le club de l'endroit et le Shawinigan. Il s'agira du début d'une série de 4 de 7. Le Cornwall jouera contre le Lachine dans une série identique. Voici maintenant les dates des détails :

Série "A": Valleyfield vs Shawinigan; 27 février, à Valleyfield, premier mars, à Shawinigan, 4 mars, à Valleyfield, 8 mars, à Shawinigan, 11 mars, à Valleyfield, 13 mars, à Shawinigan, 15 mars à Valleyfield.

Série "B": Cornwall vs Lachine ; 28 février, à Lachine, 3 mars, à Cornwall, 4 mars, à Lachine, 6 mars, à Cornwall, 9 mars, à Cornwall, 11 mars, à Lachine, 13 mars à Cornwall.

Il s'agira de joutes à finir et dans le cas d'une nullité à la fin du temps régulier, le premier but réussi après 70 minutes de jeu décidera de l'issue de la partie.

Les directeurs du Valleyfield ont annoncé que si le club capturait le championnat de l'Interprovinciale, il ne jouerait pas ensuite contre le vainqueur du détail de la ligne Senior, dans la finale pour le championnat provincial.

Joute de hockey entre jeunes filles à Ste-Anne de Bellevue

Dans une joute de hockey féminin disputée à Dorion mercredi soir, le Ste-Anne a annulé avec le Vaudreuil par 0 à 0. Mlles Françoise Boileau, Dora Duford et Huguette Brouillard ont brillé sur la défensive contre les assauts répétés des joueuses d'expérience de Ste-Anne. Mlle Georgette Renaud s'est surpassée dans les filets du Vaudreuil.

EN RACCOURCI EN FIN DE SEMAINE

ROBINSON a défait Lamotta, à New-York, vendreri... LE CORNWALL a battu le Shawinigan par 4 à 3...

Pas de finale pour la coupe Allan en 1945

TORONTO, 24. (Spécial au "Petit Journal"). — Frank Sargent, président de la C.A.H.A., a révélé à des journalistes locaux, que les votes par la poste reçus à date, à propos de la dispute des éliminatoires finales de la coupe Allan, étaient presque tous "Non". Il a ajouté qu'il y avait encore quelques votes à recevoir, mais qu'ils ne changeraient pas le verdict.

Première partie nulle de 0 à 0 du Canadien, depuis le 28 février 1937

Lorsque les Canadiens ont annulé par 0 à 0, dimanche dernier, contre les Black Hawks de Chicago, il s'agissait non seulement d'une des rares parties au score identique, dans les dernières années de la ligue Nationale, soit la troisième en trois saisons, mais aussi de la première du genre pour le club montréalais depuis le 28 février 1937.

Depuis cette date, alors que les Canadiens étaient opposés aux Red Wings, à Detroit, il n'y a pas eu d'autre partie nulle de ce genre avec le club montréalais intéressé.

La joute précédente de 0 à 0 a eu lieu le 7 janvier dernier, entre les Hawks et les Rangers. Avant cela, on avait joué une partie nulle de 0 à 0, le 20 février, l'an dernier, entre les Hawks et les Leafs de Toronto. Ce fut la seule de la saison dernière tandis qu'il n'y en eu pas en 1942-43. En 1941-42, il y eut une partie de ce genre entre les Bruins de Boston et les Leafs.

Il fut un temps où les parties nulles sans but étaient beaucoup plus nombreuses. Il est probable que le plus haut total à ce point de vue fut établi, au début de la saison 1930, alors que trois des cinq premières parties des Americans de New-York se terminèrent nulles sans but. Dans les deux autres, les Americans l'emportèrent par 1 à 0 sur les Maroons de Montréal et ils furent défaits, par 1 à 0 également, par les Bruins de Boston. Ainsi, en cinq parties, un seul but avait été compté par les Americans et un seul avait été enregistré contre eux.

Demi-finale de la ligue Dépression demain

La ligue de hockey Dépression présentera, demain soir, à St-Laurent, sa demi-finale alors que les Hobos de Jacques Vadboncoeur en viendront aux prises avec les Grads de Jacques Archambault ; le gagnant rencontrera les Gaulois de la Chambre de Commerce, en finale, lors du 12e gala sportif annuel de la ligue Dépression qui aura lieu le 5 mars prochain.

Durant la saison régulière, les Hobos et les Grads ont triomphé l'un de l'autre chacun une fois .

5 Canadiens, les choix non seulement des rédacteurs mais des joueurs

On sait que cinq joueurs des Canadiens sont grandement favoris dans la première équipe d'étoiles de la présente saison de la ligue Nationale. On peut dire, en effet, que tous les rédacteurs sportifs de Montréal, de même que plusieurs des autres villes sont en faveur de Durnan dans les buts, de Bouchard, à la défense, et de Lach, Richard et Blake, à l'avant.

Voici qu'on vient d'obtenir une confirmation du bon jugement des journalistes, si l'on peut dire, dans un vote qu'on a pris auprès des Red Wings, de Détroit. Ceux-ci, en effet, ont accordé la totalité de leurs votes à Durnan et à Richard, soit 28, tandis qu'ils en ont octroyé 27 à Blake, 25 à Lach et 24 à Bouchard. L'autre poste, sur l'équipe d'étoiles, a été accordé à John Crawford, des Bruins de Boston, qui a obtenu 16 votes.

LE NOUVEAU CAPITAINE TERRY REARDON ESPERE JOUER ENCORE POUR LE BLEU, BLANC, ROUGE

Le capitaine Terry Reardon, ex-joueur de centre du Canadien, est arrivé au pays et il est même passé à Pointe St-Charles, vendredi soir, à bord d'un train de l'Armée, le conduisant vers l'Ouest et éventuellement à Los Angeles, où il retrouvera son épouse. A un rédacteur militaire, Reardon a déclaré qu'il tentera un retour dans le hockey aussitôt la guerre finie. Il aimerait tout particulièrement s'aligner de nouveau pour le Tricolore. Terry a été blessé à l'épaule à Falaise, mais il croit que ce fait ne l'empêchera pas de revenir dans le hockey. Reardon fut promu capitaine seulement, jeudi, à son arrivée à Halifax.

Il est en congé de quelques jours et il doit aller prendre un poste d'instructeur à Winnipeg. Durant son court passage à la Pointe St-Charles, Reardon essaya en vain de rejoindre son copain Elmer Lach par téléphone.

Intéressantes attractions au festival des 3 collèges des Jésuites, le 2 mars

C'est vendredi 2 mars qu'a lieu le grand festival annuel des trois collèges des Jésuites, Sainte-Marie, Brébeuf et St-Ignace. Le plus intéressant programme est à l'affiche et plusieurs trophées sont en jeu, dont celui de Forget et Forget qui ira au collège dont les porte-couleurs auront le plus grand nombre de points. Il y a aussi la coupe Bonin pour le championnat Junior. Au nombre des attractions, il y a la joute entre les cours de lettres St-Ignace et Brébeuf avec la coupe Pelletier en jeu, il y a les différentes courses, à relais, de vitesse, il y a démonstration de patinage de fantaisie par les artistes du Montreal Figure Skating Club; il y a les productions des philosophes et des rhétoriciens.

Enfin le clou de la soirée sera la joute entre les équipes seniors de Brébeuf et de Ste-Marie. On se demande si le Brébeuf continuera à ne pas connaître la défaite.

STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

LES COMPTEURS

(parties du samedi non comprises)

Voici la liste des dix meilleurs compteurs de la ligue Nationale:

	J.	B.	A.	Pts	Pun
Richard, Canadien	41	44	21	65	32x
Lach, Canadien	41	20	45	65	33
Cowley, Boston	41	22	34	56	2x
Blake, Canadien	40	23	31	54	4x
Howe, Detroit	37	14	33	47	6
Kennedy, Toronto	39	23	19	42	10
DeMarco, Rangers	41	19	25	44	8
Bruneteau, M., Detroit	36	21	20	41	4
Carveth, Detroit	41	16	24	40	6
Smith, C., Chicago	40	14	25	39	0

Liste des autres compteurs du Canadien:

O'Connor	41	17	18	35	2
Hiller	39	16	13	29	18
Bouchard	41	7	21	28	28
Gauthier	41	17	9	26	18
Lamoureux	40	2	19	21	30x
Getliffe	32	12	6	18	20x
Mondell	26	11	5	16	10
Chamberlain	27	2	11	13	32
Eddolls	39	4	7	11	18
Filion	24	3	7	10	4
Harmon	33	4	5	9	28
Majeau	12	2	6	8	4
Rossignol	8	2	2	4	2
Jeannette	1	0	0	0	0

x—Mauvaise conduite.
z—Punition de match.

LES LIGNES D'ATTAQUE

Voici les trois meilleures lignes d'attaque de la ligue :

65 — 65 — 54 — 184
LACH-RICHARD-BLAKE
Canadien

56 — 36 — 27 — 119
Cowley-Cain-Jennings
Boston

47 — 41 — 28 — 116
Howe-Bruneteau-Liscombe
Detroit

PUNITIONS EN MINUTES

Canadien	293x 3z
Toronto	281x 1z
Rangers	261x
Boston	240x
Detroit	219x
Chicago	209x 1z

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl	Moy.
Durnan, Canadien	41	93	1	2.27
Smith, Detroit	1	3	0	3.00
McCool, Toronto	40	128	4	3.20
Dion, Detroit	12	39	0	3.25
Lumley, Detroit	28	95	1	3.39
Karakas, Chicago	40	185	4	3.88
Bibeault, Boston	19	78	0	4.11
Bennett, Boston	22	99	0	4.50
Stevenson, Rangers	3	14	0	4.67
McAuley, Rangers	38	178	1	4.68

POSITION DES CLUBS

(Parties du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	B.	C.	Pts
Canadien	41	32	5	4	187	93	68
Detroit	41	25	12	4	181	137	54
Toronto	40	19	19	2	140	128	40
Boston	41	14	25	2	149	177	30
Rangers	41	10	23	8	120	192	28
Chicago	40	9	25	6	105	155	24

Joe Gagnon défait pour le titre de l'Armée canadienne

ALDERSHOT, Angleterre, 24. —Un jeune inconnu, le lance-caporal Andrew Anderson, de Victoria, C. B., a remporté le championnat des boxeurs poids plumes de l'Armée Canadienne, ici, ces jours derniers, en battant le lieutenant Joe Gagnon, de Montréal. Anderson a révélé qu'il n'avait jamais mis les pieds dans un ring avant il y a une couple de mois et bien plus, il dit que cela lui serait égal de ne plus jamais y remonter.

Le Royal joue à Québec, dimanche, sans Stahan et Hayes

Le Royal jouera à Québec dimanche après-midi, dans une joute de la ligue Senior et pour la circonstance, les visiteurs n'aligneront pas Frank Stahan, en repos à sa résidence de Portage La Prairie et Henry Hayes, blessé au genou droit. Len Finkenbein, nouvelle acquisition sur la défense, sera peut-être employé comme avant du Royal.



Plus grand confort — plus grand nombre de barbes avec la

CRÈME À BARBE Gillette



• Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe—les fabricants des lames Gillette Bleues.

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 25 FEVRIER 1945
Section sportive
5 PAGES — 35 à 39

Prêtres canadiens libérés des Japonais à Manille





Quand les forces américaines entrèrent à Manille et capturèrent le camp de détention japonais établi à l'université de Santo-Tomas, plusieurs missionnaires canadiens-français se trouvaient internés avec plus de 4,000 captifs des Japonais. Dans la photo de gauche, on remarque de gauche à droite, au premier rang: les RR. PP. E. Beaudoin, O.M.I., de Manchester, et Marcel Turcotte, P.M.E., de Montréal; le capitaine-aumônier A. Diekemper, de Geneva (Illinois); les RR. PP. Georges Dion, O.M.I., de Central-Falls (R.I.); dans le même ordre, au second rang: les RR. PP. C. Billman, de Boston, Ernest Jasmin, P.M.E., de Montréal, J.-B. Bazinet, P.M.E., de Brockton (Mass.), L. McCarthy, de Belmont (N.-Y.). Dans la photo de droite et au premier rang, on voit dans le même ordre: les RR. PP. Emile Bolduc, O.M.I., de Lowell, Bernard Clancy, O.M.I., de Boston, C. Keet, d'Amsterdam (Hollande), et le soldat Leelo Baca, de Pena-Blanca (Nouveau-Mexique), qui montre aux prêtres un sabre japonais; les RR. PP. J. McCarrell, de Redcar (Angleterre), L. Schouten, de Zwaag (Hollande), Francis McSorley, O.M.I., de Philadelphie; et au second rang: les RR. PP. Lionel Labelle, P.M.E., d'Ottawa, J.-W. Burke, O.M.I., de Lowell, Edouard Gordon, O.M.I., de Lowell, B. Doucette, de Melrose (Mass.), Andre Pigeon, P.M.E., de Québec, Robert Sullivan, O.M.I., de Weymouth (Mass.), et Gérard Campagna, P.M.E., de Québec. Parents et amis de ces prêtres seront certes heureux de voir ces photos

L'avance alliée près de Colmar



L'infanterie et les tanks alliés traversent un cours d'eau sur un pont de fortune dans la région de Colmar, ville d'Alsace prise récemment par les Français. La première armée américaine a enregistré de nouveaux gains dans ce secteur et menace de prendre de flanc les troupes nazies qui défendent la plaine de Cologne.

Prodige d'habileté et d'équilibre



Katy Turner se maintient de toute son énergie sur son aquaplane, tandis qu'elle exécute un tournant difficile au bord de la mer, à St-Petersburg, Floride. La jolie Katy manifeste une habileté exceptionnelle à fendre les flots sur l'aquaplane et donne des démonstrations aux marins.

Nouvelles sportives

Richard abaissera le record de Malone, dans la partie contre les Leafs, dimanche

(Voir page 38)

Succès du festival du Mont-St-Louis

(Voir page 39)

Plusieurs joueurs ne pourront revenir dans la ligue Nationale après la guerre

(Voir page 36)

La discussion continue sur Richard

(Voir page 38)

Il y a un an, le Canadien était en tête mais ses joueurs n'étaient pas en vedette individuellement

(Voir page 39)

Première partie nulle depuis 1937

(Voir page 39)